

## Préface

Pasteur Thomas Nestor Yves et moi avons été non seulement compagnons de genoux, mais aussi compagnons de ministère ; ne serait-ce que pour un temps très bref, partenaires et associés dans le travail d'évangélisation. Moi et lui-même, Selon Guerdivathe et Pasteur Frinel Joseph, constituons le quatuor pastoral qui a implanté l'église Bethel, située à Tabarre. Vingt ans se sont écoulés depuis, Dieu a fait route avec nous et nous a placés, chacun dans le champ ministériel que le Seigneur Jésus a jugé bon de confier : Pasteur Thomas réside maintenant à Orlando, Floride. Son église, en pleine expansion, s'est installée à Flon, Léogâne pour y proclamer l'évangile de grâce. C'est en vertu de notre vieille amitié, autant que je me souviens, que me revient l'honneur de préfacier le présent

ouvrage. À parcourir les pages de son ouvrage qui m'a tout l'air d'un traité doctrinal, Pasteur Thomas reste tel que je l'ai connu à ses débuts dans le ministère, intransigeant quant aux doctrines fondamentales du christianisme. Je retrouve la même rigueur, liée à sa volonté de transmettre à sa congrégation une formation biblique solide, et cela sans s'embarrasser de questions de forme.

Aisément, le lecteur se fera à l'idée que le fond l'emporte sur la forme. Ce qu'il nous est proposé, ce n'est pas de la science-fiction ou du roman. Ça se lit posément, pour être ingéré dans un esprit réflexif à mesure. En privilégiant l'interprétation littérale, Pasteur Thomas ne va pas par quatre chemins pour instruire ses frères et sœurs sur ce qu'il croit être la vérité. Il ne peut y avoir de fausseté nulle part dans l'interprétation littérale des écritures, disait Augustin. Son bouquin n'est pas un ouvrage

d'apologétique classique. Il y manque l'équilibre et la réserve qui caractérisent généralement les livres de théologie. Comme si le temps le fuyait, comme par souci que des blancs d'esprit ne viennent fausser son raisonnement, on sent notre écrivain pressé d'exposer ses croyances. La justesse du langage explique l'usage d'expressions, d'adverbes et locutions qui reviennent comme clichés. Si l'on peut en deviner la raison, c'est afin de préciser sa pensée, sans qu'il y ait équivoque pour le lecteur. Avec Pasteur Thomas, les Écritures ne peuvent être l'objet d'interprétation particulière : C'est blanc ou Noir. Ce ne peut-être blanc et noir. Une telle approche semble inadaptée et considérée avec suspicion en ce monde postmoderniste. Mais attention ! Les décibels de l'évangélisme où l'on nous vend un amalgame profane de christianisme sans Christ, sont tellement assourdissants que l'on se demande s'il

n'y avait jamais existé une orthodoxie de la foi chrétienne ? Alors, la volonté de bien ancrer la vérité dans le cœur de ses frères et sœurs incite notre collègue à débiller à fortiori sa compréhension et son interprétation du texte biblique :

- Considérations sur l'évangile
- Considération sur le baptême
- Problématique sur les principes fondamentaux du Christ
- Le fruit de l'Esprit
- L'Église et les dons spirituels
- La place de l'église dans le plan de Dieu
- Le leadership selon le cœur de Dieu
- La grande commission
- Les églises de maison
- Le sacerdoce universel.

La méthode magistrale, en vogue dans nos écoles traditionnelles, a ses avantages. Ici, notre

professeur s'en sert pour s'assurer que l'église qu'il dessert, habituée à consommer une saine nourriture, forte d'un corpus biblique solide, puisse opposer une fin de non-recevoir aux hérésies dont la modernité fait bonnes enchères aujourd'hui." **Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable** ". Au lieu d'adopter une langue de bois, et de babiller pareillement aux oracles des faux-dieux un message ambigu, au contenu biaisé, mieux vaut un franc-parler souvent irritable, mais pertinent. C'est le pari que Pasteur Nestor Yves a fait. Et ce n'est pas pour me déplaire. On raconte qu'un aumônier, en visite dans un centre carcéral, s'est vu poser la question suivante par un condamné qui allait encourir la peine capitale et mourir par électrocution : l'enfer existe-t-il ? Le bon prêtre perdit sa contenance avant de balbutier : Je ne sais pas ! Alors le prisonnier lui dit : Si tu ne sais pas, on n'a pas besoin de toi, ici. Et s'il existe

aussi, on n'a plus besoin de toi, car tu ne nous est d'aucun secours. Que l'église est sur la sellette ou que l'épée de Damoclès est suspendue sur sa tête, elle ne peut pas ne pas savoir et ne pas avoir des réponses sur des questions fondamentales telles que Dieu, Jésus, le salut de l'âme, les ordonnances, la conduite chrétienne, sous peine de se voir désavouée.

Peut-on moderniser la foi ? Le modernisme est un véritable chaudron, où l'on vous bout la foi à gros bouillons. Que reste-il de l'édifice apostolique ? A Dieu plaise, que l'église revienne en amont de la vérité évangélique et se met à examiner religieusement dans la Bible ce qui se définit le mieux, eu égard à son positionnement dans le monde afin d'inverser le fluide que transmet le modernisme, et d'éviter le piège de se fondre dans le contingentement ! "Ces chrétiens avaient des intentions plus nobles que

ceux de Thessalonique, ils examinaient chaque jour les écritures pour voir si ce qu'on leur disait était vrai" (Actes 17 :6).

Ce Pluralisme séculier, ce relativisme éthique, culturel et idéologique qui assigne à la religion une place spécifique au panthéon des philosophies humaines est contraignant pour l'église ambivalente qui, bien que sur terre se trouve en connexion directe au ciel, assise avec Christ. Ce dualisme originel explique en partie son histoire mouvementée, laquelle est symptomatique des combats qu'elle soutient, même si elle accuse le coup sous les contrecoups préjudiciables dus aussi à ses errements, ses approximations condamnables : "Tu es pierre, et sur cette pierre, je bâtirai, mon église et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle "(Matthieu 16 :18). Citons par exemple au nombre de ses approximations : l'évangélisation. Une église qui

n'évangélise pas se mondane, cela se vérifie dans l'ecclésiologie universelle. Cela a été le cas pour l'église au quatrième siècle, lorsque Théodose a décrété le christianisme une religion d'État : Cujus regio, ejus religio. Ce sera encore une dominante à l'enlèvement, qu'elle soit locale ou qu'elle soit universelle, aujourd'hui comme hier, en étant dans le monde tout en n'étant pas du monde, vu l'impérieuse mission de témoigner le Christ au monde entier: “ **la Grande Commission devenue la grande omission,**” l'église a une vocation missionnaire. C'est le péché des églises protestantes qui, au lieu d'annoncer le royaume de Dieu, adhèrent tête baissée à l'œcuménisme. Dieu ne nous demande pas de faire alliance, mais de prêcher l'évangile, malgré son message dérangeant.” Les Juifs demandent des miracles, les Grecs recherchent la sagesse, les sociétés modernes et postmodernes la richesse - nous, nous prêchons Christ crucifié,

scandale pour les Juifs et folie pour les païens” (1 Corinthiens 1 :21-22). Pour certains, la modernité est une démarche intellectuelle comme quoi la science aurait tué Dieu, et en ce sens la foi serait perçue comme un suicide intellectuel. C'est Dieu qui donne la sagesse aux sages, l'intelligence à ceux qui ont de la connaissance (Daniel 1 :17-20). Sans trop recourir à l'apologétique de la foi chrétienne, une théologie de l'évangélisation, selon Neal, fera brèche au cœur du mur qui sépare deux domaines du monde séculier : le public et le privé. Le Seigneur Jésus a été crucifié pour renverser le mur de l'inimitié qui séparait les purs et les impurs, les juifs et les païens (Ephésiens 2 : 14).

Comment toi qui es Juif te comportes-tu à la manière des païens s'entendit apostropher l'apôtre Pierre par son comparse l'apôtre Paul ? Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés,

demande le prophète Elie au peuple israélite, rassemblé sur le mont Carmel? Prêcher la croix de Christ, telle est notre tâche, même en perdant de sa superbe, rendra notre évangélisation toute puissante, à condition que chacun affiche sa vie privée, éclairée et transformée par le Seigneur Jésus au grand public comme un livre ouvert, même qu'on va la sacrifier sur l'autel des intérêts publics.

Yvan F. Dalzon, pasteur de l'église Baptiste de la parousie. New York, le 27 Juin 201

## DEDICACE ET REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est dédié au Dieu de la vie qui a bien voulu, dans sa souveraineté, racheter un peuple qui lui appartient en propre.

- Notre Seigneur Jésus qui s'est livré sur le bois infâme du calvaire;
- Le Saint-Esprit qui m'a sanctifié par la semence incorruptible de l'Évangile pour une espérance vivante et éternelle ;
- Mon assemblée chrétienne qui m'a inspiré cette thématique et m'a motivée pour la rédaction de ce livre.

Mes gratitudes vont à l'endroit de ma femme Djenise, et mes enfants Rosemane, Floyd Jonathan, Sebastien, Djeïssa et Sarah pour les sacrifices qu'ils ont consentis pendant la rédaction de ce livre. Que Dieu dans sa grâce continue son œuvre en eux !

Enfin, mes remerciements s'adressent à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, ont contribué à la réalisation de ce travail.

## INTRODUCTION

L'Église telle qu'elle est et vécue dans le monde postmoderne pose un problème majeur quand il faut considérer l'intention primitive de son fondateur: "Je bâtirai mon Église ". C'est cette déclaration subliminale qui incarne la vision du Seigneur. Confrontée à la réalité d'une situation qui exige réflexion et action quand nous regardons le projet conçu et son déroulement dans le temps, nous savons qu'il y a quelque chose à rectifier. Cette Église annoncée par la

bouche du Seigneur semble lancer des signaux contradictoires et embarrassants partout dans sa dimension locale, si vrai que le monde se demanderait où est-elle ? Est-elle prise au sérieux par ceux qui, à bien des égards, devraient être confrontés à sa réalité incontournable et porteuse d'éléments d'attraction tant qu'elle aurait projeté son rayonnement pour éclairer et assaisonner une société qui ne donne pas goût et qui lance des signaux grandissants de détresse et de perversion avancée ?

**L'Église, telle qu'envisagée par les postmodernes, se veut être un élément d'un fait historique à vénérer et non une réalité vivante et actuelle qui perpétue la vie du Christ et la propage dans le monde.** Elle ne plonge pas ses racines dans la vérité actuelle et actualisante d'une réalité que les premiers croyants ont vécue et qui doit trouver un écho toujours actualisé dans le présent de l'âge postmoderne et

humaniste. Pourquoi la conçoit-elle comme si elle était une relique et non la continuité d'une relation qui se propage pour perpétuer la vie telle qu'elle a été inaugurée et voulue par le Maître de toutes choses. Ce livre, articulé autour de plusieurs chapitres, ne fait qu'aborder un ensemble de sujets questionnant la complexification inutile d'une voie qui devrait être accessible à tous pour le plus grand bien de l'humanité.

Au premier chapitre, nous traiterons de l'évangile. Il est considéré comme étant le premier pas conduisant sur la voie du Christ et des apôtres. La falsification inconsciente de son message et de son contenu à des fins commerciales et de marketing, a donné naissance à une génération d'hommes et de femmes qui ont envahi le corps de Christ sans pour autant vraiment expérimenter la nouvelle naissance qui doit être l'élément essentiel et

fondationnel quant au début de la vraie filiation avec Dieu par son Christ.

Au deuxième chapitre, il est question de l'Évangile du royaume. À une exception près, il apparaît que les différents courants religieux ignorent le fait que **l'évangile qu'il prêche est celui du royaume**. Si vrai que le primat du royaume dans la prédication et l'enseignement a été simplement occulté.

Au troisième chapitre, on parlera du baptême. À ce niveau précis, cette Église apostate et mondaine n'y voit qu'une option à considérer en fonction du Babel des opinions humaines. C'est pour elle un fait culturel. Pour les gens de cette génération, il ne fait plus partie du commandement du Seigneur **de faire de toutes les nations des disciples**. Plus grave encore est que le baptême a été utilisé par l'ennemi, l'esprit du monde pour diviser encore le corps de Christ, l'incarnation de sa plénitude pour cacher à

l'humanité la beauté du plan de Dieu. Il n'est plus pour les "docteurs" inventés par la pensée relativiste, humaniste et séculière "l'identification du sauvé avec son Seigneur et son Église". Ils sont prêts à faire des thèses de plusieurs centaines de pages pour prouver qu'il ne sauve pas, mais en sont incapables d'enseigner à ceux qui sont nés du Christ de la nécessité d'obéir à tout ce qu'il a prescrit. Quel paradoxe !

Le quatrième chapitre du livre aborde la problématique des principes fondamentaux du Christ. Il ne doit pas y avoir d'ignorance sur le fait que le monde et le Christ ne chevauchent pas dans une même direction. La pléiade de gens appelés "chrétiens" et qui sont incapables de vivre la vie du Christ tout en constituant un poids pour le corps en sont une démonstration trop souvent incomprise. La philosophie de ce monde dirigée par le prince de l'air contraste et

s'oppose à celle du Christ. Il est plus qu'urgent pour le peuple de Dieu de prendre conscience de cette réalité et de poser les fondements de la foi pour tous ceux qui se donnent à lui pour la vie.

Au cinquième chapitre, le fruit de l'Esprit est étudié avec un focus sur deux concepts : le caractère et la conduite de Christ. Car le christianisme actuel tend généralement à dissocier la théorie de la pratique. Sous le rapport de la vérité enseignée par le Christ et ses Apôtres, il apparaît renié la force pour s'attacher à la forme trop souvent vidée de sa substance. Ce chapitre pose la problématique de l'identité et de l'action, de l'être et du faire de la vraie vie authentiquement chrétienne.

L'Église et les dons spirituels constituent le sixième chapitre de cet ouvrage. Il tend à présenter le caractère charismatique de l'Église du Christ. L'Église, entité surnaturelle, ne saurait être livrée à la merci des ressources humaines et

charnelles. À chacun dans le corps est donné un don pour l'utilité commune (1 Pierre 4 :10 ; 1 Corinthiens 12 ; Romains 12 etc). Loin de cette considération, elle est abandonnée aux simples aptitudes humaines sanctifiées et incapables d'opérer pour le compte du dessein arrêté de Dieu quant à la mission de son corps mystique et surnaturel en nature et en fonction. Le texte envisage de pousser la réflexion sur le terrain de la pratique et de la doctrine.

Au septième chapitre, il s'agit de la centralité de l'Église dans le dessein éternel de Dieu pour cet âge qui est traitée. Nous présenterons l'Église comme étant la pièce maîtresse du plan de Dieu pour le monde. À ce titre, elle joue un rôle fondamental en toute chose et constitue la seule entité prévue par Dieu pour l'éducation du peuple de Dieu et la mission du Christ dans le monde.

Le leadership selon le cœur de Dieu traduit et développe la problématique du leadership

biblique scruté avec attention en relation à la gravité de la situation de l'Église du Christ. Il pose l'urgence de l'émergence d'une nouvelle génération de conducteurs capables de conduire le peuple de Dieu avec sagesse et intelligence. C'est un texte qui appelle l'Église à restaurer le leadership selon que Dieu l'avait eu en dessein. C'est un retour radical au cœur de la mission du Christ et de son Dieu pour ce temps. Au neuvième chapitre, il s'agit de la grande commission devenue la grande " **Omission**" pour ce qu'on appelle " églises" de nos jours et du grand commandement. Inextricablement liées, les deux thématiques ne sauraient être traitées avec complaisance. Elles mesurent la dimension de l'amour et du sens du concept de Seigneurie du Christ que sous-entend l'appartenance à son corps, expression de sa vie et de sa réalité. C'est un appel à revenir au cœur de la mission pour ce

temps et loin de la complexification démobilisante du temps actuel.

Dans le dixième chapitre, un sujet d'importance capitale a été adressé. Il s'agit de la problématique de l'Église de maison. Les études réalisées, en relation aux trois premiers siècles et corroborées par le Nouveau Testament, attestent que l'Église est née dans la maison et y est restée pendant plus de deux siècles. Ce texte pousse à la réflexion et considère le comment revenir à l'Église telle qu'elle a été inaugurée dans un contexte de famille et de vie organique. C'est un plaidoyer pour le primat de la relation dans le corps de Christ. Si elle ne constitue pas une solution parfaite en elle-même, elle apporte un second souffle à l'Église pour aujourd'hui.

Le Onzième chapitre traite de l'épineuse problématique du sacerdoce universel de tous les croyants qui, à bien des égards, constitue une

catastrophe majeure pour la liberté, la croissance et la vérité de ce que l'Église devrait être pour Dieu, pour son peuple et pour le monde. Il s'agit d'un enseignement extrêmement fondamental du corps pour l'éclosion de la vie et de la vitalité, mais ignoré par presque tous ceux qui se réclament de lui comme Seigneur. Tout cela à cause de l'influence du cléricisme hérité du monde et de la déviation de l'Église dans son développement historique.

## Table des Matières

Préface.....  
..1  
Dédicace.....  
...6  
Introduction.....  
... .. 7  
Table des  
matières......12  
L'Évangile : La première étape dans la voie du  
Christ et des apôtres  
.....  
...13  
L'Évangile et le  
Royaume..... ..28  
Le  
Baptême.......  
41  
Les principes fondamentaux de  
Christ......56

Le fruit de L'Esprit : Le caractère et la conduite  
du Christ... ..69  
Les dons spirituels : La reproduction du  
ministère du Christ. ..91  
La centralité de l'Église dans le dessein de  
Dieu..... 102  
Le leadership selon le cœur de  
Dieu..... 124  
La Grande Commission et le Grand  
Commandement..... 134  
L'Église-Maison : un modèle pour un second  
souffle..... 143  
Le sacerdoce Universel de tous les  
croyants...... 160

## CHAPITRE I.

# L'évangile : le premier pas vers la voie du Christ et des apôtres.

Le concept d'évangile est galvaudé. Sa signification est diluée avec son contenu et son message. Un rétablissement biblique de sa proclamation se veut être une urgence de l'heure. L'apostolicité du message s'en va avec une conception humaniste qui place l'homme au centre de la vie en guise de Dieu et de son Christ. Nombreux sont ceux qui se targuent d'être évangéliques et qui en renient le Christ par leur caractère et leur conduite. Ils pensent

avoir la vie éternelle tandis qu'ils persistent à vivre la vie du monde. Ont-ils jamais reçu le vrai évangile ? L'enseignement de l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15 : 1-4, a-t-il un sens pour eux ? Comprennent-ils l'implication d'un tel rappel à ceux qui se disent chrétiens ? Aborder le sujet dans tous ses aspects explique la raison du premier chapitre qui pose le fondement de la conviction chrétienne et de sa solidité pour la marche vers la ressemblance de Christ dans la maturité.

## A- Qu'est-ce-que l'évangile ?

Le mot Grec qui traduit Evangile signifie "bonnes nouvelles". C'est la bonne nouvelle de Jésus-Christ et de son royaume. La compréhension de l'évangile dans sa forme la plus simple est

fondamentale pour avancer dans la foi chrétienne. Il faut revenir à la façon dont il a été enseigné par les Apôtres de l'Église primitive. On appelait cette proclamation "le Kerygma" (Jeff Reed). C'est le mot Grec du Nouveau Testament pour proclamation. Le disciple doit comprendre, recevoir et persévérer dans l'évangile. Il était basique à ce qu'il comprenne le Kerygma avant d'être baptisé. L'évangile est le message de l'immortalité confié par Dieu à des êtres créés à sa ressemblance et à son image. Ces hommes et ces femmes, favorisés dans son Fils bien-aimé, obtiennent la lourde responsabilité d'intendants de ses mystères. Ils doivent être fidèles et dignes de sa grâce. Car, c'est le message de la rédemption qui doit être répandu dans le monde entier pour le rachat d'une nouvelle nation, d'un nouveau peuple, c'est-à-dire d'une nouvelle race, la dernière race (1 Pie 2 : 9). C'est une nouvelle famille qui porte son nom. Cette vérité

trop longtemps oubliée a entraîné l'église dans une direction trop humaniste et de surcroît éloignée de l'intention originelle du fondateur. L'évangile se veut être, avant tout, le message qui proclame l'arrivée du royaume de Jésus-Christ. Le message a été fait clair à Nicodème : "il faut que vous naissiez de nouveau pour voir le royaume de Dieu". Ce qui revient trois fois dans la conversation de Jésus avec lui. (Jean 3 : 3,5,7). L'évangile proclamé dans son contenu et sa pure teneur est une puissance entre les mains de l'homme par son Esprit (Rom. 1 : 16). Il a la capacité de régénérer. C'est une semence incorruptible. Si on le présente tel qu'il a été à l'église primitive avec la conviction du Saint-Esprit, le résultat sera très évident et satisfaisant (1 Pie. 1 : 23). C'est une bonne nouvelle qui annonce le royaume de Jésus-Christ (Matth. 24 : 14). C'est la vocation de Dieu à tous ceux qui sont pécheurs de devenir héritiers de la gloire à

venir dans le royaume du Père (1 Thes. 2 : 12). Il s'agit de la plus grande invitation adressée à l'humanité par le Dieu miséricordieux et compatissant et qui ne veut pas que nous participions à la colère à venir mais que nous puissions parvenir à la perfection avec lui. Il nous offre la possibilité d'être transféré du royaume de Satan à celui de son Fils Jésus, le Roi qui vient. (Col. 1 : 12,13). Il nous annonce l'espérance de la gloire en Jésus-Christ. C'est le message qui nous enseigne la voie de la vie éternelle.

Depuis sa proclamation, plusieurs éléments nocifs ont été observés quant à sa pureté. Son contenu et son message ont été court-circuités et dilués à des fins à peine compréhensibles. Cette situation donne naissance à des problèmes fonctionnels qu'il faut comprendre et résoudre de manière radicale. Le contenu et le message de l'évangile en 1 Cor 15

: 1-11 et Actes 10 : 34-43 est simplement explicité.

Le retour à la voie du Christ et des Apôtres en ce qui a trait à la pureté et au contenu de l'évangile se veut être une urgence quand on considère la portée de ce désastre sous le rapport des conséquences relationnelles et ecclésiastiques en termes de témoignage dans le monde. Pour la compréhension de la problématique, nous allons considérer deux passages traitant des éléments qui entrent en ligne de compte quand il faut parler du contenu et du message de l'évangile.

## Qu'enseignent Actes 10 : 34-43 ?

Après avoir refusé de considérer les choses selon le point de vue scellé dans des prophéties relatives à la nouvelle alliance, laquelle prévoit

une nouvelle communauté, à savoir l'Église où Juifs et Païens auraient le même accès, Pierre arriva finalement chez Corneille. Qu'est-ce-que Pierre dit à celui-ci qui lui a fait chercher à la maison de Simon le corroyeur ? Pierre ne fait que souligner les principaux faits que Corneille devait connaître au sujet de Jésus. Un résumé du message se trouve en six points fondamentaux :

**1- "Jésus avait été envoyé en Israël par Dieu".**

Il est, en un mot, le messie promis par tous les prophètes, en commençant par Moïse. C'est l'apôtre de Dieu ; Celui qui incarne son parfait message. Il est à la fois le porteur et le parfait message à l'humanité perdue. (Héb. 3 : 1 ; 1 : 1).

**2- "Il allait ça et là en faisant du bien".**

Ce Jésus parcourait la Judée, la Galilée, en guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du malin. Prédit par Isaïe 53, il accomplit le plan de Dieu. Aveugles, morts, paralytiques, épileptiques, tous ont été touchés

par sa présence bénie. La compassion faisait le fond de son ministère. Il annonçait la délivrance des captifs et proclamait une année de grâce de l'Éternel.

**3- "Les Juifs l'ont crucifié et Dieu l'a ressuscité".**

Il fut crucifié par les autorités romaines à l'instigation des Juifs qui préféraient un malfaiteur à sa place. Livré selon le dessein arrêté de Dieu, Il est mort pour nos péchés. À sa résurrection, l'ennemi de nos âmes a expérimenté une cuisante défaite. Notre victoire a été scellée. Nous pouvons crier à la gloire de son nom. Vainqueur de la mort, du monde et du malin, Il a conféré à une pléiade d'hommes et de femmes la victoire et la gloire aux siècles des siècles.

**4- "Les Apôtres l'ont vu, ont mangé avec lui, et il leur a ordonné de prêcher ce message".**

Les apôtres ont été les témoins privilégiés de sa résurrection. Jésus fut livré selon le dessein

arrêté de Dieu. Quoiqu'il fût trouvé innocent, il fut livré. Crucifié comme un malfaiteur, il a accompli les nombreuses prophéties relatives à sa mission de donner sa vie en rançon pour plusieurs. Il est pendu au bois infâme. Il a méprisé la honte en allant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix. Quoiqu'il fût le Fils du Dieu créateur et parfait, il fut mis au nombre des malfaiteurs. Toutefois, la terre ne pouvait pas le retenir, il fut ressuscité le troisième jour. Sa résurrection fut scellée dans l'éternité. Il ne pouvait expérimenter la corruption. C'est ce que le prophète David avait annoncé en actes 2 : 27,31 .” Car tu n'abandonnes mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras que ton saint voie la corruption... C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption”. Ils ont mangé avec lui. Sa résurrection n'est pas un

mythe inventé par des fanatiques. C'est à ce moment qu'il leur a ordonné de prêcher ce message. Ce message est relatif à sa mort et à sa résurrection. Celle-ci nous assure de la véracité de la promesse de Dieu de nous ressusciter afin de régner avec lui pour le temps et l'éternité.

#### 5- **“Il est le juge des vivants et des morts”.**

Tous ceux qui croient en lui recevront le pardon de leurs péchés. Les hommes doivent savoir que la vie telle qu'elle a été conçue par Dieu n'est pas une suite d'accidents. Elle a un point d'aboutissement. Dieu l'a fait ainsi. C'est pourquoi il a établi Jésus, son Fils, le juge des vivants et des morts. Tous les hommes doivent rendre compte de leur passage sur cette terre. Il est le centre de tout. Ils ont mal fait d'ignorer le prince de la vie. Demain, ils doivent comparaître devant son tribunal pour répondre de leur intendance. Hébreux 9 : 27 en expose la vérité

d'une manière simple et claire : " il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement ". Il jugera le monde avec justice. Vous avez eu tort de croire dans les salades philosophiques inventées par les hommes, poussières de la terre, en méprisant la voie de Dieu et de son Christ. Ainsi sera-t-il impassible? Vous avez une chance : abandonnez l'orgueil et votre propre justice. Placez votre confiance en lui pour recevoir le pardon de vos péchés. Il n'y a pas d'autres issues ni autre point de salut. (Actes 4 : 12)

6- "Tout ceci avait été prédit par les prophètes de l'Ancien Testament".

On y comptait plus de 300 prophéties annonçant d'avance sa personne et son œuvre. C'était l'accomplissement du grand dessein de Dieu. C'était la foi de l'Eglise primitive et sa proclamation. Tous ceux qui croyaient et recevaient cette proclamation étaient considérés

comme de vrais croyants. Voilà ce à quoi l'église d'aujourd'hui doit revenir. C'est la voie de Dieu pour le salut des hommes. Toute augmentation doit être bannie. C'est l'évangile primitif qui sauve réellement. Revenir à ce message est de l'ordre de l'urgence. À défaut de proclamer ce message avec clarté et précision, l'église a été envahie par des étrangers portant seulement le nom sans la substance qui en fait sa gloire. (Jeff REED, disciple en devenir, BILD)

## Qu'enseigne 1 Corinthiens 15 : 1-11 ?

Dans ce passage, l'apôtre Paul présente l'évangile dans sa teneur et dans sa pureté. Il se lit ainsi : " Je vous rappelle, frères et sœurs ,

l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé : autrement vous aviez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les écritures il est apparu à Céphas... Ainsi donc que ce soit moi, que ce soient eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru ».

Quelques considérations sur le passage :

- L'évangile doit être prêché et enseigné.
- Il doit être reçu.
- Il doit être entendu
- Il doit être cru
- Il faut persévérer dans l'évangile

## *L'évangile doit être prêché.*

La prédication de l'évangile est une condition "sine qua non" à la foi. L'église existe dans le but de proclamer le message de l'évangile. Paul dit clairement : " l'évangile que je vous ai annoncé ". Il n'y a pas de foi sans la proclamation du message de la bonne nouvelle. Nous sommes tous des prédicateurs de la foi. Nous avons reçu de Dieu la mission d'aller annoncer à l'humanité le royaume de Jésus. Chaque chrétien a reçu la mission de porter le message de la rédemption au monde entier. C'est pourquoi l'apôtre des gentils l'a si bien dit en 2 Corinthiens 5 : 18 que nous recevons de Dieu le ministère de la réconciliation. Dieu a donné la parole de la réconciliation qui n'est autre que l'évangile de

Jésus-Christ à tous ceux qui l'ont reçu pour le proclamer aux perdus. En Marc 16 : 15-16, il est enseigné que nous devons aller dans le monde entier pour prêcher la bonne nouvelle à toute la création. La proclamation de l'évangile est une urgence de l'heure. Nous sommes les ambassadeurs de Jésus parmi les hommes. C'est à nous qu'il revient de témoigner de la nature et du caractère de Dieu. Nous avons à annoncer les vertus de Dieu à cette création et cette génération perverse. Nous l'avons reçu, c'est pourquoi nous le proclamons. Si nous ne prêchons pas l'évangile, personne ne sera sauvé. Dieu a jugé bon de sauver les hommes par la folie de la prédication. (1cor.1.21)

*L'évangile doit être reçu,  
entendu.*

On peut enseigner sans prêcher mais, il est impossible de prêcher sans enseigner. Le mot reçu ici insinue l'idée d'une compréhension claire du message de l'évangile, du Kerygma. Chaque homme, chaque femme, chaque personne dans chaque village, chaque ville, chaque pays, chaque continent doit être exposé à la claire parole de l'évangile. Ils peuvent accepter ou refuser le message en relation à la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. C'est une exaltante mission que Christ a confiée à son Église. Celui qui n'a pas reçu ce message s'expose à des conséquences funestes et lourdes de gravité pour son futur éternel.

L'évangile ne consacre pas une formule magique. Il signale à l'homme l'inutilité de sa sagesse. Il proclame que la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes. L'Église est une création de l'évangile par la conviction du Saint-Esprit. Nous devons supplier les hommes à

être réconciliés avec Dieu. L'évangile est le message de la réconciliation. Il annonce que Dieu a envoyé son unique Fils sur le bois du calvaire en vue de mettre fin à l'inimitié séculaire créée par la désobéissance de notre père à nous tous, Adam. Il suscite la foi. Une claire exposition du message à l'humanité se veut être fondamentale pour la cause du royaume de Dieu.

### *Il doit être cru.*

*“ La foi vient de ce qu'on entend. Ce qu'on entend vient de la parole de Dieu ”* (Rom.10 : 17). L'évangile doit être cru afin que les hommes puissent être sauvés. La délivrance promise par le Créateur exige la foi du pêcheur. Elle est la main vide qui reçoit le don de Dieu. Elle est la confiance placée dans le sacrifice de la croix. L'homme est invité à recevoir le témoignage de Dieu qui a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle et ne

périsse point. En Romain 10 : 14, il est dit : 'comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? L'évangile est un appel à l'obéissance de celui qui a créé le ciel et la terre avec les hommes à sa ressemblance et à son image. C'est le message de la rédemption en Jésus-Christ. Par sa proclamation, l'homme reçoit l'invitation à confesser de sa bouche le Seigneur Jésus et à croire dans son cœur que Dieu l'a ressuscité après avoir passé trois jours dans le tombeau (Rom.10 : 9-10). Car le salut est à ce prix. Recevoir l'évangile fait partie du processus vers le salut et la persévérance.

## *Il faut persévérer dans l'évangile*

La persévérance constitue toujours l'aboutissement de la foi authentique. Celui qui a entendu le message et qui a cru doit demeurer et croître dans l'évangile. Le récit des actes des Apôtres témoigne de cette vérité. Il est enseigné en Actes 2 : 41-42 que " ceux qui acceptaient sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, le nombre de disciples augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières ". La foi qui vient du vrai évangile persévère toujours. Elle persévère dans quatre domaines de la vie chrétienne authentique. Celui qui a reçu l'évangile prêché selon le modèle des apôtres demeure dans :

## 1. L'enseignement des apôtres.

Tous ceux qui ont reçu le vrai évangile doivent continuer à se nourrir de la parole de Dieu. L'église est anémique. Elle n'est pas nourrie convenablement. Elle n'est pas une église ancrée dans la parole. L'enseignement des apôtres enracine le croyant dans l'évangile et le rend apte à remplir son ministère dans le monde et envers ses frères et sœurs. L'église authentique expérimente la parole et constitue une colonne et un appui pour elle.

## 2. La communion fraternelle.

Celui qui a cru au message de l'évangile est introduit dans une communauté de vie, d'actions et de vision. Par le moyen du sacrifice de la croix, Dieu appointe des hommes et des femmes

en vue d'appartenir à sa nouvelle famille. C'est une communauté de partage. Nous sommes sauvés pour appartenir. Le mot Grec " **koinonia** " qui traduit communion signifie ou insinue l'idée de partage, de communauté, de support, de vivre ensemble, etc... L'église se veut être la communauté des frères et sœurs de Jésus. L'amour qui doit caractériser la vie de cette communauté vient directement de Dieu qui nous a donné de son Esprit.

### 3. La fraction du pain

Les premiers chrétiens ont expérimenté la fraction du pain d'une manière authentique. Ils ont reçu l'amour du Christ. Ils ont compris que la signification symbolique du pain renvoie à cette réalité de relation, de communion dans un seul corps et dans une même alliance. Elle traduit pour eux la communion à la table du Seigneur. L'Église du 21<sup>e</sup> siècle doit s'imbiber de la pensée

du Christ, quand il faut aborder la question de la fraction du pain. Elle a besoin de réaliser cette vérité qui veut que nous n'ignorons pas qu'il n'y a qu'un seul corps et qu'une seule foi... et que ceux qui y participent sont les membres d'une même famille. Malheureusement, l'élément du repas a été enlevé pour en faire un rituel sans la substance qui fait toute sa force et sa signification.

### 4. Les prières

La persévérance dans la prière traduit la compréhension que le disciple doit saisir quant au mouvement caractéristique de la guerre spirituelle. Les moyens de communication nous permettent de rester en contact et de contrôler ce qui se fait sur le terrain de la foi authentique. Par les prières, l'église s'énergise pour avoir la capacité d'avancer. La communauté s'affaiblit à l'absence des canaux de communication. Il y va

de la survie de la famille. Elle nous permet de rester ensemble avec Dieu et avec les hommes, nos frères. Car une mauvaise relation avec Dieu se répercute toujours sur celle que nous avons avec nos frères et sœurs. La prière doit être le lieu de la vie pratique pour tous ceux qui s'appellent de son nom et qui veulent réellement vivre à la dimension de cette vocation à portée cosmique et conflictuelle à bien des égards. Le monde contemporain expérimente une grande confusion quant au contenu de l'évangile. La réalité est que le message n'est pas clairement compris. Tout le monde en parle mais avec plus ou moins de niveaux de compréhension différents. En scrutant les passages suivants, vous pouvez facilement saisir les éléments du message de l'évangile : Rom 10 : 9-10 ; 1 Cor 15 : 1-4, 11 ; Actes 10 : 34-43 ; Actes 2 : 14-38 ; Actes 8 : 32-38 ; Actes 16 : 30-34 ; Actes 13 : 27-34.

À la lecture de différents passages, nous constatons que certains éléments apparaissent de manière systématique. Romains 10 : 9-10 dit : " Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé ". En effet, c'est avec le cœur qu'on croit et parvient à la justice et en confessant de la bouche on parvient au salut. En lisant le passage, nous sommes arrivés au constat que :

1. **Celui qui reçoit l'évangile doit confesser et reconnaître publiquement que Jésus est le Seigneur.**
2. **Le croyant doit croire dans son cœur que Dieu a ressuscité Jésus qui fut crucifié sur le bois du calvaire.**
3. **La foi vient du cœur en vue de la justice.**
4. **C'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut.**

Deux choses apparaissent dans ce passage :

**a. La personne du Christ.**

**b. L'œuvre du Christ.**

**1. Jésus est Seigneur.**

C'est sa personne. On doit reconnaître que Christ est celui que Dieu a désigné comme Seigneur des vivants et des morts. Le nouveau croyant, pour être vrai dans sa foi, doit confesser, c'est-à-dire se mettre d'accord avec Dieu sur la personne de son Fils. La Seigneurie de Jésus doit être reconnue par tous. Elle doit être établie et reconnue par tous les hommes.

**2. Il est mort et ressuscité le troisième jour.**

Le message de l'évangile est proclamé autour de la mort et de la résurrection. Christ est mort pour les péchés, repentez-vous. Il est ressuscité. Convertissez-vous.

Dans 1 Corinthiens 15 : 1-4, 11 ; l'apôtre Paul réitère son enseignement :

1. Je vous rappelle frères, l'évangile que je vous ai annoncé.

2. L'évangile que vous avez reçu.

3. L'évangile dans lequel vous tenez ferme.

4. L'évangile qui vous a sauvé, s'il est retenu dans les termes exacts.

Dans le cas contraire, la foi professée est fausse.

5. Le message transmis est ce que j'avais reçu.

6. Je vous ai enseigné que Christ est :

a) Mort pour nos péchés selon les écritures.

Preuve : il a été enseveli

b) Ressuscité des morts le troisième jour. Preuve : il est apparu à Céphas, aux douze, à plus de 500 frères et sœurs à la fois et finalement à Jacques et à Paul lui-même.

7. C'est le message que tous les apôtres ont reçu et prêché. L'évidence est parfaite. Le message que tous les apôtres ont reçu pour être proclamé se tourne autour de la mort et de la résurrection de Jésus, le Fils unique du Père. Est-ce cette

simple et claire proclamation qui a rempli l'église contemporaine de ses adeptes mal affermis et mal enracinés ? Pourquoi ne pas revenir à cette simple annonce de la parole de Dieu, de l'évangile de Jésus-Christ tel que proclamé par les apôtres ?

Actes 2 : 14-38 apporte un certain éclairage à la compréhension du sujet. À ce niveau précis, il s'agit de l'épisode ayant relation à l'histoire de Pierre et du peuple Israël. Voyons le déroulement de l'entretien. Pierre ouvre la bouche et dit : " v. 22, Dieu a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui au milieu de vous des miracles, des prodiges et des signes... v.23-24, cet homme a été livré pour être crucifié selon le projet défini et la prescience de Dieu. V.24, Dieu a brisé les chaînes de la mort en le ressuscitant. V.25, David le voit à la droite de Dieu et confesse qu'il est Seigneur. David le prophète savait que Dieu lui avait juré par

serment de faire asseoir sur son trône un de ses descendants : Jésus. V. 34, il est assis à la droite de Dieu en attendant de régner. V. 36, Dieu a fait de Jésus Seigneur et Messie. V. 38, repentez-vous et soyez baptisé pour le pardon de vos péchés ». De ce discours d'évangélisation sont sorties deux choses : la personne et l'œuvre de Jésus. Deux éléments fondamentaux restent et demeurent la mort de Jésus et sa résurrection. **Celui qui reçoit l'évangile doit recevoir une personne et croire en son œuvre.** Ce sont des faits à saisir et à croire pour avoir la vie. Le message de l'évangile se tourne autour de ce qu'il est et de ce qu'il a fait. L'évangile n'est pas un ensemble de paroles, mais une parole précise qui présente Christ et son œuvre. À la croix du calvaire, il est mort pour nos péchés et Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour.

Il en résulte que toute foi qui ne prend pas au sérieux ce message est vaine.

N'est-ce pas la cause de la présence de tous ces chrétiens nominaux dans nos assemblées ? N'est-ce pas le plus grand piège dressé par Satan à l'endroit de l'église contemporaine ?

Le salut à bon prix offert sur le marché religieux nous interpelle à revenir au pur message de l'évangile . Il est urgent de revenir à l'évangile primitif tel qu'il a été prêché par les apôtres. Le message du Christ a été falsifié et cela de façon consciente et inconsciente. Le christianisme authentique se base sur une foi authentique venant d'un message exact et précis. Ne faudrait-il pas scruter le passage traitant de l'épisode de Philippe et de l'eunuque Ethiopien. Voyons le message de l'évangéliste.

## Actes 8 : 26-40

- Un ange du Seigneur demande à Philippe d'aller sur le chemin de Gaza
- Il obéit et trouva un haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie qui lisait le prophète Esaïe et plus précisément Esaïe 53 qui disait : il a été conduit comme une brebis à l'abattoir.
- Et pareil à un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, la justice lui a été refusée. Et sa génération qui en parlera ? En effet, sa vie a été supprimée de la terre.
- Alors, Philippe prit la parole et, en partant de ce texte de l'écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

- L'eunuque dit puisqu'il y a de l'eau qu'est-ce qui m'empêche que je sois baptisé ?
- Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible.
- Je crois, répondit l'eunuque, que Christ est le fils de Dieu.
- L'eunuque fut baptisé par l'évangéliste.

A l'analyse de ces éléments tirés du passage, il est clair que :

- 1- L'Eunuque a été enseigné sur la personne et l'œuvre de Jésus.
- 2- Philippe a pris le grand soin de lui présenter le Kerygma.
- 3- Sa foi est une réponse à la mort et à la résurrection de Jésus. De tout son cœur, il a mis sa foi dans le sacrifice de Christ et sa résurrection.
- 4- Quand la foi est réelle, le baptême vient automatiquement la confirmer.

Mais qu'en est-il du royaume et de l'évangile ? Quel lien y a-t-il entre l'Évangile et le royaume ? L'évangile, n'est-il pas le message qui annonce le royaume de Jésus-Christ ? C'est ce que nous verrons au deuxième chapitre.

## Chapitre II.

### L'évangile et le royaume

La prédication de l'évangile dans le monde postmoderne exclut la repentance et le royaume dans sa présentation. Pire encore, l'évangile semble n'avoir aucune relation avec le royaume, quoique le sujet du royaume ait été l'élément fondamental dans sa proclamation. À cet effet, certaines considérations sont à signaler en relation à cet aspect ignoré de la vie de l'église du premier quart du 21<sup>e</sup> siècle et des siècles passés.

L'évangile annonce le royaume de Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs. **Ce n'est pas à la "tour de Garde" d'annoncer le royaume de Jéhovah.** Nous avons reçu ce mandat de Jésus. C'est le message de

Matthieu 24 : 14. Le monde entier doit entendre, rejeter, recevoir ou croire en ce message. On ne peut pas ignorer cet aspect fondamental de la vie ecclésiale et de la prédication.

#### *Le message de Jésus*

Sans conteste, le point central du message de Jésus était le royaume de Dieu. Il suffit de suivre sa vie, son ministère et son œuvre pour s'en rendre compte. Son message n'avait rien d'équivoque. Sa place était évidente.

Voyons les passages suivants pour appuyer nos assertions : Mt 4 : 17 ; Mt 4 :

23 ; Mt 6 : 33 ; Mt 12 : 28 ; Mt 13 : 19 ; Mc 1 : 15 ; Luc 2 : 22 ; Luc 16 : 16.

" Dès ce moment, Jésus commença à prêcher et à dire : changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche " (Mt.4 : 17). L'évidence se justifie par elle-même quand il faut prouver que le message annoncé par le Maître se relie directement et inmanquablement au royaume. Si

le Seigneur de l'Église l'a marqué de son sceau, pourquoi est-il aussi dilué dans la parole des hommes mortels ? Il y a une connexion réelle entre le royaume et l'évangile. Le royaume et la repentance : deux éléments presque ignorés du message religieux. Nous lisons en Matthieu 4 : 23 : " Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toutes infirmités parmi le peuple ". Que faisait Jésus dans sa mission Galiléenne ? Le passage dit clairement et sans ambiguïté que Jésus enseignait dans les synagogues et proclamait la bonne nouvelle du royaume. En un mot, Jésus proclamait l'évangile ayant relation au royaume. Le royaume était et est le point de mire des messages de Jésus-Christ.

L'évangile est le message qui invite les hommes à passer du royaume de Satan au royaume de Dieu (Col.1.12-13, Jn.3.3, 5,7). Par la bonne

nouvelle, Dieu sépare l'humanité. Cette division donne naissance à deux grandes races : la race élue et celle qui va à la perdition. C'est le message qui proclame l'immortalité en Christ. Le royaume de Dieu est à nos portes, préparons-nous et soyons sur nos gardes. Le programme du Christ, en considérant son agenda, n'avait rien de hasard. Il venait pour annoncer le royaume, l'espérance de tous les saints. En Matthieu 6 : 33, il affirme que la priorité de tous ceux qui appartiennent à lui doit être le royaume. Sa façon d'adresser la question semble avertir les hommes de toutes les générations que sa vie entière à l'égal des leurs ne saurait ne pas tenir compte de cette priorité. Il déclare que son royaume importe beaucoup plus que les différents besoins de l'homme. Un effort est à consentir pour obéir au Seigneur de l'Église. C'est un commandement adressé à tous ceux qui s'appellent de son nom. L'obéissance à

ce commandement trouve un obstacle dans sa compréhension. Les disciples de Jésus le savaient très clairement et avaient obéi à ce principe cathédral de la foi transmise par le Seigneur. Il ne peut y avoir de proclamation d'évangile sans royaume. Car, c'est ce que Jésus était venu proclamer.

Au chapitre 13 de Matthieu, il est dit :” *Lorsque quelqu'un entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ...* ” La parole du royaume doit être comprise après avoir été entendue. C'est ce que Jésus enseignait. Tous les hommes, toutes les femmes doivent entendre et comprendre la parole du royaume. Le Dieu des cieux a déjà, par la bouche des prophètes, annoncé la venue de son royaume. L'évangile qui est le message du royaume est venu pour inviter les hommes à y entrer. C'est pourquoi Jésus dans son entretien avec Nicodème l'a rendu très clair

quand, pendant trois fois, il dit à cet homme : qu'il faut être né de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu.

La nouvelle naissance est la conséquence de la réception du message de l'évangile. Nicodème, ne pouvant pas comprendre cet aspect du plan éternel de Dieu, se mettait à dire comment est-ce possible ?

Matthieu 24 : 14 est le verset le plus pratique quant à la relation entre l'évangile et le royaume. Il se lit “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ”. Cette prophétie, si on veut la considérer comme telle, en dit tout. Il y a une bonne nouvelle, c'est-à-dire un évangile que le monde entier doit entendre. C'est pourquoi il doit être prêché pour servir de témoignage à toutes les nations. **Cette bonne nouvelle n'est autre que celle du royaume de Jésus-Christ.** Pourquoi en

devrait-il ainsi ? Le passage dit c'est pour servir de témoignage. En d'autres termes, le Dieu juste, miséricordieux et souverain ne saurait ne pas avertir, inviter les hommes à se repentir et à choisir le Christ, le Roi du royaume avant d'entrer en jugement avec l'humanité gouvernée et contrôlée par le dieu de ce siècle.

L'évangile est celui du royaume. **L'église doit réviser son message et le mesurer à la dimension de celui qui est le Seigneur de tous et qui s'est donné sur le bois du calvaire.** Marc 1 : 15 ; Luc 12 : 22 et Luc 16 : 16 sont autant de passages qui montrent le lien entre l'évangile et le royaume. C'est la voie à suivre par tous.

## Le message des apôtres

Que l'évangile soit intimement lié au royaume apparaît clairement et distinctement au chapitre 28 des Actes des apôtres. Au verset 23, il est dit

: Ils lui ont fixé un jour et sont venus en plus grand nombre le trouver dans son logement. Paul leur a fait un exposé : *“ Il a rendu témoignage du royaume de Dieu et a cherché à partir de la loi de Moïse et des Prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus… ”*. Le royaume fait partie intégrante du message de l'évangile. L'évangile est la bonne nouvelle qui annonce le royaume de Dieu. Quand quelqu'un entend le message de l'évangile, il est transféré du royaume des ténèbres à celui de Dieu et de son Christ. La prédication de l'évangile inaugure une nouvelle ère, la fin du règne des ténèbres. C'est le message de l'immortalité. C'est ce que Paul enseigne en Colossiens 1 verset 13. L'évangile a fait irruption dans le monde pour annoncer l'arrivée du royaume de Dieu. Les premiers disciples croyaient en un royaume inébranlable quand ils avaient reçu l'évangile. Il était clair pour eux que la vie réclamée et exigée par l'évangile

était celle du royaume à venir. C'était la promesse qui leur rendait fort même devant les hostilités les plus féroces. C'est à Paul de dire aux Corinthiens : *“ Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ” ? Ne vous y trompez pas ; ni ceux qui vivent dans l'immoralité, ni les idolâtres … n'hériteront point le royaume de Dieu (1 Cor. 6 : 9).* L'évangile est une vocation à rejoindre le royaume de Dieu et de son Christ. C'est pourquoi nous avons été lavés, déclarés saints, déclarés justes sur la base de notre acceptation du message primitif prêché par Jésus-Christ sous sa forme prophétique.

Pierre, de son côté, déclare : *“ c'est ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur Jésus vous sera largement accordée ” (2 Pie 1 : 11).* Il dit aux frères qui ont reçu l'appel de l'évangile en vue de participer à la gloire de Dieu qu'ils ont à progresser dans leur vie chrétienne. Il leur enjoint de considérer avec

sérieux cet aspect de la vie. Car, c'est à cela que Dieu appelle ceux qui doivent hériter le royaume. **À l'instar de Paul et de Pierre, Philippe annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ… (Act. 8 : 12).**

L'église est le pilier du plan rédempteur de Christ et de notre Dieu, et le royaume est la pleine réalisation de ce plan éternel conçu depuis l'éternité.

## ***La promesse du royaume***

Depuis l'éternité, Dieu a eu un plan merveilleux, celui de régner et de gouverner avec son peuple. C'est la nouvelle nation, la dernière race prophétisée en Matthieu 21:43 . Cette promesse traverse toute la Bible. Elle va de l'Ancien au Nouveau Testament. C'est à cette fin, dit-il, que la bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage alors

viendra la fin (Mat 24 : 14). C'est la foi des élus de tous les temps à savoir que Jésus viendra inaugurer un âge d'or sur la terre où nous pourrions expérimenter le paradis perdu pour ensuite entrer dans l'éternité avec Dieu. (Apoc.19;20; 21:1-3)

Lisons et analysons ces passages tirés à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament : Dan 2 : 44 ; 2 Sam 7 : 16 ; Ps 103 : 19 ; Ps 145 : 13 ; Luc 1 : 33 ; Mat 6 : 33 ; 1 Cor 15 : 24 ; Heb. 12 : 28 ; 1 th 2 : 12 ; Mt 25 : 34 ; Esaïe 11 : 1-11.

Si la plupart de ces textes vont vous servir de cadre de travail, disons

rapidement qu'ils représentent un échantillon de la pléthorique versets et de

passages traitant de la promesse du royaume.

Les premiers textes que nous allons considérer se trouvent en Daniel 2 : 44 ; 7 : 13, 18 et 27.

Dieu, dans ces passages, révèle à son serviteur le déroulement de l'histoire programmé du

monde tel qu'il était connu d'avance par lui. En Daniel 2 : 44-45 nous lisons : " À l'époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit et qui ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérise tous ses royaumes là et y mettra fin, tandis que lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vu se déplacer de la montagne sans aucune intervention extérieure et qui a pulvérisé ... Le grand Dieu a fait connaître au peuple ce qui doit arriver par la suite. Le rêve est vrai et son explication est digne de confiance ". La compréhension du passage passe d'abord par l'écoute de l'explication que Daniel donne aux versets 43. Il ressort de toute l'explication que le règne des hommes est un privilège de Dieu et qu'il prendra en fin de compte la charge de sa création par l'établissement de son royaume éternel. Sa promesse est certaine. Son royaume

ne sera jamais détruit,il subsistera éternellement.Il ne passera pas sur la domination d'un autre peuple. C'est le royaume de son peuple, l'héritage promis aux élus de tous les temps. **En dépit de la situation chaotique que nous vivons avec les signes d'essoufflement de plus en plus évidents de la création, un fait est indéniable : notre Dieu règne encore.** Au verset 45, il y a l'idée d'une décision conçue, préparée et exécutée par l'intermédiaire de son Fils,la pierre angulaire.Cette pierre détachée sans l'intervention humaine montre de manière péremptoire que ce royaume ne se prêtera pas à la combinaison humaine. Dieu le fera lui-même, par l'homme qu'il a choisi pour être son compagnon. Dieu n'a pas besoin de notre aide pour établir son royaume,il ne veut que vous soyez partenaires en vue de participer à sa gloire. **Le royaume doit être annoncé, espéré et vécu par ceux qui se réclament de lui.** Les

versets 13, 14, 18 de Daniel 7 apportent eux aussi un certain éclairage sur la compréhension du sujet. Nous lisons : " Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes,quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel.Il s'est avancé vers l'ancien des jours et on l'a fait approcher de lui. On lui donna domination,la gloire et le règne,et tous les peuples des nations et les hommes de toutes langues l'ont servi.Sa domination est une domination éternelle qui ne cessera pas et son royaume ne sera jamais détruit " (v. 13, 14). Ces deux versets à eux seuls donnent un enseignement assez clair de ce que Jésus lui-même avait enseigné aux disciples. Son enseignement parlait de l'homme de haute distinction qui était allé dans un pays lointain pour se faire couronner.

## Que voyait-il dans ses visions nocturnes ?

- 1- Quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel
- 2- Il s'est avancé vers l'ancien des jours et on lui fait approcher
- 3- On lui donna la domination, la gloire et le règne
- 4- Tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues l'ont servi
- 5- Sa domination est éternelle sur son royaume

Frères et sœurs dans le Seigneur, il n'y a pas de plus grand privilège que d'avoir l'assurance de recevoir et de partager avec Christ cette prérogative en notre qualité de cohéritiers du royaume.

1- Ce quelqu'un en question n'est autre que Jésus, le Fils de l'homme.

Mon frère, ma sœur, le moment est réellement arrivé pour nous de considérer et d'évaluer la portée de notre engagement avec et pour le Christ Jésus. Matthieu 27 : 31 dit : *“ lorsque le Fils de l'homme viendra avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire ”*. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que le Fils de l'homme viendra sur les nuées (Mt 24 : 30). L'homme identifié n'est autre que Jésus, le Fils de l'homme qui reviendra en vue de mettre les choses au beau fixe dans ce monde corrompu et cruel commandé par l'orgueil, l'arrogance, l'égoïsme et la propre justice d'hommes pervertis et aveugles.

2- Il s'est avancé vers l'ancien des jours et on l'a fait approcher.

L'ancien des jours ici en question est le Père créateur, le Roi éternel qui a toujours dirigé son

peuple. Toutefois, pour nous, il a destiné Jésus à être le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Pour prendre l'investiture et être couronné, il s'approcha. Et votre cœur ne se tressaillit-il pas de joie en entendant cela ? Pourquoi ne pas crier gloire, honneur et adoration à ce Dieu adorable ? C'est Dieu le Père qui nous fait grâce de ce don magnifique. D'ascendance royale et céleste, il est venu dans le monde de mon échec pour m'élever à la dimension de son succès. Ce déplacement s'effectue lentement mais sûrement. Le processus est en train de s'achever. La victoire approche.

## *Le royaume de Dieu est à nos portes.*

Tous les peuples, toutes les nations et tous les hommes reconnaîtront que c'est lui qui a été choisi pour mener à bien le plan éternel de Dieu,

à savoir l'accomplissement de la promesse faite à ses élus Abraham, Moïse, David, Daniel, les apôtres, etc. C'est à ce titre qu'il a promis aux vainqueurs de prendre part à cette domination comme princes et rois de la nouvelle réalité divine. Mon frère, ma sœur, obéissez à Jésus. Il est le Maître de tout. Il vous appelle à être participants de sa gloire, laquelle lance déjà les signaux de son inauguration.

### **3- Sa domination sur le royaume sera éternelle.**

À regarder la gloire des hommes mortels que nous côtoyons quotidiennement, il apparaît qu'à certains moments nous avons porté envie. Mon frère, ce que vous voyez aujourd'hui eu égard à la promesse de Dieu n'est qu'un point dans un livre écrit à l'avance par celui qui, de toute éternité, avait proposé un royaume inébranlable et stable pour ceux qu'il a prédestinés. Ne tentez pas d'imaginer. Car, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que les oreilles n'ont point

entendues, des choses que même le cœur le plus intelligent ne parvient jusqu'à présent pas à concevoir. Dieu nous les a préparées avant la fondation du monde. Les hommes du monde n'en sont pas conscients mais, Il nous les a révélées par l'Esprit. Que le cœur reconnaissant puisse s'élever en louange pour exalter, glorifier, espérer le retour du Seigneur de gloire. Amen ! Viens Seigneur Jésus !

Aux versets 18 et 27, nous lisons :  
*'Cependant, les saints du très haut recevront le royaume et ils le posséderont éternellement, d'éternité en éternité v 27. Le royaume, la domination, la grandeur de tous les royaumes présents sous le ciel seront donnés au peuple du très haut. Son règne est un règne éternel et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront '.*  
 Nous voici en face de deux versets d'une importance significative en relation à ce que Dieu, le Père de Gloire, a annoncé aux hommes

qui ont eu la grâce d'appartenir à son peuple. Décryptons les deux versets pour pouvoir en faire certaines considérations d'ordre pédagogique :

- 1- Les Saints du très haut recevront le royaume
- 2- Ils le posséderont éternellement, d'éternité en éternité
- 3- Ils seront donnés au peuple des Saints du très haut le royaume, la domination, la grandeur de tous les royaumes présents sous le ciel.
- 4- Son règne est un règne éternel
- 5- Tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.

Trop beau pour être vrai ! Mais le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des rebelles et des incroyables pour qu'ils ne voient pas briller la gloire de l'évangile de Dieu. Ma plus grande découverte dans la lecture de la parole de Dieu

était de savoir que tout ce que le Christ a fait était pour les rachetés, ses élus .

Pourquoi est-il venu dans un corps de chair ? Pourquoi est-il mort ? Pourquoi est-il ressuscité ? Pourquoi est-il monté au ciel ? Pourquoi reviendra-t-il ? Pourquoi prendra-t-il le royaume ?

La réponse est simple : pour ses élus, les disciples qui ont confessé sa Seigneurie et qui ont cru en leur cœur. Il a tout fait en relation au plan rédempteur de Dieu conçu depuis les temps immémoriaux. Il l'a fait pour nous les hommes. Dieu ne veut pas parvenir sans nous à la perfection. Quel Dieu nous avons mon frère, ma sœur ! Saisissez-vous la grandeur de ce Père aimant ? Donnez-vous entièrement et sans partage.

Était-il obligé de venir mourir sur le bois du calvaire ? Ne partageait-il pas avec son Père la gloire éternelle ? À ce niveau, on peut

comprendre le serviteur quand il déclare : qu'est-ce-que l'homme pour que tu prennes gardes à lui, le fils de l'homme... En pesant le poids d'amour déchargé sur nous par le Père, on ne peut ne pas crier : À Dieu seul soit la gloire aux siècles des siècles. Amen!

## **Revenons aux considérations préalablement envisagées.**

1. Les Saints du très haut recevront le royaume. L'assurance de cette promesse donne un élan de cœur à nul autre pareil à tous ceux qui comprennent sa portée et sa signification. Qui sont les Saints du très haut? Ne s'agit-il pas de la nuée des enfants de Dieu rachetés de tous les temps en Christ ? N'est-ce-pas le véritable

Israël de Dieu choisi de toute éternité ? Les hommes et les femmes rachetés, lavés, sanctifiés par le sang de Jésus constituent sans doute cette classe mise à part pour la gloire future. Jésus a offert ce royaume à son peuple, son église, composé de tous les fidèles croyants. Jésus n'a-t-il pas déclaré à ses disciples : " N'ayez pas peur petit troupeau, votre père céleste a jugé bon de vous donner le royaume " (Luc 12 : 32). En Matthieu 25 : 34, il est dit : " venez et prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ".

Ce qui nous pousse à chanter :

*« O quel bonheur de le connaître*

*L'ami qui ne saurait changer*

*De l'avoir ici-bas pour maître*

*Pour défenseur et pour berger ».*

## 2. Ce sera un royaume éternel.

Au milieu des batailles rangées pour le pouvoir qui ne dure que l'espace de cinq ou trente ans, Dieu envoie sa parole à ses enfants : "Quand Christ votre vie apparaîtra vous apparaitrez avec lui ". Par la bouche de ses prophètes et de son Fils, le messenger de l'alliance, nous savons et nous croyons que nous recevons un royaume éternel. Il durera d'éternité en éternité. Il ne connaîtra pas de fin. Pourquoi tant de sacrifices de la part du Fils bien-aimé ? Il est venu prendre les clés d'entre les mains du malin pour les remettre aux cohéritiers. Venez à ce Seigneur pour confesser et croire. Vous n'êtes pas exclus. Dieu vous appelle tous. Écoutez le messenger du royaume qui vous lance un défi : **sortez du milieu d'eux !** Le royaume est à vous et à vos enfants. Écoutez la voix du Christ vous suppliant de venir. Écoutez l'appel de la croix qui rend possible ce transfert de royaume. Entrez mon ami. N'endurcissez pas vos cœurs. Recevez

l'évangile du royaume pour y vivre éternellement.

### **3. La gloire dont le Fils de l'homme est l'objet nous appartient aussi.**

Jésus l'a dit sans ambiguïté. Les vainqueurs s'assièrent à sa droite comme il s'est assis à la droite de Dieu. Ils paîtront les nations avec une verge de fer. La grandeur, l'honneur, la gloire sont réservés à ceux qui auront été intelligents. Ils brilleront comme la splendeur des cieux, comme les étoiles du ciel. Les saints recevront de la part de Dieu tout ce qui a été promis. Le règne et la gloire seront notre lot de partage. Soyons en fiers et vivons à la dimension de cette promesse.

### **4. Son règne est éternel.**

Le peuple saint recevra un royaume éternel. La stabilité du règne repose sur la promesse et la fidélité de Dieu. En Apocalypse 5 : 10, il est dit : " Tu as fait d'eux un royaume de sacrificateurs

pour Dieu le père et ils régneront sur la terre". Le royaume de Jésus est le même que le nôtre. Nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Il a reçu des mains de Dieu la gloire, l'honneur et la grandeur pour nous. Sachez-le mon frère, le monde nous appartient. Les gérants actuels seront obligés de nous le céder. Les royaumes du monde sont un héritage de Dieu à ses enfants. La terre et le monde appartiennent à notre créateur. Son nom est l'Éternel Dieu. Il est notre Père. Tout nous revient de droit. Les occupants actuels ne sont que des locataires généralement arrogants et ignorants. Qu'il plaise à Dieu, notre Père d'accomplir sa volonté.

### **5. Tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.**

On règnera avec un bâton de fer. La désobéissance ne sera pas tolérée. Nous serons les nouveaux maîtres du monde. Bien sûr, il s'agira d'un monde nouveau ! Le service venant

d'hommes et de femmes puissants sera à notre portée. Dieu l'a fait pour sa gloire et pour montrer à l'homme la vanité de ses exploits. Béni soit le Seigneur, notre Dieu. Amen !

## Chapitre III.

### Le Baptême

La stratégie et la vision du Christ en vue de l'accomplissement de son commandement de " faire de toutes les nations des disciples " paraissent claires quand il faut considérer son enseignement et celui de ses apôtres. En dépit de ce constat, la confusion, la division et le sectarisme semblent prendre le dessus sur ce qui, à première vue, devrait être simple et facile à obéir. Faisant partie intégrante du commandement du Seigneur de faire de toutes les nations des disciples, le baptême fera l'objet d'une étude qui nous conduira à questionner les différentes traditions en connexion avec celle du Christ et de ses apôtres. Les points suivants sont à traiter en vue d'adresser la problématique, qui, à bien des égards, a entraîné une situation déniait le commandement du Christ pour ses enfants de tous les temps.

Quelle est la signification du mot baptême ? Que signifie-t-il en termes de signification pour la vie de celui qui croit ? Le baptême est-il une option ou une obligation ? Quelle relation y-a-t-il entre le baptême et la communauté chrétienne ? Quelle est la pratique des premiers chrétiens et des apôtres du Seigneur concernant le baptême ? Quel rapport y-a-t-il entre la foi et le baptême ? Quelle relation y-a-t-il entre le baptême et l'évangile ? Quelle est la signification du mot baptême ?

Avant d'aborder la problématique, un constat est fait : L'évangile prêché par les apôtres s'accompagne toujours de la nécessité du baptême comme élément de confirmation et d'authenticité de la foi. Malgré cette évidence d'une clarté non équivoque, il apparaît que toutes les brochures éditées par les différentes sociétés ou organisations religieuses des temps postmodernes ignorent ou négligent cet aspect

du commandement du Christ, le Seigneur de l'Église. Il me semble qu'il est plus facile pour les « docteurs » de l'Église d'aujourd'hui de faire publier un livre, une thèse de plusieurs centaines de pages parlant du fait que le baptême ne sauve qu'en guise d'encourager le peuple de Dieu à observer tout ce que le Christ, le Seigneur de l'Église a prescrit. Quel paradoxe ! Quel dommage !

Les types de baptême cités.

La parole de Dieu présente différents types de baptêmes :

- 1- Le baptême de Jean-Baptiste
- 2- Le baptême du Saint-Esprit
- 3- Le baptême d'eau ou baptême chrétien.
- 4- Le baptême de feu
- 5- Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste
- 6- Le baptême en Moïse
- 7- Le baptême des juifs

8- Le baptême administré par les disciples de Jésus

Avant de parler des types de baptêmes apparus dans la Bible, traitons succinctement des formes de baptêmes. Le baptême comme nous pouvons en faire la remarque est un rite partagé par la quasi-totalité des" églises dites chrétiennes, étant donné son importance dans les textes bibliques. Le mot vient du latin *baptisma* et du grec *βαπτισμα dérivé de βαπτίζειν* dont le verbe signifie "plonger dans un liquide, immerger"(wikipedia.). Toutefois, nous avons plusieurs formes pratiquées.

1. Aspersion:

Dans le baptême par aspersion, l'eau est aspergée sur la personne.

2. Infusion: C'est un baptême administré en versant de l'eau sur la tête de l'enfant ou de l'adulte qui reçoit ce sacrement par opposition aux baptêmes par immersion et par aspersion. Il

vient du latin" infusio qui est l'action de verser, d'arroser, de répandre sur, qui donne le verbe *infundere*"(Liturgie .catholique.fr).

3. Immersion: Ce baptême consiste à entrer dans l'eau, soit jusqu'aux genoux, soit jusqu'au-dessus de la taille, et est ensuite basculée dans l'eau pour être totalement immergée et est ensuite remontée à la surface. Ce mode de baptême exprime mieux le symbolisme de l'acte commandé dans le Nouveau Testament.

Maintenant, voyons les types de baptêmes cités dans la bible:

A- Le baptême administré par Jean-Baptiste

La première fois où le baptême est mentionné dans le Nouveau Testament, il se rapporte à l'acte posé par Jean-Baptiste, le prophète précurseur. Quand on le considère de près, plusieurs choses sont à signaler :

a) Le Seigneur Jésus dit qu'il venait du ciel. Ainsi, approuva-t-il l'acte qui venait d'en haut et qui revêtait de l'autorité divine (Mt 21 : 24-25).

b) C'était un baptême réservé à la nation d'Israël et Jean déclara la raison de son baptême en Jean 1:31. Si Marc parlait de l'identité de ceux qui avaient reçu le baptême en Marc 1 :5, Paul, de son côté, dit que c'était le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. (Actes 13 :24). C'est ce que Luc enseigne au verset 3 du chapitre 3 "Il alla... prêchant le baptême de la repentance pour la rémission des péchés ". Ils devaient croire en celui qui devait venir, Jésus-Christ. (Actes 19 :8). C'était un baptême de repentance destiné à préparer la nation d'Israël à la venue du messie.

B- Le baptême de Jésus par Jean.

Le Seigneur Jésus avait 30 ans lorsqu'il s'avança vers Jean pour être baptisé. (Luc 3 :23 ; Mt 3 :13). Pourquoi devrait-il faire ce long parcours

pour venir à Jean ? Sa réponse à la résistance de Jean baptiste est claire : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste » (Mt. 3 :15).

Relevons à votre attention quelques points :

- Tous les hommes et femmes pieux devraient se faire baptiser en tant que membres de la nation. Jésus, l'homme pieux a obéi.
- Jésus s'identifie au peuple en se faisant baptiser.
- Jésus accomplit ce qui était convenable en annonçant la justice de Dieu à ceux qui croiraient.
- Le baptême prenait place à 30 ans et marquait son entrée dans le ministère public.
- L'événement de Matthieu 3 :16-17 montre la justesse de son acte et le bien-fondé de l'obéissance du précurseur à ce que le maître

voulait, dans le sens que Dieu le Père y mettait son sceau.

C- Le baptême des disciples de Jésus.

Le Nouveau Testament présente un troisième type de baptême opéré par les disciples de Jésus. L'évangile de Jean en parle avec précision (Jean 3 : 22 ; 4 :1 et 4 :2). Jésus faisait plus de disciples que Jean, il ne baptisait pas lui-même, mais ses disciples. En lisant ces passages, il devient clair que les gens baptisés par les disciples sont devenus des disciples de Jésus en guise de Jean-Baptiste.

D- Le baptême de souffrance

Affronter le calvaire est pour Christ un baptême. C'est pourquoi à plusieurs reprises, il a eu à implorer son Père tout en se soumettant à sa volonté d'éloigner de lui cette coupe amère. Il disait lui-même : " il est un baptême dont je dois être baptisé et combien il me tarde qu'il soit accompli " (Luc 12 :50). À la demande des frères

Zébédée, il le fait clairement apparaître en leur répondant " Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé... " ? (Mc 10 :38-40, Mt 2:22-23).

E- Le baptême du Saint-Esprit.

En dépit de la controverse suscitée par le baptême du Saint-Esprit, il apparaît :

- 1) Qu'il a été annoncé par Jean baptiste en Matthieu 3 :11 ; Marc 1 :8 ; Luc 3 :16 ; Jean 1 :33.
- 2) Que Jésus a renouvelé ce message en actes 1 :5 avant de monter au ciel.
- 3) Que cette promesse fut accomplie en actes 2 :2-4.
- 4) Que cela s'est renouvelé trois fois après la Pentecôte :
  - Avec les samaritains croyants (Actes 8 : 17)
  - Avec les païens (Actes 11 :44)

- Avec les disciples de Jean (Actes 19 :6)

5) Qu'en 1 corinthiens 12 :13, il est enseigné :  
 "nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps, soit juifs, soit grecs, soit esclaves... et, nous avons été abreuvés d'un seul esprit ". S'il est évident que cette doctrine est un point de discorde, il est à conseiller qu'elle soit l'objet d'analyse plus poussée mettant de côté le fanatisme et l'extrémisme qui constituent toujours deux éléments à éviter pour l'aborder en toute sérénité et avec un esprit fraternel rempli d'amour.

F- le baptême de feu

Le baptême de feu semble être un événement distinct de ce dernier. Il apparaît qu'il y a un baptême de feu dans les versets suivants : Luc 3 :16 ; Actes 2 :3 ;

Mt 3:11 ; Mc 1 :8. Les versets 12 de Matthieu 3 et 17 et de Luc 3 font penser à un baptême de jugement. Car le feu se présente dans le

Nouveau Testament comme un symbole du jugement, c'est ce qu'enseignent les versets suivants : 2 Thes. 1 :8 ; Jude 7 ; Ap. 19 :20 ; 20 :15.

G- Le baptême chrétien

Le dernier point à traiter concerne le baptême chrétien. Car, il s'agit en réalité de la raison de ce chapitre. Toutefois, avant d'y arriver, parlons des deux baptêmes parus dans l'Ancien Testament.

a) Le baptême de Moïse

En 1 Corinthiens 10 : 2, il est question de l'expérience des enfants d'Israël dans leur passage à travers la mer rouge et lors de leur voyage à travers le désert. D'après William Mac Donald," ce baptême signifie simplement qu'il reconnu ouvertement Moïse comme chef les conduisant à travers la mer et le désert avec la colonne de nuée comme guide ". (P.49, cours Emmaüs)

## b) Le baptême des juifs

Dans ce cas précis, "le mot baptême est utilisé pour parler de diverses ablutions juives liées au culte du tabernacle et du temple". (Lév. 8 :6 ; Hé. 6 :2 ; 9 :10). C'est une sorte de lavage de purification (Marc 1 :4-8, Luc 11 :38).

Ici, nous voulons revenir au sujet principal à savoir le baptême chrétien tel que commandé par le Christ, observé et pratiqué par les apôtres.

Quelle est sa signification ?

Le baptême est la deuxième étape à franchir pour devenir un disciple. Quoiqu'il soit relégué à un niveau culturel et social dans l'église de nos jours, il fait partie du commandement de Christ de faire de toutes les nations des disciples. Il est lié à l'évangile. C'est ce que tout le livre des actes nous enseigne.

La deuxième étape dans l'accomplissement de l'ordre missionnaire consacre la rentrée dans la communauté locale. Car, nous sommes sauvés

pour appartenir. Nous appartenons à la communauté des sauvés. C'est Jésus lui-même qui a commandé à ses premiers disciples et à ceux de tous les temps d'obéir à son mandat missionnaire clairement enseigné dans Matthieu 28 :19-20. N'oubliez jamais, au risque d'être taxés d'ignorants, que le seul impératif du texte est :” **faites des disciples** “. Et que les trois autres parties qui appuient le commandement sont des participes traduisant la stratégie ou la méthode à employer pour accomplir la tâche. Pour faire des disciples, il était nécessaire d'aller annoncer l'évangile, de baptiser et d'enseigner. Le discipulat est un processus qui exige l'engagement et la passion.

Le mot grec qui traduit baptême en français signifie littéralement “ immerger, plonger “. Il se rapporte à l'action de laver, de plonger dans l'eau. Cela est conforme aux premiers jours de l'Église qui l'a utilisé comme un rite chrétien

d'initiation pour entrer dans l'église locale (actes 2 :41). Dès le début de l'Église, tous ceux qui avaient cru, après s'être repenti de leur péché, furent baptisés. Ils exprimaient la confession publique de leur foi dans le sacrifice du calvaire. Il est venu authentifier la foi de celui qui dit qu'il croit que Jésus est mort pour ses péchés, enseveli et ressuscité le troisième jour. Par ce geste, il s'identifie à une nouvelle façon de vivre, à un nouveau peuple, une nouvelle communauté. L'identification à cette nouvelle communauté se veut être l'élément fort de cette action de confession. Le baptême vient appuyer la décision prise par la personne de se confier en la personne et l'œuvre de Jésus Christ et de s'identifier à l'Église, son corps. Le baptême dit que le frère ou la sœur appartient ou accepte d'appartenir à la communauté de Jésus. L'orgueil religieux caractéristique de ce monde à la conception fragmentée du véritable plan du

Seigneur est le plus grand danger auquel nous faisons face aujourd'hui. Toutefois, faudra-t-il noter à votre attention que le baptême a deux portées :

1. Une portée spirituelle
2. Une portée extérieure

L'enseignement de Romains 6, de Galates 2 :20 et de Galates 3 :27 en témoignent éloquemment. Non seulement qu'il est le signe extérieur d'une action intérieure, le baptême en tant que symbole compris d'une manière correcte ne devrait pas être une source de division. Influencé par l'individualisme égoïste caractéristique de la pensée occidentale, l'église a relégué le baptême au rang d'option en guise de le voir comme une étape fondamentale dans le processus de devenir disciple. La foi et le baptême sont deux éléments d'une même réalité. La foi qui sauve obéit toujours. Le Seigneur commande, les sujets obéissent. En tant que sujets du royaume, il est

inutile de se chamailler sur le rapport existant entre le baptême et le salut. L'important est de porter notre énergie sur la nécessité d'enseigner au peuple tout ce que le Christ a prescrit, au lieu de faire l'inventaire démobilisateur des divergences confessionnelles et dénominationnelles. Le Seigneur ne vous a jamais demandé d'interpréter, mais d'observer ses commandements.

Dans Romains 6 : 3 à 7, nous lisons : " Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est à sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui, par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. Sachant que le vieil

homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché, celui qui est mort est libre du péché ".

Ce long passage nous enseigne plusieurs choses, en relation au baptême chrétien, qui ne peuvent être rendues en termes de signification par les autres façons de baptiser :

1- Seul le baptême des croyants enseigne le symbolisme total en relation avec la mort et la résurrection de Jésus. Celui qui est totalement immergé dans l'eau pour être élevé peut s'identifier avec Jésus dans sa mort et sa résurrection en vue de mener une vie digne de l'évangile et du royaume.

2- Celui qui va sous les eaux du baptême, comme celui qui meurt, ne pourra jamais revenir à la même vie.

3- Dans le baptême, le croyant se conforme à la mort de Christ et à sa résurrection.

4- Le baptême déclare que nous n'appartenons plus à l'ancienne création.

5- Lorsque Jésus était sur la croix, nous y étions. Quand il est mort, nous sommes morts avec lui ; à sa résurrection, nous sommes aussi ressuscités avec lui.

6- En nous identifiant avec Christ dans sa mort et sa résurrection, nous disions que nous ne voulons plus vivre la vie héritée d'Adam.

7- Le péché n'a plus de pouvoir sur ceux qui vivent en conformité à sa mort et à sa résurrection.

8- Nous témoignons que nous nous sommes dépouillés de nous-mêmes et avons revêtu christ. (Gal 3 :27)

Donc le baptême est porteur de grande signification. Le baptême est et a toujours été le rite d'initiation de l'église. Le baptême a une grande importance pour la vie du peuple de Dieu et pour l'accomplissement du mandat du Christ.

Obéissons à son ordre et n'en faites pas une raison pour diviser le corps de Christ.

## Le baptême : option ou obligation.

Le baptême n'est pas une invention de la religion. Il n'a rien à voir avec la pensée occidentale, au même titre que l'évangile qui venait de Dieu et de son Christ. Il ne s'agit pas d'un fait culturel et social. Il fait partie du commandement du Christ **à ses disciples de faire des disciples**. Il n'est pas une option. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons observer à volonté. L'ordre de baptiser le croyant est assorti d'un commandement clair.

C'est une obligation contraignante à tous ceux qui s'appellent de son nom et qui se disent chrétiens, appelés à la gloire et au royaume.

En Matthieu 28 : 19-20, il apparaît clair que Christ n'a rien présenté de confus. Son commandement est simple dans sa compréhension.

### **Trois choses à faire pour accomplir son commandement :**

1. Le mandat missionnaire : faites des disciples de toutes les nations. C'est le commandement à observer.

2. La méthode : c'est la façon de procéder pour réaliser la mission.

Christ nous a ordonné de faire des disciples de toutes les nations. Pour réaliser la mission confiée par lui à son église, il faut :

1. Qu'elle aille apporter l'évangile à toutes les Nations.

2. Baptiser ceux qui croient au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit

3. Leur enseigner tout ce que le Christ a prescrit.

### **Quel rapport y a-t-il entre le baptême et la communauté ?**

Que la Divinité porte en lui-même l'esprit communautaire est un fait à explorer en vue de comprendre la dimension communautaire de l'église. N'oublions pas que nous sommes nés pour appartenir. Le baptême introduit le croyant dans une communauté. Elle est la communauté de ceux qui ont été lavés, justifiés, rachetés par le sang de Jésus. Par cet acte, nous nous identifions à Christ et à son peuple. L'individualisme, malgré sa puissance envahissante, ne saurait avoir gain de cause. L'Église doit sortir de son ignorance ou de sa désobéissance. Elle n'est pas l'autrice de l'évangile mais le résultat de sa proclamation.

Elle est née de la proclamation du “kérygma”. Elle est une communauté dont le baptême constitue la porte d’entrée. Donc, une grande relation lie le baptême et la communauté.

**Quelle relation y a-t-il entre le baptême et la foi ?**

Le baptême et la foi sont deux éléments d’une même réalité, deux facettes d’un même fait. Il n’y a pas de baptême sans foi authentique. Il ne peut y avoir de foi authentique sans baptême. L’histoire de l’église montre que la foi réelle aboutit toujours au baptême. Celui qui dit qu’il croit et qui refuse de se faire baptiser apporte un démenti inconscient à sa foi. Donc, la connexion existant entre baptême et foi est fondamentale. Elle doit être comprise. La relation exige une réflexion plus profonde. C’est une pièce de monnaie avec pile ou face. La pièce n’existe pas sans l’une ou l’autre partie. Disons avec Jésus, il est convenable que nous fassions” tout ce qui

est juste”. Le baptême n’accompagne-t-il pas toujours la foi dans les actes des apôtres ? L’offre du baptême ne fait-il pas partie de la proclamation de l’évangile ?

**Quelle relation y-a-t-il entre l’évangile et le baptême ?**

Le constat le plus criant est que la proclamation de l’évangile s’accompagne toujours de l’offre du baptême. Il n’y a pas un endroit où l’évangile est proclamé où l’on ne trouve pas le baptême qui suit immédiatement. Le Seigneur Jésus lui-même a dit que les disciples, après avoir prêché l’évangile, ont l’obligation de baptiser ceux qui croient. Les apôtres ont observé scrupuleusement l’ordre de Jésus donné en Matthieu 28: 19-20 et Marc 16 : 15- 16. Le baptême et l’évangile sont intimement liés.

## *La pratique des Apôtres.*

Lisons ces passages pour s'en convaincre :

(Actes 2 :41 ; 8 :34-38 ; Actes 10 :41-48 ;  
Actes 16 :31-34 ; 18 :7-8 ; 8 ;  
12-16)

Que faisaient les premiers disciples après avoir proclamé l'évangile ?

Les étudiants de la parole de Dieu peuvent sans grande difficulté réaliser une chose : L'obéissance totale à l'ordre de Jésus de la part des apôtres. Une étude du livre des actes présentant le déroulement de la Grande Commission du Christ se veut être le témoin privilégié de cette vérité.

Le premier passage en question est Actes 2 :41. Mais pour la compréhension contextuelle du texte, remontons aux versets 14-41. Le passage décrit l'apôtre en train de parler aux gens présents à la Pentecôte. Après leur avoir

expliqué le phénomène assimilé à de l'ivresse, il commence à leur entretenir au sujet de Jésus livré selon le dessein arrêté de Dieu. Il leur proclame la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus en utilisant le patriarche David comme point de rétention. Le discours ayant touché leur cœur, ils répondirent : hommes frères, que ferons-nous ? Au verset 38, il les invite à se faire baptiser. Au verset 41, il est dit que : " Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes ". Sans hésitation, Pierre leur demanda de se faire baptiser. Le baptême est l'engagement que celui qui reçoit l'évangile fait d'une manière consciente pour suivre le maître en vivant une vie autre que la sienne. Ils furent baptisés et le nombre des disciples augmenta. Il ne peut y avoir de discipulat sérieux sans l'obéissance au commandement du Seigneur.

Que dit Actes 8 :34-38 ?

Nous avons ici l'histoire de la conversion de l'eunuque Ethiopien, ministre de la reine. Il lisait le prophète Esaie quand l'évangéliste surgit. Comprenez-vous ce que vous lisez lui dit l'évangéliste ? Comment pourrais-je si quelqu'un d'autre ne me donne pas de l'aide ? Tout à coup, l'évangéliste lui parla de Jésus. Sur la route, ayant remarqué de l'eau, il demandait d'être baptisé ? Philippe lui a dit : si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. Sa réponse fut immédiate : je crois que Jésus est le fils de Dieu. Sur cette conversation, Philippe descendit dans l'eau et l'eunuque fut baptisé.

Pourquoi baptiser un homme qui vient à peine de prendre contact avec le message concernant Christ, sa personne et son œuvre ? Il ne lisait que Ésaïe 53 ! Pourtant la réaction de l'évangéliste a été simplement d'obéir au commandement du Seigneur enseigné par les

apôtres. Quelques heures après sa conversion, il fut baptisé. N'est-ce pas notre responsabilité de prêcher l'évangile avec précision à ceux qui ont besoin d'être sauvés, de les baptiser et de laisser à Dieu le reste ? Sommes-nous des serviteurs ou des maîtres ? Ce qu'on demande à un serviteur : c'est d'être fidèle à l'enseignement du maître. Dieu est assez grand pour défendre son message. Agissons avec sagesse, proclamons le vrai évangile et baptisons les nouveaux croyants. Abandonnons la rébellion. Obéissez au Roi. Faites ce qu'il vous demande de faire. C'est la seule chose qu'il vous exige.

Actes 8 : 12 -16.

Jetons un coup d'œil sur la mission à Samarie et voyons le travail à cet instant de l'expansion missionnaire. Le texte dit : mais quand ils eurent cru à Philippe qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui-

même crut aussi et après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, il voyait avec étonnement les miracles et les signes qui s'accomplissaient... ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Le comportement des chrétiens de l'église primitive était systématique. Ils ne connaissaient pas d'autres voies que celle du Christ et de ses apôtres. Leur méthode découlait de celle de leur Seigneur et des apôtres commissionnés à transmettre fidèlement la parole de Dieu. Partout où ils passaient, ils annonçaient la bonne nouvelle du royaume et de Jésus-Christ qui est mort, enseveli et ressuscité. Cette résurrection leur donne une force de témoignage si vrai que tout paraît irrésistible tant leur énergie a été évidente. Le message du royaume, une fois reçu, le baptême était la norme. Le passage dit : quand ils eurent cru à Philippe qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume et de Jésus-Christ,

hommes et femmes se firent baptiser (v12). La foi authentique débouche immédiatement sur le baptême. Le Nouveau Testament ne connaissait pas de repentance et de conversion sincère sans engagement par le baptême. La question n'est pas est-ce-que le baptême sauve ou pas, il s'agit d'admettre que celui qui dit qu'il croit et qui refuse de se faire baptiser pose un problème qu'il faut résoudre au rapport de la vérité et de la sincérité de la foi. Comment être sauvé et en même temps refuser d'obéir à son Seigneur ? Peut-on refuser d'obéir et oser penser que votre foi est authentique ? Même Simon, le magicien, a été baptisé !

La foi peut être fausse, selon ce qui ressort de l'expérience simonienne. Le serviteur n'a qu'à obéir à l'ordre de son maître en dépit de cet impondérable. Mais la foi réelle et vraie débouche toujours sur l'acte physique témoignant de la véracité de l'acte intérieur.

### Analysons Actes 16 :30-34.

Paul se trouvait en prison à cause de la proclamation de l'évangile. Après avoir été maltraité avec des blessures corporelles, un miracle se produisit et une question se fit entendre : Seigneur, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? La réponse fut immédiate : " Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille ". Que font Paul et Silas ? Le verset 32 dit : " Ils lui ont annoncé la parole du Seigneur, c'est-à-dire l'évangile relatif à la personne et à l'œuvre du Christ, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. A cette heure de la nuit..., ils ont immédiatement été baptisés... ils se réjouissent avec toute la famille d'avoir cru en Dieu.

Un constat s'impose :

## 1) Paul était blessé et c'était déjà la nuit.

Qu'est ce qui les empêche de différer le baptême ? Mes frères et sœurs, ils s'empressent d'obéir à l'ordre de leur Seigneur. Ce relativisme caractéristique des temps actuels n'a jamais été le lot des apôtres de Christ. Ils savaient que le Christ devait être suivi dans les moindres détails et ils en faisaient une pratique pour tous ceux qui lui appartiennent.

Frères et sœurs, le serviteur ne fait que suivre son maître. Actes 2 versets 41-42 fait l'écho de la manière dont les apôtres du Seigneur ont obéi à sa volonté. Ne suivez pas les hommes de ce siècle. Suivez le Christ et les apôtres qui ne sont que les portes étendards de la vérité, du chemin et de la vie. Soyez forts. Suivez le Roi, à lui seul

sont la gloire, l'honneur et la grandeur aux siècles des siècles.Amen !

## Chapitre IV.

## Les principes fondamentaux de Christ.

(Hébreux 6.1-2 ; Colossiens 2.6-8)

Marchons vers la maturité

- Renoncement aux œuvres mortes
- La foi en Dieu
- La doctrine des baptêmes
- L'imposition des mains
- La résurrection des morts
- Le jugement éternel
- Les principes élémentaires du monde

Il apparaît clairement, à travers les épîtres pauliniennes et générales, que tous les chrétiens ont à emprunter un processus de croissance. Cette maturation part des éléments fondamentaux à intégrer dans la vie de chaque personne appartenant à Christ.Sans la mise en

place de cette infrastructure élémentaire, il adviendra un certain nombre de problèmes nocifs à la vie chrétienne tant dans son aspect individuel que communautaire. Hébreux 6 : 1-2 et Colossiens 2 : 6-8 adressent cette problématique que nous aborderons dans ce chapitre.

## I. Le renoncement aux œuvres mortes

En Hébreux 6 : 1-2 et Colossiens 2 : 6-8, il est dit : “C'est pourquoi, laissant les bases de l'enseignement relatif au monde, tendons vers la maturité sans avoir à reposer le fondement du renoncement aux œuvres, de la foi en Dieu, de l'enseignement concernant les baptêmes et l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel ” ; “ Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur

Jésus-Christ, marchez en lui, soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu. Faites attention : Que personne ne vous prenne au piège de la philosophie, par des tromperies sans fondement qui s'appuient sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires qui régissent le monde, et non sur Christ “.S'adressant aux chrétiens juifs tentés d'abandonner la foi transmise par les apôtres au profit d'enseignements contraires, l'auteur continue l'avertissement commencé en Hébreux 5.11.

Ils sont exhortés à laisser les bases des rudiments de la Parole de Christ qui est l'enseignement fondamental de la foi que tout croyant doit comprendre et intégrer dans sa vie pour avancer sur des fondements plus solides.La

construction ne peut tenir en dehors d'une bonne fondation. Le fondement doctrinal fut posé dans l'Ancien Testament. C'est le point de départ. C'est un aspect fondateur qui engage tout le reste de la vie chrétienne. La première doctrine en question est le renoncement aux œuvres mortes. Elle est prêchée par les prophètes de l'Ancien Testament. Jean Baptiste, le précurseur, l'a proclamée. Il exhortait le peuple à se détourner des œuvres qui étaient mortes. Elles le sont dans la mesure où elles s'expriment en dehors de la foi. Le croyant, pour avancer dans la foi, doit être bien imbu de cette réalité. Il ne peut pas avancer sans la compréhension de cet enseignement de base. Il doit renoncer aux œuvres mortes. La réponse de tous les hommes à Dieu est la repentance. Ce message traverse toute la Parole de Dieu. Les hommes, s'ils veulent devenir membres du royaume du Christ Jésus, ont l'obligation d'abandonner leurs péchés.

C'est ce que Jean Baptiste a proclamé. Jésus et ses apôtres ont fait un écho retentissant de cet aspect fondateur de la relation avec Dieu. Il ne saurait y avoir de rémission sans repentance. Elle commence par l'action du Saint-Esprit au niveau du cœur. Le pécheur qui se convertit à Christ doit se détourner de son péché et aller dans la direction opposée. Jésus est venu pour ôter le péché. C'est le premier problème à résoudre est à ce niveau. Tout ce que nous faisons en dehors du bénéfice de son sacrifice sanglant à la croix en fait partie. Nos actions les plus recommandables ne sont que souillures au regard de sa sainteté. Esaïe 64:5 l'a bien signalé à notre attention, à notre humanité toujours capable de corrompre même l'œuvre la plus parfaite de Dieu. Même nos œuvres religieuses sont à considérer avec humilité. La repentance vient avant la conversion. Aujourd'hui, nous devons l'avouer qu'une conversion sans

repentance semble prendre le dessus sur la normalité du processus conduisant au discipulat authentique. Le chrétien doit comprendre cette dimension de la vie chrétienne en vue de pouvoir avancer. Celui qui ne le saisit pas court le risque de ne pas exprimer la maturité qui doit caractériser les enfants du royaume. Renonçons aux œuvres mortes de la religion, de notre propre justice et poursuivons la marche dans la foi.

## *II. La foi*

La deuxième chose fondamentale du christianisme authentique est la foi. Celui qui ne croit pas n'est pas un croyant. Cet élément est fondamental dans la construction d'une vie chrétienne qui tient. Celle-ci se construit en utilisant un ensemble de matériaux. Elle doit être posée avec minutie et prudence. L'apôtre Paul l'a bien souligné en 1 Corinthiens 3. Il faut bien faire

attention à la manière de poser les fondations. La solidité des fondations explique la durabilité et la ténacité de la construction. En Actes 20.21, nous lisons : "La repentance envers Dieu et la foi en notre sauveur et Seigneur Jésus-Christ ". Dans son livre intitulé : Le retour impossible , Philip Arthur écrit : " La foi est l'aspect positif qui équilibre l'aspect négatif de la repentance" (P.122) . Le croyant met sa foi en Dieu. Après s'être détourné du péché, le croyant doit mettre sa foi dans le Dieu qui s'est révélé en Christ, le Fils bien-aimé. Dieu l'a établi Seigneur et Sauveur. C'est lui sa parfaite révélation à l'humanité. Le croyant doit pouvoir se reposer sur la totale promesse de celui qui dit que celui qui croit en Jésus a la vie éternelle. C'est une foi basée sur une compréhension claire de la fidélité d'un Dieu merveilleux et digne d'être crû. Il s'agit d'une ferme assurance qui ne dépend pas de choses visibles et passagères. Elle est plongée

dans une profonde confiance en celui qui est le Dieu des esprits. La repentance et la foi vont de pair. Elles sont les deux premiers éléments fondationnels de la construction chrétienne authentique. Le message a toujours été : **Repentez-vous et croyez**. La foi est toujours la main vide qui saisit la promesse de Dieu. Elle participe de la vision de Christ pour la maturité de son peuple.

### III. La doctrine des baptêmes

En vue de la compréhension et de l'exactitude du concept "doctrines des baptêmes", il apparaît qu'il est nécessaire de se tourner vers la langue originale. Comme le dit Arthur, le mot est vraiment problématique. Le mot employé pour baptême dans ce contexte n'est pas le même que d'habitude. Le texte emploie "baptismôn

didaskês" et signifie "bains, ablutions". Les chrétiens juifs le savaient très bien. C'étaient pour eux les signes extérieurs de la sanctification du cœur. Car, dans le système lévitique, on se livrait à des cérémonies où l'on pratiquait ces ablutions. N'oubliez jamais que l'épître aux Hébreux était destinée à des Juifs convertis en butte d'apostasier et qui étaient exhortés à rester fermes dans la nouvelle foi, c'est-à-dire, à affermir leur héritage en Christ, le Seigneur de la nouvelle alliance. En dépit de l'ambiguïté de cette situation, il est évident que le croyant qui ne comprend pas le sens du baptême court un risque. Car, il se conduira d'une manière opposée à la vraie foi et demeurera dans l'enfance spirituelle. Il doit saisir la dimension spirituelle et pratique de cet acte pour la vie et la communauté d'appartenance. Le chapitre deux a traité avec plus ou moins de clarté ce sujet.

## IV. L'imposition des mains

- a) L'imposition des mains dans la Bible
- b) Quelle est sa signification ?
- c) Qui peut imposer les mains ?
- d) À qui peut-on imposer les mains ?
- e) Quand imposer les mains ?
- f) Pourquoi imposer les mains ?
- g) Où imposer les mains ?

### a) L'imposition des mains

L'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament parle de l'imposition des mains. Ici, il est question de la doctrine de l'imposition des mains. Ce qui sous-tend un enseignement qui doit être compris par ceux qui embrassent la foi. L'Église, d'une manière spéciale les nouveaux convertis, ne doit pas ignorer cet enseignement. Ils doivent l'intégrer à leur fondation de base en termes de

choses à saisir et à vivre. De nombreux textes du Nouveau Testament la présentent comme une forme de transmission ou de transfert. Lisons les passages suivants pour s'en convaincre : Lévitique 1.4 ; 3.2 ; 16.21 ; Actes 8.18 ; 15 ; 1 Timothée 4.14 ; 5.22 ; 2 Timothée 1.6 ; Matthieu 19.13 ; Marc 5.23 ; 6.5 ; 7.32 ; 16.18 ; Luc 4.20 ; Actes 4.6 ; 9.12 ; 19.6 ; 28.8 ; 1 Timothée 5.22.

### b) Quelle est sa signification ?

L'imposition des mains semble revêtir trois aspects : elle est : (1) un acte ou rite de transfert ; (2) un rite d'autorisation ; (3) un rite de réception. Timothée a reçu un don par l'imposition des mains des anciens (1 Timothée 4.14). Les malades sont guéris par l'imposition des mains faites par la foi. (2) Timothée était instruit de ne pas imposer les mains avec précipitation aux nouveaux dirigeants. (3) Elle

introduit les nouveaux dirigeants dans la communion de la foi.

### c) Qui peut imposer les mains ?

Rendez les mots suivants plus clairs. Puisque le lecteur ne pourra à poser des questions à l'auteur : " L'apôtre Paul, en Actes 14, après avoir jeûné avec les futurs anciens leur imposa la main " :

L'imposition des mains dans le Nouveau Testament a lieu dans des circonstances différentes avec des personnes différentes. Il apparaît qu'elle est toujours appliquée par des hommes détenant une autorité reconnue par des gens de la communauté d'appartenance. Jésus imposait les mains aux enfants malgré l'opposition des disciples. *Après avoir jeûné avec les futurs anciens, Paul leur imposa la main(Act.14)*. L'imposition des mains représente à ce niveau une sorte d'autorité qui est conférée ou transférée. Dans certains cas, il confère à

celui qui est l'objet d'imposition le droit d'exercer ou d'appartenir à une communauté. Timothée a été l'objet d'une telle imposition (1 Timothée 4.14 ; 2 Timothée 1.6). Il a été instruit de ne pas imposer les mains aux autres leaders avec précipitation ; ce qui sous-tend qu'il avait reçu le pouvoir de conférer à certains l'autorité d'opérer du fait de leur reconnaissance.

### d) À qui peut imposer-on les mains ?

On peut imposer les mains aux :

- (1) enfants (Luc 18.15) – bénédiction
- (2) malades (Marc 5.23) – guérison
- (3) futurs leaders (Actes 14) réception et autorisation

### e) Quand peut-on imposer les mains ?

L'imposition des mains intervient au moment opportun. Elle répond à un besoin cadrant avec les circonstances qui la commandent. Le besoin de guérison, d'autorité et de bénédiction peut

exiger l'imposition des mains, soit de la part des anciens ou de toute autre autorité.

#### **f) Pourquoi imposer les mains ?**

Parce que la nécessité se fait sentir, les autorités concourent à l'imposition des mains, soit pour conférer l'autorité à un nouveau leader, soit pour transférer la foi, le bienfait de la guérison à un malade. Après avoir prié et jeûné avec les anciens, il leur imposa les mains. C'est à la fois une forme de confirmation et une forme de réception.

#### **g) Où imposer les mains ?**

La question, à ce qu'il paraît, ne se pose pas. Seul le besoin traduit et détermine l'importance du lieu. Celui-ci ne détermine pas son fondement et sa signification. Elle est significative par l'élément de commande qui l'exige à telle ou telle situation.

## **V. La résurrection des morts**

La doctrine de la résurrection des morts est la cathédrale de la foi chrétienne. Avec elle, tout se tient où tout tombe. Elle légitime la foi et la rend authentique. Cette doctrine traverse toute la parole de Dieu. Elle est attestée dans l'Ancien aussi bien que dans le Nouveau Testament.

### ***La résurrection***

- 1) La résurrection spirituelle (Jean 5.24)
- 2) La résurrection des morts
- 3) La résurrection pour la vie éternelle
- 4) La résurrection pour la honte éternelle

La résurrection est le phénomène selon lequel un mort recouvre la vie. C'est le passage de la mort à la vie. Les hommes, qu'ils soient chrétiens ou incroyants, expérimentent la résurrection. Toutefois, avant d'aborder les deux dimensions de la résurrection, parlons un peu de la résurrection spirituelle.

### ***La résurrection spirituelle***

Par opposition à la résurrection physique qui consacre la nouvelle vie près de la majesté divine ou loin de la face de Dieu, celui qui reçoit et croit est passé de la mort à la vie.

Ici, il est question de la mort spirituelle caractéristique de l'homme vivant sans Dieu et sans soumission à la Seigneurie de Jésus, le Fils unique du Père. Tout homme est mort-né dans le royaume des ténèbres avec une hypothèque certaine s'il ne se détourne pas de l'héritage adamique en confessant le Seigneur Jésus comme Sauveur envoyé par Dieu (Actes 4.12). La mort spirituelle constitue l'héritage de tous ceux qui naissent dans ce monde. C'est le témoignage du prophète David dans le Psaume 51. Il n'y a aucune bouée de sauvetage en dehors de l'offre de la croix. David disait qu'il est né dans l'iniquité et il a été conçu dans le péché. Seule la foi dans le sacrifice du calvaire nous insuffle la vie d'en-haut et nous transfère dans le

royaume de son Fils. Il s'agit d'une résurrection spirituelle et elle nous prédispose à celle qui conduit à la consommation de l'espérance promise par Dieu depuis les temps mémoriaux : un corps pour vivre dans le royaume du Christ et dans l'éternité. Par la foi nous sommes devenus vivants en Christ. Il a vivifié nos âmes, si vrai que nos attachements à ce monde et à nous-mêmes ont disparu. Cela nous conduit à pouvoir crier : Si je vis ce n'est plus moi qui vis mais c'est Christ qui est en moi ”.

La résurrection spirituelle est l'expérience de tous ceux qui sont nés de Dieu et qui échangent l'ancienne vie contre la vie nouvelle.

### ***La résurrection des morts***

Nous distinguons deux niveaux de résurrection: celle de ceux qui expérimenteront la gloire éternelle et celle qui apportera la honte

éternelle à ceux qui ont refusé la vie proclamée par l'Évangile de Jésus-Christ, le Seigneur.

### *La vie*

L'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament en parle avec une clarté certaine. En Daniel 12.2, 13, nous lisons : “ Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront les uns pour la vie éternelle et les autres pour la honte éternelle … Quant à toi … tu te reposeras et tu seras debout pour recevoir ton héritage à la fin des jours ”.

L'enseignement tiré de cet épisode est clair. Ceux qui sont décédés et qui jouissaient de la grâce de Dieu, à l'exemple de Daniel, seront ressuscités en vue de recevoir l'héritage promis aux vainqueurs. La résurrection de ceux qui ont connu Dieu est pour la gloire. C'est cette promesse qui a traversé toute l'histoire de la foi

chrétienne authentique. Le bonheur, l'honneur, la gloire et le règne ont été promis à tous ceux qui se sont confiés en Dieu par la foi en le Messie qui viendra pour établir son royaume. La vie éternelle annoncée par l'Évangile du royaume est l'espérance de tous ceux qui ont reçu le témoignage de Dieu, à savoir Jésus qui est venu dans le monde et qui s'est livré sur le bois du calvaire selon le plan arrêté de Dieu depuis l'éternité (1 Pierre 1.20).

Jésus dit en Jean 5.28-29 : “ Ne vous étonnez pas, car l'heure vient, et elle est déjà là, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et … : Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais … ”. Les hommes doivent choisir entre la vie et la mort. Au son de la trompette, la voix de notre Christ se fera entendre. Ceux qui avaient la vie du Christ et qui expérimentaient la mort avant la venue du Sauveur dans les airs ressusciteront pour être avec lui pour toujours.

Le disciple du Seigneur, membre de son corps, doit saisir cet enseignement. Car, sur lui repose la foi des élus. Toute notre prédication s'écroule en dehors de cette vérité. Pas de résurrection comme le proclament les partisans du néant signifie que la foi transmise par les apôtres du Christ est fausse, un mensonge concocté par des esprits fanatiques. C'est l'enseignement de l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.12-18. Écoutez l'apôtre qui parlait aux croyants de Corinthe : “ Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi nous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vide, et votre foi aussi. Il se trouve que nous sommes de faux témoins vis-à-vis de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qui a

ressuscité Christ. Or, si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est inutile, vous êtes encore dans vos péchés et, par conséquent, ceux qui sont morts en Christ sont aussi perdus “. **La garantie de la résurrection de ceux qui sont en Christ pour la gloire éternelle tient sa validité de celle de Christ comme prémices.** La résurrection de Christ annonçait la nôtre et la signa d'un sceau de fidélité et de certitude. Cette foi doit être enseignée et comprise par ceux qui appellent son nom. Au verset 21, il est dit qu'à travers Jésus viendra la résurrection. Le retour à la vie pour le règne éternel des croyants avec le Christ est connecté avec la foi en sa résurrection après la croix. Ce sera un corps éternel, immortel qui ne verra plus la corruption.

## VI- Le jugement éternel

Que chaque chrétien soit enseigné afin qu'il puisse comprendre cette dimension de la justice de Dieu. Les textes qui parlent généralement de résurrection pour la vie éternelle déclarent le plus souvent l'autre aspect relatif au jugement du grand jour de l'Éternel. Les injustes expérimenteront la rigueur de la justice de Dieu lorsqu'ils seront soumis au jugement éternel. Daniel 12 dit clairement qu'ils expérimenteront la honte éternelle. En Jean 5.28-29, la même idée est relatée. Dieu jugera le monde par l'homme qu'il a désigné en donnant un exemple flagrant quand il l'a ressuscité des morts (Jean 5.22). Son jugement sera juste (2 Thes.1.5). C'est une preuve de sa justice à ce monde arrogant et pervers. Car il a rejeté sa bonté et sa compassion.

En Hébreux 9.27, il est dit : "qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement ". Il viendra sur les nuées avec

ses saints pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de la vie éternelle. Ils connaîtront la différence entre la divinité et l'humanité. Ils verront le Roi qu'ils ont rejeté à cause de leur arrogance ignorante. L'heure de son jugement est déjà là. À tous ceux qui respirent de se repentir pour entrer dans les liens de l'amour. Le jugement est annoncé depuis les temps immémoriaux. Qui peut se tenir devant le Lion de la tribu de Juda ? Il a été établi par Dieu pour être le juge des nations (Actes 10.42). Personne ne se soustraira à sa juridiction. Tout genou fléchira devant le Roi, le juste Juge.

Cette juridiction est la seule et la dernière. Il n'y aura pas d'appel ni de cassation. La sentence sera sans appel. Avocat de la cause des pécheurs que nous étions, il est devenu pour ceux qui l'ont rejeté, le juge impassible accroché à la seule justice qu'il pourvoit à la croix une

fois pour toutes. Quelle catastrophe pour ceux qui se laissent bernier par l'esprit de rébellion ! Venez en jugement devant le Roi, tandis que l'avertissement a été clair à tous, paraît être un comportement suicidaire. Toutefois, c'est bien le cas. Ils ont refusé la vie éternelle pour celle qui les sépare pour toujours de la grâce de Dieu, le Père aimant et miséricordieux. Le disciple du Seigneur doit le comprendre et l'apprendre à ceux qui le côtoient chaque jour. Jude déclare enfin : " Voici le Seigneur est venu avec ses saintes troupes pour exercer un jugement contre tous et pour faire rendre compte à tous les impies de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles dures qu'en pécheurs ils ont proféré contre lui" ? Mon frère et ma sœur, considérez vos voies. Le jugement est imminent. Dieu sortira de sa tente pour faire connaître au monde que c'est lui, le Dieu souverain, créateur et Seigneur de l'univers.

## *Les principes élémentaires*

En Colossiens 2.6-8, il s'agit clairement de vivre l'un des deux systèmes philosophiques : celui du monde ou celui du Christ. Les hommes sont conduits par deux philosophies, par deux types de principes. Ce qu'il ne faut jamais oublier est que la pensée mène le monde. L'homme, en réalité, est le produit de sa pensée. Les principes qui gouvernent sa vie viennent de la philosophie qui guide les actions, produits de sa pensée. Il ne saurait y avoir de neutralité dans le cadre de la vie humaine. Ce que nous sommes en train d'expliquer n'a aucune relation avec le niveau d'éducation. L'homme est gouverné par les principes du Christ ou par ceux du monde. Le disciple de Christ a la responsabilité d'intégrer dans sa vie et dans celle de ses influences ces principes vitaux qui gouvernent toute la vie. C'est à travers ces principes que les valeurs de

Christ prennent corps dans le quotidien de ses disciples qui ont à les refléter dans leur relation avec le monde, en leur qualité de sel et de lumière. Ils nous permettront de lutter contre cette fragmentation née de la dissociation faite entre la doctrine et la pratique. Tous les aspects de la vie de l'enfant de Dieu doivent être imprégnés des valeurs du royaume.

Il ne faut pas se méprendre à cette vérité à savoir que le monde a son propre système philosophique reposant sur les traditions des hommes, des idées fondamentales transmises de génération en génération. Nous étions gouvernés par ces idées et maintenant nous devons nous approprier de la philosophie de Christ afin d'y plonger pour exprimer la vie dans sa manière envisagée. Nous débarrasser des principes humains manifestement séculiers est une urgence de la nouvelle appartenance. Le disciple de Christ doit avancer dans la maturité en

laissant ces principes, tout en les intégrant en termes d'éléments basiques indispensables à cette croissance obligée. Toute construction suppose une base capable de supporter toute la structure pour la progression et la solidité du travail. Une fondation non conséquente met en danger toute l'architecture. Les nouveaux croyants sont tenus de maîtriser les éléments de fondation pour la solidité de leur foi. La vie chrétienne est une construction. Elle tient compte de tous les principes y afférant. En apprenant et intégrant les principes fondamentaux, le disciple se prépare à la vie de maturité et de responsabilité. La vie d'une manière générale est comparée à une construction. Sa solidité et sa résistance dépendent de sa fondation. La mise en place des principes élémentaires participe de la compréhension du plan de Christ pour sa maison spirituelle qui est l'Église. Faites attention à la

manière de poser cette fondation. Veillez à cela avec un cœur juste et prudent. Que celui qui construit se souvienne qu'il n'est pas le maître et qu'un seul modèle a été déjà donné à tous les ouvriers. Ils n'ont qu'à poser sur un seul fondement à savoir Christ, le Seigneur.

## Chapitre V.

### Le fruit de l'Esprit : La vie de Dieu

- I. Le caractère de Christ
- II. La conduite de Christ

Que la vie s'accompagne inévitablement de l'activité se justifie par elle-même. Il est aussi indéniable que l'activité qui se substitue à la vie et à son détriment constitue une hérésie. Telle est la situation du monde religieux quand il met l'accent sur une somme d'activités chrétiennes que sur la vie de Christ dans le croyant. Le fruit de l'Esprit, à la différence des dons spirituels qui reproduisent les ministères de Christ dans la communauté charismatique qu'est l'Église, reproduit la vie, le caractère et la conduite de Christ dans la vie des fils du royaume. Le disciple de Jésus vit la vie de son maître et permet le développement de son caractère dans sa vie.

## *I. La vie de Dieu*

Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance". Il souffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être

vivant. Par cet acte de création, Dieu a donné la vie à un homme et à une femme. L'homme porte en lui l'Esprit de Dieu qui l'anime de l'intérieur et le qualifie à vivre sa propre vie. Il a reçu l'image de Dieu. C'est ce que les latins appellent "l'Imago Dei". À ce niveau-ci se définit une relation harmonieuse basée sur l'identité de celui qui donne à celui qui reçoit et qui exprime la filiation du Père créateur avec son enfant dépendant et soumis. L'attachement qui se définit prend origine dans le point de connexion qu'est la vie du créateur en sa création. Les visites matinales du Père inaugurent quotidiennement la nécessité d'une harmonie axée sur la relation qui doit déterminer l'atmosphère familiale au risque de frôler la mécanique. Le Jardin d'Eden fut le théâtre programmé pour la célébration de la vie entre le génie créateur et le sommet de la création, entre le prince de la terre et le créateur, l'organisateur de toutes choses. Ce fut

le lieu de la vie abondante dans son expression édénique et paradisiaque. L'invitation venait de Dieu qui s'approche et se fait connaître à sa créature. C'est celui qui se lie par son libre acte d'autorité et de proximité.

## *Le péché*

L'apparition du péché fut une catastrophe eu égard à l'œuvre du Père sur le plan relationnel. Négateur de relation par excellence, il vient casser le rythme édénique de communion et de communication. La flétrissure de la vie est proclamée et inaugurée. Tandis qu'Adam cherche à se couvrir des feuilles de figuier, il apparaît que la religion surgit du cœur de l'homme en essayant de rechercher Dieu par ses propres moyens. Ce qui a justifié la mort d'un animal qui a été prédestiné pour remplacer l'effort humain de se couvrir par ses propres efforts.

La religion représente toujours l'effort humain de répondre à une aspiration enfouie dans l'éternité de la pensée programmatique du Dieu de gloire qui a en cœur un plan sciemment conçu et charpenté à la lumière de sa nature communautaire et relationnelle. Le fil conducteur de la planification divine décèle une constante dans la relation entre lui et sa création. La vie que Dieu partage avec sa créature et sa création la plus élevée la prédisposait à nourrir une communion axée sur le fait d'être l'émanation et l'action de la création de la vie en l'homme fait à son image et à sa ressemblance.

## *La vie restaurée*

La chute d'Adam n'a pas surpris Dieu comme le prétendent certains prédicateurs en panne d'inspiration. Genèse 3 :15 fut une réponse expérimentée dans la pensée de l'éternité de celui qui a créé toutes choses selon le dessein

qu'il a lui-même conçu et exécuté au moment fixé par sa volonté. En revêtant Adam de la peau de la victime sacrifiée, nous avons devant nous une préfiguration soulignant à notre attention trop souvent distraite que Dieu ne veut pas que sa relation avec l'homme soit déterminée par le primat de l'action charnelle. Il annonça d'une façon préfigurative la mort substitutive de son Christ pour le rétablissement de la relation brisée et d'un coup incrusta à notre entendement l'auguste nécessité de restaurer toutes choses selon la méthodologie qu'il a lui-même réfléchi. L'image fut brisée. L'action de la croix constitue le dépôt d'une totale réparation. Adam a fait une transaction qu'il n'a pas bien comprise et pesée. En la faisant, il a remis au diable la clé du royaume dont il fut le prince. Le roi de la terre, par mégarde, a cédé à l'ennemi juré de l'Éternel sur un plateau en or ce qu'il avait perdu dans le ciel. Il a investi, sans le

discerner, des pleins pouvoirs, celui qui a toujours voulu être Dieu en achetant son mensonge de devenir Dieu. Cette évidence spirituelle a été soulignée par Jésus quand Satan lui avait offert tous les royaumes du monde. Une prétention qu'il n'avait pas contestée. C'est à cette dimension de relation cosmique qu'il faut saisir la parole qui déclare que " Satan est le prince de ce monde ". Ephésiens 2 le présente comme étant le prince de ce monde, l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion. En un mot, il est le chef de tous ceux qui se rebellent à la volonté de Dieu. Il est devenu le leader du deuxième camp, celui qui conduit à la perdition.

## *La vie éternelle*

Le plan éternel signé du décret souverain du Dieu de gloire a en vue l'éternité de la relation

entre le créateur et sa création. Dans 1 Jean 1 : 2, nous lisons : “ La vie, en effet, s’est manifestée ; nous l’avons vue, nous en sommes témoins et nous l’annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père s’est manifestée à nous “. En Jean 5.11, nous lisons également : “ Or, voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est son Fils “. Chers frères et sœurs, nous avons devant nous une révélation d’une importance cathédrale quand il faut comprendre la parfaite transaction répondant à la première qui a tout chambardé sous le simple rapport de l’échec humain. Dieu n’agit pas dans le temps de la même manière que l’homme, l’être limité, le fait. Il a toujours été dans l’éternel présent. Il savait avec précision les détails de la future rébellion de l’ennemi sorti de ses commandes. Il n’avait pas été pris au dépourvu. Dès l’éternité, il a prédestiné Jésus à devenir l’expiation pour nos péchés. (1Pie.1 :20)

En surgissant sur la scène terrestre, Jésus ne fait qu’exécuter dans le temps ce que la communauté divine avait déjà planifié pour le futur éternel de la création. Jésus, la vie éternelle, n’est que la correction parfaite du forfait commencé dans le ciel et achevé dans la trahison de la famille d’Adam. En venant nous appeler à la repentance, Jésus inaugure l’inscription pour la création de la nouvelle famille conçue et exécutée selon le plan éternellement préétabli.

### *Jésus : la Vie éternelle.*

L’équation ignorée ou mal comprise par le monde religieux est que Jésus est la vie éternelle. Parler de l’incarnation revient à comprendre dans une perspective plus élevée le sens et la

nature du Christ. Dieu ne se montre pas simplement satisfait d'une transaction qui restaure et corrige la première, il a tout renversé en envoyant la vie éternelle. La vie qui était dans l'éternité s'est manifestée. Elle est devenue une réalité pour ceux qui, par la foi en Christ, ont abandonné le camp d'Adam pour devenir par la parole incorruptible une nouvelle créature. C'est le témoignage de notre Dieu, la vie éternelle est en Jésus ! Le chrétien doit le saisir et vivre à la dimension de cette grande vérité. En envoyant Jésus mourir sur le bois du calvaire, Dieu nous a envoyé la vie éternelle. L'éternité commence pour tous ceux qui acceptent de recevoir le Christ de la vie. Sa vie est la lumière des hommes. C'est ce qui nous permet de comprendre la déclaration de l'homme de Dieu s'émerveillant devant le Dieu de la création : " Qu'est-ce que l'homme pour que tu prennes garde à lui. Tu lui as donné la domination sur ce

que tes mains ont fait, tu as tout mis sous pieds " (Psaumes 8 : 5-8).

L'incarnation de la vie éternelle se traduit dans le fait que le Dieu souverain ne saurait concevoir son règne en dehors de l'homme qu'il a créé comme étant le sommet de sa création. Elle traduit la valeur accordée par le Père à sa création et à l'homme créé à son image et sa ressemblance.

## *Jésus, l'image de Dieu*

En Adam, l'image et la ressemblance de Dieu en nous ont été endommagées.

" L'imago Dei "a été flétrie. Jésus, l'exacte représentation de sa personne, apporte la solution. Il a restauré l'image abîmée par le

péché. Étant le reflet de sa gloire et l'expression de la personne de Dieu le Père, Jésus est venu accomplir une mission à portée cosmique et eschatologique : le retour à la révélation originale. Le péché avait tout brisé. Son auteur a cru donner un coup fatal au plan dont il était partiellement au courant. Car, il vivait, avant sa déchéance, dans l'intimité relationnelle avec celui qui est la source de toute autorité. Toutefois, certaines réalités échappent à sa compréhension. Dieu agit indépendamment du privilège accordé à ses créatures de participer à sa gloire. Il n'est imputable à personne. Ses décrets subsistent éternellement et ne sont pas sujets à contestation. Il n'a besoin d'aide de personne et personne n'influence ses décisions engagées selon le conseil de sa volonté. Notre Dieu est unique, sage, souverain et indépendant (Es. 45 : 5-7, 46 : 9-13). Il ne saurait être l'objet de

pressions et de chantage, quelque soit leur source.

Jésus est plus qu'un Sauveur. Il vient incarner l'image de Dieu dans la vie de ceux qui le croient vraiment. N'oublions pas que Dieu est en train de préparer sa création pour l'éternité. C'est pourquoi Jésus nous a été envoyé. Il est la vie éternelle qui était auprès de Dieu et qui s'est manifestée. Venez à lui dans la repentance du cœur et soumettez-vous à lui, il est le Seigneur de gloire et l'espérance de tous ceux qui aiment Dieu d'un cœur sincère. Acceptez la restauration et vivez la vie éternelle qu'il nous gratifie de la part du Père qui ne veut pas parvenir sans nous à la perfection. Que Dieu vous illumine afin que vous puissiez discerner la grandeur et la valeur de sa vocation. Amen !

Vivre la vie

Terminons cette partie avec les déclarations de l'apôtre Paul. Deux passages nous intéressent à

ce niveau d'argumentation. Il s'agit de Galates 2 : 20 et de Colossiens 1 : 27. L'inclination presque générale à voir la vie chrétienne comme une somme d'activités en guise d'une conduite manifestant la vie de Christ a tout faussé. La vie engendre la vie. C'est ce que nous croyons en lisant et en discernant la parole de Dieu. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Galates, enseigne une vérité que le croyant sérieux doit accepter au risque d'être étiqueté d'hypocrite. Cette argumentation ne se détache pas de ce que l'apôtre Jean enseigne lorsqu'il parle de Jésus comme étant la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée. L'instruction de Paul est dans la même veine. C'est la vie de Christ en nous qui nous qualifie de chrétiens. La révélation qu'on a en vue est d'ordre intérieur. La vie ne procède pas de l'extérieur, mais de la communion intérieure de l'Esprit qui rend réelle pour nous la vie de Christ en nous. Il dit aux

Galates chrétiens : « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi ». Ce passage a tout mis en question sous le rapport de la compréhension humaine. L'auteur déclare qu'il ne vit plus la vie qu'il avait avant de recevoir Christ. La vie qu'il vit est celle de Christ. En recevant la vie éternelle, nous sommes devenus une nouvelle création. Ce qui signifie que nous sommes devenus chrétiens. En réalité, quelque chose a été impartie à nous : Christ qui est la vie éternelle. Le mandat qui nous est conféré va plus loin que ce que nous comprenons généralement. Nous avons reçu de Dieu la capacité et la mission de vivre Christ parmi les perdus. C'est cette dimension de discernement qui échappe à l'entendement du croyant moyen qui se confine dans la médiocrité spirituelle entretenue par un esprit religieux dominant le monde de notre existence.

La vie chrétienne, mon frère, ma sœur, ne se traduit pas par une somme d'activités, mais par la vie de Christ en nous. Il est la vie éternelle et la parole éternelle incarnée. À nous de permettre à Christ de vivre sa vie en nous par sa parole dans une parfaite dépendance de l'Esprit. Dieu veut que sa parole habite en nous et que nous puissions refléter son être dans la vie et la conduite. La vie éternelle qui est aussi la parole éternelle s'est incarnée en nous afin que sa vie devienne réalité au milieu de son peuple. Le chrétien est celui qui vit la vie de Christ et qui l'expose à la vue de tous. Christ et sa parole ne forment qu'un. Nous devons permettre à la parole de la vie de prendre forme en nous et de s'incarner pour que le monde puisse comprendre le plan du Dieu qui s'est donné en son Fils bien-aimé.

Le deuxième verset se trouve en Colossiens 1 :27. Il se lit ainsi : " En effet, Dieu a voulu faire

connaître la glorieuse richesse de son mystère parmi les non-juifs, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire ". L'apôtre a fait un pas en avant en liant la gloire future avec l'incarnation de Christ en nous. Il s'agit de la glorieuse richesse du mystère de Dieu. L'arrogance religieuse nous a souvent bernés en nous poussant à aller en dessous ou au-delà de la révélation de Dieu à son peuple. C'est un mystère révélé. Christ en nous est l'espérance de la gloire. Jésus, le Fils du Dieu de gloire, est venu dans un corps de chair afin d'élever à la gloire ceux qui étaient esclaves du tyran. Le recevoir est de la plus urgente nécessité. C'est la vie qui habilite le pécheur à jouir de l'éternité tandis qu'il habite dans le monde. L'avoir en nous garantit la gloire à venir. C'est un sujet à prendre au sérieux. Celui qui ne vit pas la vie chrétienne porte un démenti à son identité. L'honneur, la gloire, la majesté et le royaume sont à ceux qui

vivent et qui laissent vivre la vie de Christ en eux. Êtes-vous conscients de la vie de Christ en vous ? La certitude de Christ en vous est-elle certaine ? Le Christ surgit dans ce monde pour s'incarner. Il veut être incarné en vous. Il ne cherche qu'à tabernacler. C'est un commandement : Que Christ habite en vous pleinement !

### *Le caractère de Christ*

Quelle grâce serait pour le monde de rencontrer à chaque coin de rue des hommes au caractère et à la conduite de Christ ! Le caractère, dit-on, est ce que vous êtes. Ne saviez-vous pas qu'en envoyant Jésus sur la terre, Dieu n'avait pas d'autre plan que de multiplier des disciples au caractère et à la conduite de Christ ?

Comprendre cette vérité deviendra une révolution quand on l'aura intégrée dans la mission, la stratégie et la passion transmises par Christ et les apôtres à l'endroit de son Église.

L'Église du 21<sup>e</sup> siècle, pour relever le défi dressé par un monde de plus en plus sécularisé, a besoin d'hommes et de femmes de caractère. Elle doit revenir au dessein éternel de Dieu et reconsidérer sa position et son positionnement eu égard à la portée grandiloquente de son mystère révélé. L'Église, telle que conçue dans la pensée divine, constitue à elle seule le plan de Dieu pour cet âge en maturité pour le jugement. Christ est venu non seulement pour détruire les œuvres du diable et nous sauver de cette génération perverse, mais également et surtout pour transmettre le caractère et la vie de Dieu à son peuple acquis. Imaginez-vous des hommes et des femmes à la ressemblance et à l'image du Christ ? Sa mission sur cette terre consiste spécifiquement à recruter pour son Père des frères et sœurs qui participeront à sa gloire et à son royaume. La Grande Commission de Genèse adressée à Adam a trouvé son aboutissement ou

sa réalisation en Matthieu 28 :19-20. Dieu nous appelle à remplir le monde d'hommes et de femmes au caractère de Christ. C'est un dessein éternellement établi. C'était son annonce à Abraham, le père de la foi.

Le discipulat répond à ce méga projet. L'Église doit être à l'avant-garde et au centre de ce plan que même les anges et les prophètes n'ont pas pu bien comprendre. C'est un projet jalousement choyé par Dieu et gardé dans son cœur jusqu'à sa révélation aux apôtres et aux prophètes du Nouveau Testament. Le monde religieux est en panne d'authenticité. Le disciple est appelé à vivre la vie de Christ. Nous avons besoin d'être vrais et c'était l'objectif du plan sciemment conçu et opéré pour le compte de sa gloire. Vivre la vie éternelle est une progression constante dans la ressemblance et dans la conformité à sa mort et à sa résurrection. Le chrétien vit la vie de Christ parmi les humains et imprime à leur attention la

réalité de la foi confessée et proclamée. Dans son cœur, le Dieu de la création a toujours agi en relation à ce plan merveilleux. Il l'a signalé à Abraham tandis qu'il se révéla à lui : « Je suis le Dieu tout-puissant, soyez intègre et marchez devant ma face » (Ge 17 ;3). Dieu, en Jésus-Christ, est venu créer un nouvel homme qui soit tout entier à lui et à son être. Le caractère traduit la vérité et l'authenticité de l'être. Cela signifie la fusion dans la vie et la conduite. Le disciple du Christ montre le caractère et la conduite de son Seigneur. Le pasteur Ken Adams, dans son livre de leadership 315, écrit : "Le mot " caractère " parle de ce Jésus est et le mot " comportement " parle de ce que Jésus a fait". Dans cette même veine, l'apôtre Jacques a eu raison d'écrire : " La foi sans les œuvres est morte ". En un mot, il insinue que la vie engendre l'action. Quelqu'un eut à dire que " l'homme est le produit de sa foi ". Ces paroles

disent et enseignent la même vérité. Si le Christ vit sa vie en nous, nous devrions pouvoir vivre sa vie parmi les hommes. Le caractère définit le comportement. **Jésus avait à l'esprit, au moment de son ministère, un mouvement qui consiste à multiplier et remplir la terre d'hommes et de femmes semblables à lui et zélés à reproduire sa vie sur la terre en attendant la consommation de son plan décrété depuis l'éternité de son amour.**

## *Le Saint-Esprit*

La transformation du caractère de l'homme constitue un processus irréversible dans le sens que celui qui reçoit la vie éternelle n'a qu'à la refléter. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, Jésus continue à développer son caractère et sa conduite dans la vie de ses vrais disciples. La connaissance du Christ les transforme. La parole de transformation est toujours disponible à ceux

qui lui appartiennent. Laissez la parole habiter en vous et vous conduire sur le chemin de la ressemblance à Jésus dans son être et sa conduite. C'est le cœur de la mission de Dieu à son Christ. Donnez à l'Esprit la possibilité de former Christ en vous. Lisons Galates 4.19 : " Mes enfants, j'éprouve de nouveau les douleurs de l'accouchement pour vous, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous " (Segond 21 ). La formation du Christ dans la vie de ses disciples, voilà ce à quoi il soupirait. Que le leader qui conduit le comprenne et l'enseigne au peuple de Dieu. Il s'attend à ce que nous atteignons sa parfaite stature. Soyez les imitateurs de Dieu et de son Christ. (Eph.5:2)

N'est-ce pas là le désir le plus profond du créateur pour nous ?

Soumettez-vous à son Esprit et cela arrivera. C'est sa parole à vous et à moi. Dieu ne cherche que le développement du caractère de son Christ

en ses enfants bien-aimés. 2 Corinthiens 3.18 charrie la même idée. Il nous invite à nous laisser transformer. Le monde en a besoin pour se libérer de la corruption. La vraie Église est l'espoir de ce monde en butte à l'expansion et l'expression outrancière de la décomposition. Soyez sel et lumière pour ce monde de ténèbres en action, dans les mœurs, les valeurs et les coutumes. Le postmodernisme fait la promotion d'un monde sans Dieu où l'humanisme séculier pousse ses tentacules à tous les niveaux de la vie humaine. Un nouvel évangile centré sur l'homme fausse le caractère de ce qu'il a d'identitaire et programme une conduite née et fabriquée dans les antres de l'enfer. Ce dont le monde et l'Église ont le plus besoin consiste en la multiplication des hommes vivant le caractère et la vie de Christ. Le développement du caractère de Christ dans la vie de ses disciples d'hier et de toujours continue encore. Il n'a pas

d'autres projets que de voir l'émergence d'une multitude de fils authentifiés par le même ADN du Père qui, par la parole de l'Évangile du royaume, nous a fait naître d'en-haut pour entrer dans le royaume de son Fils (Col. 1 : 12-13 ; Jn. 3 : 3, 5, 7).

**La maturation de la vie de Christ dans le chrétien est une préparation à la responsabilité et au gouvernement.** Que le Christ devienne réalité en nous afin d'imposer à ce monde la sagesse infiniment variée du Dieu de lumière. Nous pouvons dépendre du Saint-Esprit pour ce travail voulu par Dieu et son Christ. Le caractère se développe et se mûrit dans les relations au milieu des membres de la famille.

N'oubliez jamais que Dieu l'avait conçu dans le but d'envoyer des hommes à l'image et à la ressemblance de Christ sur toute la planète. Nous avons la tâche de manifester le caractère de Christ dans ce monde. Le disciple s'attache à

manifester les caractéristiques semblables à celles de Christ. L'Église est la communauté du Christ avec la grande tâche d'afficher le caractère de celui qui nous appelle à vivre sa vie parmi les vivants. Que le Saint-Esprit vienne contrôler la vie de tous ceux qui se disent chrétiens pour que le monde puisse comprendre la profondeur et la signification du plan de Dieu parmi les hommes.

## *La conduite de Christ*

La conduite est le caractère affiché. Il s'exprime généralement dans le contexte relationnel et familial. D'où le besoin de comprendre l'Église comme une communauté et une famille. Le disciple du Christ, membre de l'Église authentique, doit afficher le caractère de son Seigneur dans sa relation avec le corps.

Pour la compréhension de la conduite de Christ, présentons et traitons du fruit de l'Esprit exposé en Galates 5 :22.

## a) L'amour

**Le premier groupe se rapporte à Dieu.**

Le contexte relationnel détermine toujours l'éclosion et l'exercice du fruit de l'Esprit. L'amour pour Dieu, pour les frères et pour le prochain présente une gradation dans le déploiement pratique de la conduite de celui qui se déclare disciple du Seigneur. L'Esprit qui le conduit anime son cœur de l'amour qu'il trouve en Dieu. Car, Dieu est amour. L'amour dont il est question dans cet écrit se différencie dans sa nature. Il ne s'agit pas d'un sentiment provenant

du cœur tordu de l'humain. C'est l'œuvre de l'Esprit en celui qui vit la vie de Christ. Il prend toujours du sens et de la valeur dans le cadre d'une vie communautaire. La vie en communauté détermine et mesure l'intensité et la vérité de l'amour. N'aime pas qui veut, mais celui qui est né de Dieu et qui partage son amour. Dieu s'attend à voir en nous le progrès de l'amour dont il nous a gratifiés dans le Fils par l'action du Saint-Esprit. C'est le germe de Dieu en nous. Il traduit la vérité de notre identité au royaume de Dieu et de son Christ. C'est le fruit doux qui a reçu et qui donne. Il prend place et se mûrit dans la relation et la communion. Il vient de la source qui est le Dieu-amour. Ceci prouve et justifie les prétentions humaines. Il lance le message de la véracité de l'identité et de l'appartenance.

## L'amour : signe d'authenticité

La parole de la vérité n'a cessé de répéter que Dieu est amour et que celui qui se réclame de lui marche dans la charité. En lisant la première épître de Jean, il apparaît que l'amour n'est pas seulement un attribut de Dieu, mais sa nature, son essence. Nous lisons : *'' Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu, car Dieu est amour ''*. De ce fait, celui qui appartient à lui ne saurait ne pas s'identifier à lui. L'amour est un signe de la vraie naissance spirituelle. Il indique que nous sommes réellement de sa famille et que nous sommes authentiques. Celui qui n'exprime pas l'amour n'expérimente pas de relation avec le Dieu-amour. La connaissance de Dieu, c'est-à-dire la

communion et la relation avec le divin, s'exprime par et dans la charité. Celui qui aime a la vie en lui et marche vers la perfection. L'amour vient du Dieu de lumière qui nous commande de vouer une affection sans faille à ceux qu'il a créés. Le Seigneur Jésus a dit que, par cela, le monde connaîtra que nous sommes ses disciples. Nous le faisons simplement en affichant le caractère de Christ dans l'amour à Dieu, à nos frères et à nos semblables. Toutefois, il prend naissance dans la relation avec Dieu, s'exprime et s'élargit dans la communauté d'existence. L'amour est une décision produite par le Saint-Esprit et entretenue dans l'action envers son semblable. C'est la branche sur laquelle prennent vitalité tous les autres fruits.

## **b) La joie**

C'est le mot " chara " en grec. Il est le don de Dieu à tous ceux qui lui appartiennent. Il s'agit

d'un enthousiasme émotionnel. C'est le bonheur ou l'allégresse que l'on éprouve en recevant ou en attendant des bénédictions pour soi-même ou pour les autres. La joie dont il est question dans ce contexte ne dépend pas des circonstances. Le Seigneur Jésus veut que nous ayons une joie parfaite. Ce cadeau est fondamental à la vie en général. La joie que le Seigneur donne affecte le cours de la vie et l'environnement immédiat du croyant. Celui qui n'expérimente pas la joie de son Dieu ne saurait faire la joie de celui qui le côtoie. Même la santé mentale et physique en sort renforcée. Elle est la force du croyant. Elle prouve que nous sommes d'en-haut. Car elle vient du Dieu qui la donne à tous ses élus.

Le salut s'accompagne d'une joie qui ne s'éteint jamais. Elle fait la force du croyant en Christ. La présence du Seigneur garantit une parfaite joie à ceux qui nourrissent une saine communion avec lui. Le service rendu à Dieu par son peuple

commande que la joie soit partie intégrante de l'action. Nous devons le servir avec joie. Un cœur attristé et toujours empreint d'amertume et de jalousie ne peut en aucune manière servir le Seigneur. Cette joie plonge ses racines dans l'éternité pour faire de ses élus les hommes et les femmes les plus heureux de ce monde et de l'âge à venir. Elle nous rend capables d'affronter les douleurs les plus atroces de la vie. Elle est celle de notre Seigneur. C'est une joie qui trahit la réalité des circonstances et plonge ses racines dans la vie même du Dieu de l'espérance. C'est un fruit de l'Esprit.

C'est pourquoi l'apôtre a dit : *“ Réjouissez-vous dans le Seigneur, je vous répète réjouissez-vous ”*. Elle a la vertu de contribuer à la qualité de la vie d'une telle manière que son caractère expansif et influençant n'est pas à démontrer. Permettez à l'Esprit d'infuser à votre esprit la joie qui vient du Dieu de gloire.

Vivons par l'Esprit et non par la chair. Nourrissez-vous de l'enseignement et de la vie que le Consolateur s'attache à appliquer pour Jésus.

## c) La paix

La paix traduit le mot grec “ eirene ”. C'est un état de tranquillité, de repos, de sérénité, d'harmonie, d'ordre, de sécurité au milieu du trouble, des luttes et des tentations. La paix dont nous parlons est cette capacité qui nous habilite à rester fermes dans les moments les plus difficiles de la vie. Elle traduit la solidité du mental face à l'opposition et au trouble. Elle émane de la source abondante du Dieu de la paix qui nous a envoyé son Prince de paix. Celui qui le reçoit en sa qualité de Seigneur et de Sauveur rentre en possession de tout ce qu'il est et possède. Le disciple du Christ se montre serein même en face de la mort. Cela peut lui valoir des

critiques acerbes du monde qui risque de l'étiqueter d'insensible, de froid et de vague. C'est l'évidence en réalité de la non-compréhension qui a toujours été le lot de ceux qui n'appartiennent pas à ce monde. La foi en Dieu et en son Christ est la source de la sérénité. Celui qui expérimente l'amour de Dieu et de son Christ reçoit un paquet complet. Au milieu des troubles de cette vie, il se montre sûr du dénouement. Il a la promesse de Dieu et de son Christ. *" Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, croyez en moi "*(Jn.14 :1-2). Il se repose dans la capacité de son Seigneur qui ne peut ne pas faire ce qu'il a promis. Les ennemis de Dieu, en aussi grand nombre qu'ils puissent être, ne pourront nous vaincre. Car notre paix a trouvé racine dans le fondement inébranlable de celui qui a tout mis à notre disposition. N'oubliez pas que Jésus est notre paix. Il s'est donné pour que nous soyons

membres de son royaume de paix. Notre Dieu est le Dieu de paix qui répand sa paix dans le cœur de ses sujets. C'est lui qui la donne. C'est un cadeau de lui. Il a fait de nous des enfants de paix pour sa gloire. Il est l'éternel paix pour le croyant. Il travaille constamment pour la paix de son serviteur. La vie éternelle en nous garantit pour nous la paix de l'esprit et de l'âme. C'est pourquoi il a envoyé sa paix à l'homme. Une paix sans fin est en train d'être émergée. Cela est un élément du dessein éternel de Dieu. Ne soyez pas effrayés de la situation mondiale qui nous lance les signaux de la catastrophe, Dieu nous assure de sa paix. L'œuvre de la justice sera la paix. C'est la promesse du Dieu de gloire et de son Christ, notre Seigneur Jésus.

## Second groupe :

Le second groupe se rapporte aux autres.

## La patience

Le mot pour patience en grec est “ makrothumia ”. Il s’agit d’une endurance à supporter les défauts, les offenses, les blessures et les provocations des autres sans murmures, sans se plaindre et sans garder des ressentiments. La patience est une composante de l’amour. Elle l’accompagne dans ses démarches de libération. Elles se côtoient dans l’éternité de Dieu et lancent les signaux de la vérité et de l’amour. Le développement de la patience se fait sur le terrain de l’opposition. Si Dieu veut développer en vous la patience, n’est-il pas logique qu’il mette en relation avec vous quelqu’un qui l’éprouve ? La patience vient de Dieu. Elle nous habilite à endurer, à supporter dans le cadre de nos relations. La patience de Dieu est l’espoir de l’humanité. C’est pourquoi nous avons été créés à son image et à sa ressemblance. Nous devons

être l’expression de son œuvre de patience pour ceux qui nous entourent. Aborder les provocations d’un monde hostile aux valeurs de Dieu exige patience. Elle constitue un dépôt pour l’éternité. Elle parle de notre affiliation au Dieu de la patience qui continue à l’utiliser pour le salut des gens. Elle nous pousse à ne pas garder de ressentiments face à des blessures de toutes sortes. Le disciple cultive et fait preuve de patience envers lui-même et envers les autres. Elle est une source de persuasion. Elle attire l’attention et transforme l’opposition en admiration.

L’Éternel Dieu a pris patience pour nous et aujourd’hui nous sommes sauvés. Ne méprisez point la patience de Dieu. Elle est source de délivrance. Nous devons nous en revêtir. Elle fait partie du royaume de Dieu et distingue les membres de sa famille qui hériteront l’éternité. Jésus-Christ en a fait une démonstration en

acceptant l'opposition d'un monde impie quoiqu'il fût innocent. C'est un fruit de l'Esprit. Travaillez à son développement en obéissant à la voix de l'Esprit qui vous convie au renoncement pour la gloire du Dieu d'amour. Que la patience de Dieu vous remplisse au nom de Jésus. Amen !

## La bonté

Le mot grec qui traduit bonté est "chrestotès". Il signifie gentillesse, amabilité, pitié, ce qui est juste. Il s'agit d'une disposition à la douceur, doux en parole, aimable, tempérament calme, cultivé et raffiné en caractère et en conduite. Montrer de la bonté à ceux qui nous entourent constitue un bon signe pour ceux qui, dans ce monde perverti et injuste, cherchent un endroit où se réfugier. La bonté a des racines divines et éternelles. Elle prend sa source dans celle de Dieu et de son Christ. Elle se traduit dans le caractère et la conduite. Elle est une disposition

incrustée par l'Esprit au cœur régénéré. La déchéance humaine a donné libre action à la dureté du cœur humain. La bonté s'est envolée par le simple fait qu'elle s'est détachée de la source. Le monde d'aujourd'hui expérimente la faim dans ce domaine. Le croyant qui se met sur ses gardes surveille son cœur. Car de lui vient la source de la vie. Si Dieu l'étend sur tous, faisons de même pour ceux qui vivent dans la sécheresse et qui en ont grand besoin. L'Éternel, notre Seigneur, en dispose en abondance. Tous ceux qui lui appartiennent peuvent en puiser pour l'utilisation. Nous pouvons avoir la certitude de voir la bonté de l'Éternel. Elle dure éternellement. C'est sa nature. La grâce dont nous sommes l'objet vient de sa bonté.

Être bons les uns envers les autres n'est pas seulement un commandement. Il s'agit d'une prédisposition du cœur accordée par l'Esprit à tous ceux qui sont appelés au royaume et à la

gloire. Jérémie l'a bien reconnu : " Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées " (3.22). Elle marche côte à côte avec la vérité et la grâce. " *Heureux ceux qui font preuve de bonté ...* " (Mt 5.7). L'Esprit de bonté qui vient de Dieu nous donne de l'expérimenter pour la gloire de celui qui nous a lancé cette belle vocation d'appartenir à lui pour l'éternité.

## La bénignité

La bénignité ou la bienveillance selon certaines traductions vient du grec "agathosunè ". C'est le fait d'être bon, doux, vertueux, bienveillant, généreux et pieux dans sa vie et sa conduite. L'Esprit Saint remplit de bienveillance le cœur des élus. Il se montre bon envers son prochain. Sa douceur qui n'est pas de la lâcheté se répand par son action envers et contre les autres. La bienveillance consiste à mettre les yeux sur votre prochain dans le but de lui faire du bien et

de le protéger du malheur qui peut jaloner sa vie. C'est une forme de générosité qui nous porte à être vigilants et à être utiles aux autres tandis que nous les servons. C'est une belle vertu. C'est la piété caractéristique pour la vie et pour la conduite. Les hommes du monde en ont besoin. Nous avons à faire preuve de bienveillance envers nos frères et sœurs et même envers nos ennemis. Les justes possèdent la bienveillance en héritage. C'est un don de Dieu (Rom. 12 : 8). Traiter les gens avec bienveillance est digne des enfants du royaume. Dieu nous a choisis dans sa bienveillance. C'est un fruit de l'Esprit.

Laissez-le mûrir pour le bonheur de ceux qui vous connaissent et qui vivent auprès de toi.

**Le troisième groupe: Il se rapporte à nous-mêmes.**

La foi (fidélité) : Pistis en grec. Il s'agit d'un fruit que l'Esprit donne à ceux qui vivent la vie de Christ. Il est question du principe vivant, divinement implanté, acquis et créé, d'une entière confiance intérieure, une assurance et une confiance en Dieu et en tout ce qu'il dit. Elle exprime l'habileté mentale reçue du Saint-Esprit nous portant à nous appuyer sur Dieu sans tergiversation. Elle traduit une entière confiance dans le Dieu qui nous a choisis et qui donne la garantie de sa capacité à garder ses promesses et à les accomplir. Elle vient de l'intérieur dans une connexion au travail de conviction mené et réalisé par le Saint-Esprit. La foi s'assure inébranlablement du caractère permanent et non sujet au doute de la vérité relative à Dieu pour la vie des siens. C'est une confiance totale en Dieu et en ce qu'il a dit. Il croit et confesse que la fidélité de Dieu dure à jamais. Il en dépend entièrement. Il prend refuge en son Dieu à cause

de cette vérité. Ses promesses ne failliront jamais. Il demeure éternellement fiable. Il agit dans la fidélité du Dieu dont nous sommes les enfants. C'est la foi que Dieu donne à ceux qui lui appartiennent. C'est un fruit de l'Esprit. C'est pourquoi le disciple doit se reposer sur la fidélité de celui qui l'a appelé.

## La douceur.

Le mot douceur se traduit par " praotès " en grec. Il s'agit d'une prédisposition à la douceur, à l'amabilité et à l'indulgence. Être de bonne humeur et patient même en souffrant des préjugés, sans éprouver des sentiments de vengeance et en étant soumis à Dieu. La douceur

est la force de celui qui défend la gloire de Dieu. Jésus était un Messie rempli de douceur. Elle côtoie généralement la bonté et la vérité pour corriger le pas de ceux qui se dirigent vers la perdition. Nous devons nous en revêtir. C'est beaucoup plus qu'un commandement. C'est une attitude incrustée par l'action du Saint-Esprit dans la vie du croyant en Christ.

L'humilité et la douceur siéent à l'homme et à la femme de Dieu.

Revêtons-nous de la douceur de Christ. Marchons comme il a marché. Suivons le modèle qu'il nous a laissé. Soyez forts dans la douceur.

## La tempérance

Le mot grec traduit par tempérance est "Egkrateia", qui vient de "Egkrates" en grec et traduit par : "fort, robuste, ayant le pouvoir

sur... " Egkrateia signifie littéralement : "Contrôle de soi, vertu de ceux qui sont maîtres de leurs désirs et de leurs passions, en particulier des appétits et des sens ". Quand la Bible parle de la tempérance, il s'agit de la maîtrise de soi, une modération dans la complaisance des plaisirs et des passions. La maîtrise de soi reflète le caractère mature de l'homme de Dieu. L'émotion caractéristique de la vie en général prédispose à des envolées non contrôlées affectant tous les aspects des relations humaines. Nous avons besoin de cette capacité pour refreiner nos émotions non régentées qui, souvent dans les relations humaines, poussent et pètent le plafond de la sérénité. Celui qui peut se maîtriser a atteint une dimension lui permettant de passer avec brio le test des circonstances adverses venant pour le détruire. Le disciple recherche en harmonie avec le Saint-Esprit la tempérance ou s'expose à la

honte de toujours revenir sur le lieu du crime pour pleurer et demander pardon.

## Pourquoi les posséder ?

Parce qu'il est de la volonté de Dieu à ce que ses enfants bien-aimés ressemblent à Jésus dans leur caractère et leur conduite. Que le Christ se reproduise en nous afin que le monde puisse voir Dieu à l'œuvre Sachez-le bien et ne soyez pas ignorants ; Dieu veut que nous soyons comme Jésus en caractère et en conduite.

## Comment pouvons-nous porter du fruit ?

- a) En dépendant du Père (Jn 15 :1)
- b) En demeurant en Christ (Jn 15 :18)
- c) En dépendant du Saint-Esprit
- d) En nous nourrissant de la même source que Jésus

Frères et sœurs, c'est à cela que nous sommes destinés. Valorisons notre vie tandis que nous vivons dans ce monde. Donnez libre autorité à l'Esprit de Dieu. Portons du fruit pour glorifier et se dresser en disciples authentiques. Que Dieu vous aide. Amen !

## Chapitre VI. L'Église et les dons spirituels

L'Église, telle qu'elle apparaît dans le Nouveau Testament, est une communauté charismatique. La distinction entre églises charismatiques et églises non charismatiques pose un problème majeur à la compréhension du plan de Dieu pour le service chrétien. Elle ne tient pas compte du dessein de Dieu pour son Église. Le chrétien est né pour le ministère et tout ministère dans le corps est authentifié par les dons spirituels. Ainsi, tâcherons nous d'approfondir la problématique en adressant un ensemble de questions importantes nous permettant de traiter l'épineuse question des dons spirituels qui devraient jouer un rôle fondamental dans la vie de la communauté du Christ.

## 1. Que faut-il entendre par communauté charismatique ?

Une communauté charismatique veut simplement dire que chaque membre de la communauté de Dieu qui est l'Église, a au moins un « charisma », un don pour le service de tous. Une communauté charismatique est une assemblée où chaque croyant a un don qui le qualifie à un niveau de ministère. C'est ce que l'apôtre Pierre écrit aux chrétiens dispersés de son époque (1 Pie. 4 :10). L'Église opère par les dons spirituels ou est livrée aux talents naturels. Dieu a donné à l'Église des dons par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Il a fait de l'Église une assemblée charismatique où chaque membre est capable d'être utile à tous.

## 2. Qu'est-ce qu'un don spirituel ?

Le mot grec qui traduit dons spirituels est " charismata ". Il vient du mot " charis " et

désigne quelque chose accordée par la grâce de Dieu. Un don est une aptitude, une capacité. “ Charisma ” désigne une aptitude accordée par Dieu en vue du service. Christ et l’Esprit sont la source des dons spirituels. Il ne s’agit pas de capacités provenant de la nature humaine. Une différence s’impose entre dons spirituels et talents naturels.

Les dons spirituels sont donnés par Dieu indépendamment des parents. Ils sont reçus à la conversion et profitent au corps de Christ d’une manière particulière. D’après Charles Ryrie : “ Le don spirituel est donc une aptitude conférée par Dieu pour le service du corps de Christ, là où Dieu le veut et quand il le veut “. Les talents, en revanche, sont reçus par l’intermédiaire des parents. Ils sont reçus à la naissance et au profit de l’homme en général.

Il y a plusieurs éléments à souligner dans la définition de Ryrie : “

- 1- Le don ne correspond pas à un lieu de culte. Il est l’aptitude et non le lieu où il s’exerce.
- 2- Le don ne correspond pas à un office ou une fonction.
- 3- Le don ne correspond pas à un ministère particulier auprès d’un groupe d’âge.
- 4- Le don ne correspond pas à une aptitude technique particulière.
- 5- Le don correspond à autre chose qu’à un talent naturel.”

### 3. Qu’en est-il de la quantité

?

Combien en existe-t-il de dons spirituels ?

Les Saintes Écritures en présentent-elles une liste exhaustive ? La réponse est que la Bible est suffisante pour la compréhension et l'exercice des dons spirituels dans l'Église. Les épîtres pauliniennes et patriciennes en dressent un tableau énumératif.

**Romains 12 :6-8 parle des dons de :**

1- Prophétie : le prophète est le porte-parole de Dieu. Prophétiser, c'est parler sous l'inspiration divine, apporter la parole qui convient pour une situation donnée dans le passé, le présent et l'avenir (A. K., p.46).

2- Service : le don de service a relation à tout ce qu'on fait pour le Seigneur.

Celui qui a reçu ce ministère a un cœur de serviteur. Il voit et saisit toute occasion de service.

3- Enseignement : c'est le don que reçoit un frère pour expliquer la Parole de Dieu et l'appliquer au cœur des auditeurs.

4- Encouragement : ce don consiste à encourager les chrétiens à se débarrasser de toutes formes de mal et à les stimuler dans la vie chrétienne.

5- Libéralité (Celui qui donne) : celui qui reçoit ce don a la capacité de se montrer sensible aux besoins d'autrui et d'y répondre. Il l'exerce avec bonté .

6- Présidence (leadership) : c'est un don de gouvernance . Il se tient devant. Il donne la direction. Il a le leadership.

7- Miséricorde : c'est la capacité surnaturelle d'aider ceux qui sont en proie à la détresse. Il doit l'exercer avec joie.

Dans 1 Corinthiens 12 :1, 4-11, 28-30, une autre liste est présentée.

**Devrions-nous signaler à votre attention que le verset 1 déclare que les sœurs et frères ne**

## doivent pas être ignorants sur le rapport des dons spirituels ?

Les croyants doivent être enseignés afin qu'ils soient capables de les utiliser selon la volonté de Dieu.

Il s'agit ici de :

1- parole de Sagesse : c'est la capacité surnaturelle de parler avec une clairvoyance pour résoudre des difficultés, pour défendre et pour faire l'apologie de sa foi.

2- Parole de connaissance : c'est la capacité de communiquer une information révélée divinement.

3- Foi : désignée comme un don spécial de l'Esprit, n'est pas seulement cette confiance du cœur, commune à tous les chrétiens, et qui nous rend participants de Christ et du salut en lui, mais cette foi héroïque qui, par moments, se saisit de toute la puissance de Dieu et accomplit des miracles. (Bible annotée P.254)

4- Guérison : la capacité surnaturelle de guérir les malades.

5- Miracles : la capacité à opérer des miracles.

6- Prophétie : capacité de transmettre à d'autres les révélations directes de Dieu.

7- Discernement des esprits : c'est la capacité de distinguer le faux du vrai.

8- Les langues : c'est l'aptitude surnaturelle à parler une langue sans l'avoir apprise.

9- interprétation des langues : c'est la capacité d'interpréter une langue non apprise.

10- Apôtres : apostolos, apostoloi signifie envoyé. Ils ont posé le fondement de l'Église (Eph. 2.20).

11- Prophètes : porte-parole de Dieu (voir la première définition).

12- Enseignants : les docteurs de l'Église connaissent la Parole et l'expliquent de manière compréhensible pour le public.

13- Direction : don accordé dans le but de conduire, de diriger, de tenir devant. C'est le don de gouverner ou de leadership.

14- Secourir : c'est une aptitude à venir en aide à ceux qui en ont besoin, d'apporter secours aux autres.

Pierre, de son côté, fait écho d'une liste pas trop longue.

1. Le don de parler : c'est l'aptitude à proclamer et à enseigner la Parole de Dieu.

2. Le don de service : l'habileté spirituelle à servir de tout cœur.

La dernière liste que nous allons citer vient d'Éphésiens 4.11. Il s'agit des dons que voici :

1- Apôtres : le mot "apostoloi" qui traduit le mot français envoyés. **Dans le monde grec, apostolos était le commandant suprême d'une flotte, placé directement sous l'autorité du général en chef.** C'est un don fondationnel. En plus des 12, nous

avons vu à travers le Nouveau Testament d'autres apôtres (Ac 14 :14 ; 1 Co 9 :5-6 ; 1 Thes. 2 :6 ; Rom 16 :17) que certains appellent les apôtres du Saint-Esprit auxquels fait partie Paul.

2- Prophètes : voir la définition précédente.

3- Évangélistes : Il est cité directement après l'apôtre et le prophète. Le mot n'apparaît qu'en Actes 21 :8 et en 2 Tim 4 : 5. Selon Bridge et Phypers, l'évangéliste " opère dans le cadre d'une église existante ". Il serait l'un des responsables ayant à cœur le salut des inconvertis et l'extension de l'œuvre de Dieu.

4- Pasteurs-docteurs : il est généralement considéré comme un seul don. C'est le pasteur-enseignant, celui qui prend soin du troupeau de Dieu et qui le protège par l'enseignement systématique de la Parole de Dieu. Le pasteur-berger constitue une tâche d'une grande portée dans le sens qu'il participe à l'équipement du

corps de Christ pour le ministère. Toutefois, nous devons constater que certains dons apparaissent dans plusieurs listes. Existe-t-il d'autres dons non mentionnés ? Un chrétien peut-il avoir plusieurs dons ?

## 4. Combien de dons spirituels un croyant peut-il recevoir de Dieu ?

Cette question ne devrait pas être un point de souci par le simple fait que le distributeur le fait librement. Le verset 11 de 1 Corinthiens 12 dit : " Mais toutes ces choses, c'est un seul et même Esprit qui les accomplit, en les distribuant en particulier comme il veut". Celui qui donne librement et souverainement choisit à qui il confie ses capacités et en quelle quantité. Cependant, aucun chrétien ne possède tous les

dons. Paul, à ce qu'il paraît, avait plusieurs dons. Jésus seul possède tous les dons de l'Esprit. Étant membre de son corps, nous avons reçu au moins un " charisma " pour l'utilité commune (1Pie. 4 :10).

## 5. Est-il normal d'aspirer aux dons spirituels ?

Le mot aspirer signifie désirer. Le fait de vouloir posséder les dons spirituels semble être le plus normal pour un chrétien conscient de sa fonction dans le corps de Christ. Y a-t-il un endroit dans la Bible où il est encouragé à chercher les dons spirituels ? 1 Corinthiens 14 : 1 enseigne clairement que le disciple du Seigneur doit aspirer aux dons spirituels.

À ce moment précis, nous pouvons dire avec assurance qu'il s'agit d'un impératif pour le serviteur de Dieu. Car, le service offert par le

disciple du Christ est authentifié par le don reçu de lui. Exercer un ministère sans l'aptitude nécessaire consiste à réaliser une tâche pour laquelle vous n'avez pas été ordonné. Votre niveau d'ordination dans le corps de Christ est authentifié par le don que vous avez obtenu de Dieu par le Saint-Esprit du Christ. Les croyants sont invités à aspirer aux dons spirituels, mais surtout à celui de la

prophétie. L'utilité d'un croyant dans le corps de Christ se mesure à la qualité des dons reçus du Saint-Esprit. On ne saurait parler de ministère sans dons et de dons sans ministère. C'est ce que dit 1 Corinthiens 12.7 : « Or la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune ». L'Église, la communauté charismatique, opère par la pratique des dons spirituels ou est devenue une assemblée purement humaine comptant tant sur l'homme que sur le Saint-Esprit.

## 6. La perte du don

Peut-on perdre le don reçu de l'Esprit ?

Les dons de Dieu sont irrévocables. Il en donne de plein cœur et souverainement. S'il le donne à quelqu'un, c'est en fonction d'un but bien déterminé.

Dans le cas de Timothée, il apparaît que Paul lui a demandé de ranimer le don qu'il avait reçu. Le croyant qui reçoit une aptitude doit se garder de la mépriser au risque de la laisser dans le sommeil. Chaque croyant a besoin d'être fidèle dans la gestion des différents ministères de Dieu. Le fait de recevoir de Dieu des capacités pour le service des saints nous place comme intendants et fait de nous des gens responsables pour la gestion de ce que nous avons reçu de lui. Un bon usage des capacités de Dieu est fondamental pour le ministère de l'Évangile. En tant qu'administrateurs, il ne faut jamais oublier que

Dieu exige notre fidélité. Attention à vous ! Car tout vient du Père des lumières qui demande des comptes à ceux qui lui sont redevables pour sa richesse pourvue (1 Cor. 4L :1-2). C'est à ce niveau que le fruit de l'Esprit est appelé à jouer un rôle dans le sens qu'il produit en nous la vie et le caractère de Christ.

## 7. L'utilité des dons

Le chapitre 12 de Romains nous donne une meilleure réponse quant à l'utilité des dons. Dans cette lettre écrite aux Romains, l'apôtre des gentils déclare que chaque croyant est membre du corps de Christ. En sa qualité de membre du corps, il détient une fonction. Le mot fonction pourrait être traduit par ministère. De même que chaque membre du corps exerce un service pour le bien-être tout entier du corps physique, il en est de même de la maison spirituelle de Dieu qui est son Église. La valeur d'un membre ne se

résume pas à sa position, mais à sa mission pour la vie du corps. L'Église ne peut pas fonctionner sans l'apport qualitatif de ses membres. Le travail d'un membre est unique. Chacun est façonné pour une tâche que personne d'autre ne peut remplir. Nier cette évidence constitue un péché contre Dieu qui nous a créés pour le ministère.

En introduction à la présentation des dons en Romains 12, il est dit aux versets 4 à 6 " *En effet, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres* ". Nous avons des dons différents selon la grâce qui nous a été accordée. L'œil ne peut réaliser le travail assigné à l'oreille. Le pied ne peut en aucune façon faire

le travail de la main. Ainsi, le membre du corps de Christ doit réclamer sa part et vivre son ministère en accord avec la foi. Souvenez-vous que même le membre du corps de Christ qui n'est pas trop visible est fondamental à la santé du corps. Soyez sages et comprenez la volonté de Dieu pour chacun de vous dans l'assemblée.

## Qu'entend-on par don du ministère ?

Un frère de l'Église m'a abordé, il y a quelques jours, en me disant : **“ Pourquoi appelle-t-on les cinq dons d'Ephésiens 4 :11 des dons du ministère ”** ? La question était soudaine. Cela m'a poussé à proposer à ces dons le nom de dons fondationnels. Les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les docteurs et les pasteurs sont

des dons de fondation. Ce sont des dons du ministère aussi bien que les autres. Toutefois, la différence est qu'ils sont donnés pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. En réalité, la présence de ces dons permet à tous les membres du corps d'exercer leur don au sein de l'Église. L'Église du 21<sup>e</sup> siècle expérimente une grande confusion à ce niveau.

Le verset 1 du chapitre 11 de 1 Corinthiens parle de la nécessité pour l'Église de vivre dans la connaissance du Christ et des apôtres. En temps d'abondance et dans une grande proportion, la communauté vit dans l'ignorance de la volonté du Seigneur. C'est là une catastrophe que seuls ceux qui ont reçu une révélation de Dieu arrivent à percevoir. L'ignorance est un allié du monde des ténèbres. La connaissance explose plus que jamais. Pourtant, nombreux sont ceux qui refusent d'entendre par eux-mêmes le conseil de

Dieu. L'Église, dans une grande partie, est devenue allergique à Dieu et à sa Parole. Un membre d'Église n'a aucun problème à passer quatre heures devant son poste de TV. Pourtant, passer 30 minutes à écouter parler Dieu est de trop ! Le monde religieux l'admet et en fait une règle. Ces dons de fondation ou de ministère sont donnés à l'Église. À ce qu'il me paraît, cette Église n'est pas encore unie dans la foi. Tous les membres de cette Église, me semble-t-il, n'ont pas encore atteint de maturité pour parvenir à la stature parfaite de Christ ! Pour ce qui a trait aux dons de ministère ou de fondation, ce qui importe est le but que Christ s'est fixé en les donnant à son corps.

### Quelle en est la source ?

Le verset 4 de 1 Corinthiens 12 en fait le point et le clarifie. Les dons sont des aptitudes données par Dieu par le moyen du Saint-Esprit en Jésus-Christ. Il se lit ainsi : *“ Il y a diversité de dons, mais le même Esprit, diversité de service, mais le même Seigneur, diversité d'actes, mais le même Dieu qui accomplit tout en tous ”*. La réponse est que le Dieu qui s'est révélé en Genèse 1 lors de la création est la source des dons spirituels. Jésus, la parole de Dieu incarnée est le gestionnaire des dons. Dieu est le pourvoyeur. Le Saint-Esprit les distribue par délégation du Christ à son Église.

### Que dire des cessationnistes ?

Le cessationnisme est un courant qui prétend que les dons ont disparu avec la formation du Nouveau Testament. Cette thèse ne semble pas trouver de preuves solides dans le Nouveau Testament. Une simple question relative à

l'utilité du don nous donne à penser que les tenants de ce mouvement n'ont pas écouté tout le conseil de Dieu consigné dans le Nouveau Testament.

## Pourquoi les dons ont-ils été donnés ?

La réponse se trouve dans la première épître aux Corinthiens, le chapitre 12 au verset 7. En effet, ils ont été donnés pour l'utilité commune. L'Église n'a-t-elle plus besoin d'édification ? L'Église a déjà expérimenté le perfectionnement si vrai que tous les membres du corps sont à la stature parfaite de Christ ! Les dons existent tant que l'Église existe sur cette terre. Si les dons cessent, c'est juste pour dire de manière inconsciente que ce que nous appelons Église n'est qu'en réalité une assemblée d'humains s'efforçant par leur propre capacité à faire quelque chose pour laquelle ils n'ont pas été

ordonnés. Les dons sont à l'Église de la même manière que l'Église vit et opère par le moyen des dons. Revenons à nous-mêmes et soyons prêts à recevoir l'enseignement de l'Esprit. Pourquoi ne pas revisiter le Roi et son Consolateur ? Fermez vos oreilles au cri de la chair. Croyez à la parole de sa gloire et voyez la manifestation de son Esprit parmi nous.

C'est le moment d'enseigner au peuple la nécessité de donner libre accès aux dons spirituels dans l'Église. Encourageons l'exercice des dons spirituels au milieu de son peuple. Désirons-les avec ardeur pour le bien de la communauté. Ne donnez plus cet exemple de rébellion ouverte à sa volonté. Ne suivons plus la tradition des hommes. Revenons à la voie du Christ et de ses apôtres pour l'Église. Ne projetons plus notre échec et notre faiblesse sur lui. Il est le même qu'hier, aujourd'hui et éternellement.

## Chapitre VII. La centralité de l'Église dans le plan de Dieu

- 1- Christ est mort pour son Église
  - 2- L'Église est la colonne et l'appui de la vérité
  - 3- L'Église est la maison spirituelle de Dieu
  - 4- L'Église est la nouvelle famille de Dieu
  - 5- L'Église règnera avec Christ
  - 6- L'Église : la pièce maîtresse du plan de Christ
- L'Église est la pièce maîtresse du plan de Dieu pour cet âge. Elle constitue le mystère caché aux prophètes de l'ancienne alliance et révélé aux saints apôtres et prophètes de la nouvelle alliance. Composée de Juifs et de Païens, c'est-à-dire des gens provenant des nations, elle est le dessein de Dieu pour ce monde perdu et

pervers. L'incompréhension de cette vérité a entraîné des gens sincères dans des aventures les unes plus catastrophiques que les autres. Ce qui a produit une dénaturation de son identité, de sa mission et de sa signification. Ce texte s'attache à la mission de la replacer dans le plan global de Dieu et de son Christ.

### *1) Christ est mort pour son Église*

Éph. 2 :6 ; Gal 1 :4 ; Tit 2 :14 ; Actes 20:28 b ; Jean. 10 :11 ; 1 Pie 1 :19

Le verset le plus connu de tous est Jean 3 :16. Il trace le plan de Dieu pour l'humanité. Le retentissement de cette parole frappe encore à l'oreille de tous ceux qui respirent sous les cieux et qui connaissent Christ pour Sauveur : " Car Dieu a tant aimé le monde, il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse

point, mais qu'il ait la vie éternelle ". Ce passage divise le monde en deux grandes familles:

- 1) Celle qui périra pour avoir refusé la foi en Christ
- 2) Celle qui vivra en plaçant sa foi en lui

## Comment appelle-t-on celui qui croit ? Pourquoi croit-il ?

Il croit pour appartenir et devenir membre de sa famille qu'est l'Église. L'ensemble de ceux qui reçoivent et qui croient en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur sont devenus enfants de Dieu, membres du royaume et disciples de Jésus. (Jn 1 :12 ; 3 :3, 5,7)

Le Christ, par sa mort, a racheté un peuple pour Dieu. Ce peuple vient de toutes langues, de toutes races, de toutes tribus et de toutes

nations. (Ap.7.9). En écrivant aux disciples d'Éphèse, Paul dit au verset 2 du chapitre 2 : *"Et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Jésus-Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu"* '. Le Fils de Dieu est venu dans ce monde pour nous enseigner par l'exemple. Par amour, il s'est donné pour nous. Il le fait pour l'Église qui est son corps. Il est mort pour nous racheter du péché, du monde, du diable et de la mort.

En mourant sur le bois du calvaire, Dieu le savait dans sa prescience, que Jésus faisait exactement ce que son plan éternel prévoyait à savoir préparer une nouvelle race pour sa gloire. Le texte dit aussi qu'il s'est livré comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu. C'est un sacrifice parfait. Dieu le Père l'a accepté et l'a scellé dans son parfait amour. La mort de Christ traduit le sacrifice et l'offrande

parfaite de Dieu pour le rachat de son peuple acquis (Tite 2.14). Son sang coula à flot sur la montagne de Golgotha. Il l'a fait pour nous, son Église. Cela a déterminé le cours de l'histoire. Galates 1 :4 enseigne la même vérité quand il : *“ Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais conformément à la volonté de notre Dieu et Père ”*.

## Ce texte souligne quatre choses :

Il le fait:

- 1) volontairement de son don
- 2) pour nos péchés
- 3) pour nous arracher du monde mauvais
- 4) selon la volonté de Dieu

### 1- Un don volontaire

Jésus s'est donné volontairement. Il a fait don de lui-même à ceux qui deviendront ses cohéritiers. Il n'a pas trouvé juste de se battre pour l'égalité avec son Père. Sans contrainte et par amour, il s'est incarné pour manifester son obéissance à la cause de son Père d'avoir une nation sainte qui lui appartiendra pour toujours. C'est ce qu'il dit à ses disciples : *“ Mon Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite ”*. Mon frère, comprenez-vous le caractère volontaire de son sacrifice ? Savez-vous qu'il s'est donné afin que vous vous donniez pour lui ? Avez-vous déjà entendu un message en rapport à 1 Jean 3.16 ? C'est son exigence à tous ceux qui l'aiment. Quand il dit : *“ Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ”*. Ne s'agit-il pas d'une règle ordonnancielle à tous ceux qui croient en lui ? Mon frère, saisissez le sens de son don

volontaire et de son implication pour vous et pour tous ceux qui s'appellent de son nom.

## 2) Il est mort pour nos péchés.

Le titre du livre écrit par Tozer est évocateur : Qui a mis Jésus sur la croix ? La réponse ne se fait pas attendre, il a été à la croix pour nos péchés. C'est l'enseignement de toutes les écritures. Ésaïe a écrit : " Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes, la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui et c'est par ses meurtrissures ... " (ES.53 :5). Nos transgressions ont conduit et mis Jésus à la croix. La transaction était la nôtre. Tout se faisait à cause de nous. Il est mort à cause de nos iniquités. Il a pris la place qui nous revenait. Dieu a mis sur lui la faute de nous tous. Il n'avait rien fait qui mérite la condamnation.

Tous ont reconnu son innocence ; Pilate, Hérode et même ceux qui exigeaient sa condamnation. Réfléchissez sur sa mort et son implication pour votre vie. Il voulait nous mettre à part pour lui-même.

## 3) Pour nous arracher de ce monde

Nous vivons dans un monde mauvais dirigé par le prince des ténèbres. C'est pourquoi le texte emploie le mot arracher pour montrer la nécessité et le caractère merveilleux du projet de Dieu. Il a dit à ses disciples et aux disciples de tous les temps : " Vous n'êtes pas de ce monde même quand vous avez été choisis du monde " (Jean 17 : 16). Un transfert spirituel a eu lieu quand nous avons reçu le message de l'évangile. Nous sommes transportés du royaume de Satan à celui du Christ Jésus. (Col 1 : 12-13).

Arracher, dans le contexte, suggère l'idée d'un déploiement de puissance. Il a mis en branle toute sa puissance en vue de nous arracher du présent siècle, ce siècle mauvais.

## 4. Selon la volonté divine

Tout se faisait en vue de l'accomplissement de la volonté souveraine de Dieu, le Père de la création. Au temps marqué, il est né d'une vierge et a tracé la voie de Dieu pour sa nouvelle création (2 Cor.5 : 17). La volonté de Dieu de créer une nouvelle famille devient palpable avec l'émergence de Christ, l'Emmanuel de son peuple. Toutes ses déclarations, tous ses gestes et tous les faits de son ministère concordent avec cette prophétie. Il viendra pour amener à la perfection le plan de son Dieu pour sa nouvelle création. Il dit : *“ Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé ”*.

En écrivant à Tite, ce jeune délégué apostolique à Crète, l'apôtre dit : « Il s'est donné lui-même pour nous afin de nous arracher de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour les belles œuvres » (Tite 2 :14).

Nous appartenons à un peuple nouveau. Nous avons été rachetés par son sang.

Le sang de l'alliance qui a coulé pour nous. Nous sommes sa propriété. À nous d'être zélés pour lui en menant une vie purifiée pour sa gloire. À ceci le monde comprendra le bien fondé de nos assertions trop longtemps vidées de substance. Ce verset trouve un écho semblable en Éphésiens 2 :10 qui dit : *“ Il nous a créés pour de bonnes œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous ”*. Ce sont ces œuvres qui rendent attractif l'évangile que nous avons à proclamer à ceux qui vivent près de nous et qui ont besoin d'être disciplinés pour Jésus.

Plusieurs autres passages témoignent de cette réalité trop longtemps ignorée à cause de la tendance universaliste prédominante dans la proclamation de l'évangile.

Pour terminer avec ce point, voyons Jean 10 :11. Jésus dit : *“ Je suis le bon Berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis ”*. Pourquoi donne-t-il sa vie ? Jésus a été clair. Il donne sa vie pour ses brebis. Elles sont les membres de son troupeau. Son troupeau est l'Église pour qui il est mort. Les autres brebis que nous devons ramener ne sont que ceux qui n'ont pas encore reçu le témoignage de l'évangile. Ma sœur, mon frère, puisqu'il en est ainsi : comprenez le sens de sa vocation à vous. Étudiez et comprenez 1 Jean 3 :16 et Matthieu 16.24. Que Dieu vous guide à travers sa révélation. Amen !

2 L'Église : La colonne et l'appui de la vérité.  
(1Tim 3 :15)

L'Église est la maison du Dieu vivant. Si Dieu habitait autrefois dans le tabernacle, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il vit dans son Église, sa maison spirituelle.

Elle est présentée comme la colonne et l'appui de la vérité.

- La colonne de la vérité
- L'appui de la vérité

## 1. L'Église est la colonne de la vérité

Que suggère le concept ? La colonne constitue un élément visant le soutien d'une structure. Elle s'emploie à supporter le poids de la structure tout en la permettant de garder sa solidité et sa stabilité. Elle ne faisait pas que cela. Elle était érigée sur la place du marché et des avis étaient

placardés. C'était un moyen utilisé pour la proclamation de toutes sortes. Ainsi saisissons-nous le sens que le texte a voulu nous livrer. L'Église, la colonne de la vérité éternelle de Dieu, détient une mission essentielle quant au soutien de la parole de vérité. C'est à elle qu'il revient de proclamer le message du salut que Dieu a envoyé à l'humanité. Elle a reçu de Dieu sur la terre la noble tâche de proclamer et de faire connaître sa volonté. C'est l'Église qui reçoit la mission de proclamer les vertus de celui qui l'a appelée des ténèbres à son admirable lumière.

Chaque membre de son corps fait la fonction d'ambassadeur pour Christ en témoignant auprès des autres au sujet de lui et de son royaume promis. Elle constitue pour Christ et son père le porte étendard de sa vérité. Elle doit répandre le message de sa gloire à tous les hommes où qu'ils se trouvent sur la terre. Elle a reçu l'ordre

d'aller porter l'évangile du royaume sur la terre (Matth. 24 :14). Ceux qui croient ne peuvent ne pas en parler. Car, non seulement nous avons reçu le ministère de la réconciliation, mais Dieu nous a aussi donné la parole de la réconciliation pour convaincre les hommes de devenir membres de son corps (2 Cor. 5 :18-20). La foi authentique pousse toujours à l'action. La foi sans les œuvres est sans importance. L'Église : La communauté des enfants de lumière a une responsabilité énorme eu égard à la destinée de l'humanité. Elle supporte la parole vivante de Christ devant cette humanité déchue. C'est sa mission de témoin et d'ambassadrice.

## **2) Elle est l'appui de la vérité.**

À ce qu'il paraît, le mot appui fait allusion à l'idée de fondement et de support. Il fait sans nul doute

à l'image de défense que l'Église du Seigneur doit pourvoir. L'Église a la responsabilité de défendre la parole de Dieu. C'est à nous qu'il revient de préserver et de conserver dans sa pure teneur la parole éternelle du Dieu de gloire. Nous devons pouvoir répondre avec sagesse à la raison de notre foi. La curiosité l'oblige. L'Église, l'assemblée des frères et des sœurs de Christ, défend la parole contre les assauts répétés de l'ennemi par des personnes interposées. Elle se servira de cette vérité et la soutient dans ce monde. Attaqués de toutes parts, les disciples doivent être éduqués d'une manière qu'ils puissent donner raison de leur conviction.

L'éducation du peuple de Dieu constitue une urgence de l'heure. Cette tâche ne doit pas être abandonnée aux institutions académiques. C'est le moment de revenir à l'Église telle qu'elle a été conçue par Christ et comprise des apôtres. C'est une Église nourrice de la vie. C'est une Église

qui s'adonne à l'éducation du peuple de Dieu. Elle reconnaît Jésus comme étant le seul programme de Dieu pour son peuple. Elle ne divise pas la famille de Dieu en laïques et en clergé. Elle met l'accent et s'attache à faire la promotion du sacerdoce universel de tous les croyants. C'est une Église qui équipe par l'éducation et l'instruction pour le travail du ministère. Elle ne connaît rien de cette distinction entre ouvriers et simples membres. Elle joue sa mission en permettant au disciple de remplir son ministère général et spécifique ou elle passe à côté de l'essentiel.

### **3. L'Église est la maison spirituelle de Dieu**

(1 Pie 2 :5 ; Eph. 2 : 22 ; 1 Tim. 3:15; Rom 8 : 9; Hé. 3 : 6; 1 Cor. 3 :16; 1 Cor. 6 :19)

Jésus est la pierre vivante. Nous sommes des pierres vivantes. Il est la pierre angulaire rejetée par les hommes, mais précieuse dans la construction de Dieu.

Nous formons la maison spirituelle de Dieu, le lieu de sa demeure. En 1 Pierre 2 :15, une révélation significative est apparue. Il dit : “*Approchez-vous de Christ, la pierre angulaire rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ*”. C’est la pierre vivante. Nous sommes de la même nature que lui. Elle porte la même vie que nous. Nous devons nous approcher de lui. Cela revient à dire que la relation avec Dieu commence à ce niveau. Par la foi en lui, nous recevons le privilège de partager et de vivre sa

vie. Tous ceux qui s’approchent de lui deviennent des pierres vivantes. Cette relation fait de nous une maison spirituelle. Il s’agit du lieu de sa demeure. À la différence de l’Ancien Testament où le peuple devait se rendre au temple pour rencontrer le Dieu de la Bible, aujourd’hui, nous sommes son habitation. C’est ce que Christ a enseigné à ses disciples d’alors (Jean. 14 : 23). Par la foi en Jésus, le Christ de la vie, tous ceux qui viennent à lui deviennent des pierres vivantes et forment par l’édification une maison spirituelle.

Paul disait à Timothée, si je tarde à venir, vous savez comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. L’Église est la maison habitable de Dieu. Notre Seigneur ne demande qu’à tabernacler. Il ne veut que cela pour son peuple. Nous formons l’édifice de Dieu, Son habitation par l’Esprit. (Éph. 2 :22). Nous demeurons en lui comme il demeure en nous. L’Église est le lieu de la

demeure de Dieu. Il veut vivre en communion avec son peuple. L'Église, la communauté des élus de Dieu, est l'habitation de Dieu. En union avec la pierre vivante, nous formons le temple de Dieu. Il le fait par l'intermédiaire du Saint Esprit. C'est pourquoi il est dit en 1 Corinthiens 6 :19 que nous sommes le temple du Saint Esprit. Que dit Romains 8: 9?

1) Le chrétien est animé par l'Esprit qui l'habite. Jésus vit en nous par son Esprit. Nous sommes une habitation de Dieu en Esprit. Notre appartenance à Christ justifie cette réalité. Hébreux 3 :6 dit que Christ est le chef de la maison de Dieu. Cette maison n'est autre que l'église. C'est la communauté des rachetés. Elle forme l'édifice, l'habitation, la maison spirituelle de Dieu.

C'était toujours sa volonté de vivre au sein de son peuple béni. Frères et sœurs, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle. Car

nous sommes le nouveau tabernacle de Dieu sur la terre. Soyons-en reconnaissants et célébrons sa gloire.

## 4. L'Église règnera avec Christ

Que l'Église règne avec Christ à son avènement est une évidence établie par les Saintes Écritures. La gloire qu'elle expérimentera est la même que Jésus a reçue de la part de son Père. C'est un enseignement que l'Église doit comprendre compte tenu de son influence sur la vie chrétienne dans sa manière d'être vécue.

### *Un point d'ordre*

Les héritiers de Dieu, au regard de la parole, sont l'objet des mêmes privilèges que Christ. C'est à cet effet que nous recevons le nom de cohéritiers. Les saints héritent du royaume de Dieu (1Cor. 6 : 9). En notre qualité d'enfants,

selon la promesse, nous avons de droit tout ce que Jésus a reçu (Gal. 3 : 29). Son œuvre consiste entre autres à prendre entre les mains de Satan la clé du royaume que notre père Adam lui a remis dans la transaction qui a lieu au jardin d'Éden. Notez que même notre Seigneur Jésus n'a pas contesté cette transaction quand l'ennemi déclara que tous les royaumes du monde lui appartenaient.

L'incarnation de Christ, sa mort et sa résurrection consacrent la volonté de Dieu de briser l'autorité du diable et de reprendre les clés du royaume. Nous sommes les cohéritiers du Christ, car lui et nous sommes un seul corps, une seule famille. Il a porté l'humanité pour que nous puissions porter le sceau de la divinité. Il a cassé la transaction et la puissance que l'adversaire exerçait sur les membres de sa nouvelle race, sa maison spirituelle.

Nous lisons ceci en Apocalypse 5 : 9-10 : ” *Ils chantaient un cantique nouveau en disant : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été offert en sacrifice et tu as racheté pour Dieu par ton sang les hommes de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous peuples et de toutes nations. Tu as fait d'eux des rois et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre* ” .Au fait, l'enseignement est que Jésus a racheté par son sang pour Dieu le Père une nouvelle race. Elle vient de toutes langues, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes nations. Le sommet de cette doctrine à ne pas passer sous silence émerveille le cœur régénéré tant qu'elle annonce et enseigne de choses extraordinaires (1cor. 2 : 9).

Le texte dit que les rachetés de Dieu sont des rois et des prêtres pour Dieu. En un mot, l'Église constitue un peuple de rois et de prêtres. De même que Jésus a reçu le royaume, en leur

qualité de cohéritier, ils l'ont reçu positionnellement en attendant la manifestation physique de son règne.

Dans une conversation avec les disciples, le Seigneur leur a fait savoir que “

Votre père céleste a jugé bon de vous donner le royaume “. C'est notre héritage. Cette vérité cathédrale à savoir que le royaume que Jésus viendra prendre est celui qu'il va donner à ses disciples est enseignée en Daniel 7 :13-14, 18 et 27. Les versets 13-14 parlent de Jésus qui a reçu du Père la domination, la gloire et le règne. La domination sera éternelle et ne cessera pas et son royaume ne sera jamais détruit. Tandis qu'aux versets 18 et 27 il est dit : “ Cependant les Saints du très haut recevront le royaume et ils la posséderont éternellement, d'éternité en éternité et le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes présents sous le

ciel... Son règne est un règne éternel et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront “.

Mes frères et sœurs, la gloire et le royaume nous appartiennent. Vivons à la dimension de cette vocation. ‘ *Prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde* ’ (Mt 25 : 34). Héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, comprenez et vivez votre identité. Soyez vigilants et travaillez à l'avènement de son royaume.

Les paraboles de Matthieu ont souligné et enseigné que le royaume est à nous. La question des talents et des mines a rapport au pouvoir que nous allons recevoir si nous persévérons dans la fidélité. C'est ce que 2 Timothée 2 :12 enseigne : “ *Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions lui aussi nous reniera, si nous sommes infidèles, lui il reste fidèle, car il ne se reniera lui-même* “. La fidélité du peuple de Dieu constitue un élément

fondateur au règne et à la gloire. Elle qualifie les gens à régner. Le règne appartient à ceux qui sont fidèles et qui persévèrent. Nous régnerons avec lui. Il nous donnera la gloire de son Père. Notre Seigneur est merveilleux. Cet enseignement ne contredit pas Apocalypse 2 : 26-27 qui nous fait savoir que: *“ Au vainqueur, à celui qui accomplit mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations. Il les dirigera avec un sceptre de fer comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon père ”*. Aussi, Apocalypse 3 :21 nous confie ceci : *“ Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon père sur son trône ”*. Notre Jésus est descendu jusqu'à nous afin que nous puissions monter jusqu'à Dieu. Il s'agit d'une transaction d'un autre genre. D'en haut auprès du Père, il est venu à nous afin que d'en bas, au fond des ténèbres du péché,

nous puissions aller et nous asseoir avec lui dans la gloire. Les expressions humaines ne suffisent pas pour rendre dans sa pure teneur le sens de ce que Dieu a accompli pour nous par l'intermédiaire de son Fils. Et c'est ce que ces deux passages sont en train de nous révéler. Notre Seigneur Jésus est mort sur le bois infâme et ressuscité pour la gloire. En étant ressuscité, il nous a entraînés avec lui. Nous aussi sommes ressuscités. Il est assis à la droite de la majesté divine. Nous y sommes aussi. *“Père, je veux que là où je suis qu'ils y soient aussi ”*. C'était la demande expresse de Jésus tandis qu'il était sur la terre.

Demandez-moi les nations pour héritage. Telle est la suggestion du Père à son Fils (Ps : 2). Il partage tout avec son peuple. Il a tout pris pour lui et son peuple acquis. Comme il a reçu l'autorité sur les nations, nous la recevrons aussi. Comme il est assis à la droite de son Père

maintenant et dans le futur physiquement, nous nous assiérons et partageons son trône. Voilà le partage de ceux qui sont appelés et qui sont élus selon sa volonté souveraine. Nous sommes les futurs dirigeants mondiaux. Tout nous appartient. Pour de plus amples détails, je vous recommande de lire Apocalypse 11 :15 ; Romains 5 :17 et Luc 19 :17.

## 5) L'Église : La nouvelle famille de Dieu

L'Église est la nouvelle famille de Dieu. Cette vérité apparaît clairement au cours d'un incident familial touchant Jésus et sa famille terrestre. À ce moment précis, il redéfinit pour ses disciples et ses invités les caractéristiques de sa nouvelle famille. À ceux qui ont annoncé la compagnie de sa mère et de ses frères, il dit : Qui est ma mère et qui sont mes frères ?

Puis il tendit la main vers ses disciples et dit : *“Voici ma mère, voici mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon père, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère”*. La nouvelle famille de Dieu se compose de tous ceux qui font la volonté du Père qui est dans les cieux. Jésus a placé sa famille spirituelle au-dessus de sa famille terrestre et a lancé un défi à tous ceux qui lui appartiennent. En Tite 2 :1-15, l'apôtre Paul présente la communauté où il vise les vieillards, les femmes âgées, les jeunes femmes et les jeunes gens. Il s'agit d'une communauté de vie qui engage le respect et la promotion d'un certain nombre de valeurs. Celles-ci viennent de Dieu et non du monde. Face aux dangers toujours menaçants venus du monde des ténèbres, cette nouvelle communauté doit comprendre et vivre à la dimension de sa vocation. Des instructions claires ont été passées à chaque élément de l'ensemble. Ils sont appelés

à faire honorer l'évangile par leurs manières d'être et de faire. Dans la vie communautaire qu'ils sont invités à animer, la vie de Christ doit être l'élément fondationnel dans les relations de chaque jour et dans les affaires en général.

Au centre de cette directive, il y a une constante à saisir : la vie que nous vivons doit prioriser le plan de Dieu pour cet âge. Nos œuvres sont commandées pour que le monde puisse arriver à l'évidence de leurs ténèbres et découvrir la lumière de l'évangile.

Pour les vieillards il écrit : “ *Dis que les vieillards doivent être sobres dans la foi, l'amour et la persévérance* “. Ce sont les pères de famille qui ont atteint l'âge d'expérience. Ils ont une responsabilité énorme dans les familles individuelles avec des responsabilités dans la famille des familles de Dieu qu'est l'Église. Il leur est demandé d'exceller dans plusieurs domaines

de la vie chrétienne. Car ils doivent être des modèles pour les autres de la communauté.

Les points d'excellence soulignés par l'auteur de l'épître sont fondamentaux de l'autorité que tous les hommes âgés doivent avoir au sein de la communauté de foi. À ce niveau précis, ils ont à se comporter ou du moins à se conduire en guide pour ceux qui n'ont pas atteint l'âge d'expérience dans la marche avec Christ. C'est pourquoi devaient-ils :

- être sobres
- être respectables
- avoir la foi
- être réfléchis
- avoir l'amour
- avoir la persévérance

Les vieillards doivent faire preuve de modération et de bonne conduite dans leur vie ; ils doivent être honnêtes et dignes de respect. La réputation vaut mieux que la richesse et les privilèges.

## Réfléchis.

Ce mot fait appel au caractère de celui qui est équilibré, discret. De plus, il leur est recommandé d'être sains dans la foi, l'amour et la persévérance. Les vieillards sont conviés à être sains. Le contraire est malade. La bonne santé des vieillards se dressera en exemple à ceux qui sont les moins âgés. Sa foi est saine lorsqu'elle se baigne dans l'authenticité qui produit une vie selon la vérité. Elle reflète la réalité de la vie de Christ en lui. Les vieillards, en guise d'être durs et maussades, feront preuve de foi et d'amour. Il s'agit de celui que Dieu a donné par son Esprit à ceux qui lui appartiennent. C'est un amour inconditionnel taillé dans la foi au Fils de Dieu qui nous a commandé d'aimer comme signe de notre appartenance à lui. C'est celui qui cherche

l'intérêt des autres. Il se montre généreux envers le prochain.

La persévérance dont il est question ici pointe vers la patience à toute épreuve que doivent posséder les vieillards. Ils auront la capacité de supporter les souffrances et les épreuves de la vie dans la joie et la paix. De tels vieillards constituent des réserves dans la famille de Dieu. L'Église en a besoin pour perpétuer la transmission de la bonne tradition, de la foi transmise une fois pour toutes.

Aux femmes âgées, il écrit : *“ De même les femmes âgées doivent se comporter comme il convient à des servantes de Dieu. Elles ne doivent pas être médisantes ni esclaves de la boisson, mais aptes à enseigner ce qui est bien. Ainsi, elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à se montrer réfléchies et pures, à s'occuper de leur foyer, à*

*être pleines de bonté et à se soumettre à leur mari* °.

Dans ce passage, l'apôtre s'adresse aux femmes qui ont atteint l'âge avancé et indirectement aux jeunes femmes.

Plusieurs choses sont enseignées aux vieilles femmes:

- 1- Elles doivent se comporter correctement
- 2- Elles ne doivent pas être médisantes
- 3- Elles ne doivent pas s'adonner à l'abus de boissons enivrantes
- 4- Elles doivent enseigner ce qui est bien.

Les jeunes femmes, quant à elles, devront apprendre à :

- Aimer leurs maris et leurs enfants
- Se montrer réfléchies et pures
- S'occuper de leur foyer
- Se soumettre à leurs maris

## Pourquoi devrait-il en être ainsi ?

Le verset 5 nous livre le secret. Les membres de la famille de Dieu vivent leur vie tandis qu'ils sont entourés de témoins qui suivent leurs faits et gestes. Ils savent que nous n'appartenons pas à ce système diabolique tel qu'il a été organisé par son chef. À cet effet, nous devons faire en sorte que la parole de Dieu soit honorée parmi les païens. Une vie conséquente de la part des jeunes mariées est d'ordre fondamental. Car, les signaux à émettre sont des indicateurs d'une réalité profonde en relation avec la réalité de nos assertions trop souvent creuses et non convaincantes pour le reste des hommes.

Pour les jeunes hommes, il écrit : *“ Encourage de même les jeunes à se montrer réfléchis en étant toi-même à tout point de vue un modèle*

*de belles œuvres. Dans ton enseignement, fais preuve de pureté, de sérieux, et d'intégrité... afin que nos opposants soient couverts de honte n'ayant aucun mal à dire de nous* ”.

Les jeunes membres de la famille de Dieu doivent marcher d'une manière digne de l'évangile. Ils doivent être réfléchis tandis que le jeune leader, à son tour, doit se montrer un exemple de ministère et de vie dans sa relation avec eux. La pureté, le sérieux et l'intégrité dans son enseignement y participent d'une façon non négligeable. Cela importe d'autant plus que les opposants à la parole de Dieu nous observent et sont prêts à dire du mal de nous. Ainsi, ils seront couverts de honte ayant la bouche fermée face à notre bonne manière de nous conduire dans ce monde. Les jeunes se montrent souvent rebelles et intempérants. Ils doivent être enseignés à garder un esprit modéré dans leur vie

quotidienne. Tite doit leur donner un exemple à suivre.

Le dernier groupe à être cité est l'esclave. L'apôtre vivait dans un monde où l'esclavage était pratiqué. Pour ce groupe spécifique, il écrit : “ Encourage les esclaves à se soumettre à leurs maîtres, à leur être agréable, à ne pas les contredire ni à commettre le moindre vol, mais à se montrer toujours dignes de confiance, afin d'honorer pleinement la doctrine de Dieu notre Seigneur ”.

L'exigence de Dieu à son peuple n'a rien de favoritisme. Si nous appartenons à des groupes divers de l'Église, il est aussi vrai que nous devons vivre notre existence d'une façon qui plaît à celui qui nous adresse la vocation d'être saints et sans défaut. L'esclave se garde de rebeller son maître, de les contredire, de voler de ses biens mais doit se montrer digne de

confiance. Car la réputation d'un homme ne dépend pas de sa condition, mais de son appartenance.

## Pourquoi ?

“ Afin d'honorer pleinement la doctrine de Dieu notre Sauveur “. Le croyant, quelque soit sa provenance, doit avoir ceci à l'esprit : Dieu s'attend à ce que, par notre conduite, nous faisons honorer l'enseignement de sa parole. Quand les hommes nous voient à l'œuvre, ils auront une meilleure occasion de comprendre ce qu'est de déclarer par la bouche que nous sommes chrétiens. Elle est cette famille élargie qui reçoit la mission de faire honorer en tout temps et partout et en toutes cultures l'évangile du Dieu de gloire.

## 6. L'Église : La pièce maîtresse du plan de Christ

L'Église est le plan de Dieu pour cet âge. Le monde d'aujourd'hui n'a qu'à accepter son dessein. Éphésiens 2 :18 ; 3 :11 nous livre le projet de Dieu. Vivre la mission du Christ suppose la compréhension du projet que le Seigneur de gloire a monté depuis l'éternité et a pourvu à son exécution en Fils au moment fixé selon sa libre volonté.

Les vérités révélées: Versets 18-22

- 1- Nous avons accès au Père par l'Esprit.
- 2- Nous sommes membres de la famille de Dieu.
- 3- Nous avons été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes.
- 4- Jésus-Christ est la pierre angulaire de la construction.

5- Nous sommes l'édifice de Dieu, son temple, une habitation.

L'Église, la communauté des concitoyens des saints, constitue l'axe autour duquel tourne le plan merveilleux de Dieu de réunir une famille pour sa gloire. Il n'y a maintenant plus de distinction entre juifs et gentils. Nous avons tous accès à ce Père aimable qui, dans sa miséricorde, a bien voulu nous rendre capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Nous formons la maisonnée du Dieu vivant. C'est une nouvelle communauté. Le monde doit connaître ce plan.

L'Éternel, le Dieu des esprits, a décidé de créer une nouvelle race par le biais de l'Église. Elle est édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes. C'est l'enseignement et la proclamation des apôtres et des prophètes de Christ qui ont donné naissance à la première communauté chrétienne connue du monde

primitif. Ils posèrent avec sagesse et intelligence le fondement qui est Christ, la pierre angulaire. Ils ont proclamé et enseigné la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Paul disait que personne ne peut poser un autre fondement. Il déclare clairement que Christ est ce fondement. La vérité inébranlable se fit entendre quand Pierre affirma que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant. La révélation fut donnée d'en haut. Seule la confession de son Fils unique traduit la réalité de la foi authentique. La fondation mise en place par ses serviteurs demeure. L'édifice se tient dans la mesure où la connexion s'établit et se stabilise avec les éléments de sa fondation. Tout l'édifice repose sur Christ, le fondement et la fondation de l'Église.

Le mystère révélé 3 :1-7

- 1) Le mystère lui a été révélé.
- 2) Le mystère a été compris.

3) Seuls les apôtres et les prophètes de Christ l'ont reçu.

4) Le mystère : Juifs et gentils sont cohéritiers.

5) Ils participent à la même promesse.

6) Paul, le ministre à qui cette grâce a été confiée.

N'oubliez pas que le mot mystère dans les épîtres fait généralement allusion à quelque chose qui était caché dans le passé et qui a été révélé dans le temps. Paul déclare dans ce passage qu'il avait un ministère au regard du dévoilement de ce mystère. Une compréhension claire du mystère lui a été confiée. Les anciennes générations n'avaient pas reçu cette révélation. Dieu avait fixé un moment précis pour le dévoiler à ses serviteurs du dernier temps. Seuls les apôtres et les prophètes du Nouveau testament l'avaient reçu. Ce mystère, c'est que les juifs et les gentils forment une seule famille par l'évangile. La mort et la résurrection de Christ

ont brisé le mur de séparation. Nous formons maintenant un seul corps, le corps de Christ. En lui, Dieu a réuni ceux qui étaient loin et ceux qui étaient proches. Par son sang versé, il a déchiré l'acte d'inimitié. Maintenant, à la différence d'hier, ils participent à la même promesse. Dieu, en Christ, a uni son peuple et a créé une nouvelle race (1 Pie. 2 :9). Paul avait reçu de Dieu la grâce

de divulguer au grand jour ce mystère.

## Sa tâche

Éphésiens 3 :8-10 présente la tâche assignée à l'apôtre. Cette tâche ou mission comportait deux points essentiels :

- 1- Annoncer parmi les non juifs les richesses infinies du Christ.
- 2- Mettre en lumière pour tous les hommes le mystère caché.

Paul avait reçu de Dieu la faveur d'annoncer aux hommes la façon d'avoir la vie éternelle. Il se rapporte à la proclamation de l'évangile. D'un autre côté, il devait les instruire sur la manière de vivre du Christ. Il leur enseignait les vérités de la vie chrétienne. Il avait à mettre en lumière pour eux l'administration du mystère caché.

Ce mystère caché de toute éternité doit être compris par tous, qu'il soit hommes ou femmes, esclaves ou libres. Par ceci, Dieu a montré sa sagesse en retenant la connaissance de son plan et en le révélant au temps fixé par lui.

Sagesse infinie de Dieu Versets 10-11

Le texte dit : " Ainsi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, conformément au plan éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur ". En lisant ce passage, il apparaît évident que Dieu a caché sa

sagesse même aux puissances de l'air. Deux éléments se détachent :

1- L'Église fait connaître la sagesse de Dieu aux mondes invisibles.

2- Le plan est accompli en Jésus-Christ.

Bien-aimés du Seigneur, nous avons à ce niveau précis une vérité occultée qui n'a pas toujours été comprise. Les anges, les autorités célestes ne comprennent pas la sagesse infiniment variée de Dieu. S'ils l'avaient connue, ils ne pourraient pas se conduire d'une manière telle qu'ils se soient opposés et s'opposent encore au plan de Dieu. C'est par le biais de l'Église qu'ils connaissent et connaîtront la sagesse infiniment variée du Père des lumières. L'Église est un témoin clé pour la compréhension de l'action divine.

Elle l'est à un double aspect :

- Le monde invisible.
- Le monde physique.

L'Église apporte aux anges et aux hommes le témoignage de la diversité insondable et insaisissable de ce Dieu grand et extraordinaire. Elle est le berceau de la connaissance en relation au dessein du Père pour sa nouvelle famille. De l'incarnation à la résurrection, le monde invisible ne peut que s'émerveiller devant le caractère incompréhensible du créateur. Quand ils ont besoin de comprendre la leçon, la seule chose à faire est de se tourner vers l'Église. S'ils n'ont pas compris le pourquoi de cet acharnement, l'Église en est l'illustration. C'était un plan fixé dans le temps. S'il a été conçu dans l'éternité, il est aussi clair que Dieu qui aime et agit a fixé de sa propre autorité le temps où il l'accomplit et par celui qu'il a envoyé. Le Christ en venant dans ce monde, ne fait que réaliser ce qui a été décidé depuis l'éternité. Mon frère, ma sœur, voici le plan de Dieu pour cet âge. Ne tardez pas. Veuillez bien y rentrer

avant qu'il ne soit trop tard. Il n'y en a pas d'autres. Jésus, à travers son Église, est l'expression incarnée de son dessein.

## Chapitre VIII.

# Le leadership selon le cœur de Dieu

Dieu cherche et établit des leaders selon son cœur. L'humanisme séculier l'a détrôné pour placer les hommes à sa place. C'est la constante de la rébellion du jardin d'Eden perpétré par l'ennemi éternel de Dieu, le diable. En Jérémie 3 :15 nous lisons " je vous donnerai des bergers selon mon cœur qui vous paîtront avec intelligence et sagesse ". Le monde religieux se donne des leaders à la dimension de son désir et de sa faiblesse. Il construit sa propre direction. Il a suivi la voie du monde au lieu de celle de Dieu. L'humanisme séculier taillé dans les antres de l'enfer et promu par les cœurs naïfs et tortueux de toujours succombent à l'ancienne tentation de devenir dieux qui ne cesse de hanter l'homme soumis à l'influence du malin. Ils ont suivi la voie de l'ennemi pour se faire valoir par personnes interposées.

L'Église, dans une grande proportion, a succombé à la tentation. Elle a choisi de créer ses propres leaders pour cacher sa propre nudité et a persisté dans la rébellion au chef réel de son existence. Une ressemblance très étonnante apparaît. Dieu intervient pour dire à son peuple que le moment est venu de revenir à lui. Il veut donner à son peuple, son église, des leaders selon son cœur qui **sauront les conduire avec sagesse et intelligence.**

A ce point-ci, il est nécessaire de faire quelques considérations en remontant au verset 12 du chapitre 3.

1- Reviens Infidèle Israël.

2- Reconnais ton iniquité.

3- Revenez enfants rebelles.

## Un préalable posé.

Dieu dit : Reviens infidèle Israël.

L'église du 21e siècle doit revenir à Dieu et avouer son infidélité. À la lumière de ce que nous voyons et vivons, l'église dans une grande proportion s'est écartée de la voie de Dieu et de son Seigneur. Elle s'est prostituée. Elle a épousé la pensée humaniste en mettant l'homme au sommet de la gloire à la place de Christ, le chef suprême de l'Église. L'infidélité a gravi les échelons de la hiérarchie si vraie qu'elle est devenue reine. L'église, à bien des aspects de sa vie, est apostate. La promotion d'un Dieu qui n'est pas le Dieu de la Bible fait grandement partie du marketing emprunté au monde des affaires. Le Jésus présenté et proclamé par le monde religieux d'aujourd'hui, à l'analyse de la vérité enseignée et proclamée par la Bible, parole infaillible de Dieu, se résulte être un faux. Les hommes de ce siècle ont eu le génie de créer un Dieu et un Jésus à la dimension de leur faiblesse et leur rébellion. Ils n'ont pas besoin de

ce Jésus qui s'est révélé Seigneur de tous et image du Dieu de gloire qui exige une allégeance totale. Pour avoir bonne conscience, ils ont fabriqué un Dieu à la dimension de leur incapacité. L'Humanisme a dilué la vérité éternelle du Père-créateur en vendant à l'humanité une rébellion taillée dans le cœur tortueux du dieu de ce siècle qui ne jure que par la perte de tous ceux créés à l'image de celui qui a créé toutes choses pour sa gloire. Le Dieu de compassion interpelle son peuple et l'appelle à la repentance.

## 2-Reconnais ton iniquité

La reconnaissance de son iniquité se veut être le premier pas à faire dans le processus de réconciliation et de réhabilitation. L'église, à l'instar d'Israël, doit reconnaître son iniquité. Elle a substitué la voie de Dieu à celle des hommes. Elle a oublié la voie du Christ et de ses apôtres.

L'église a copié le monde et s'est attirée la sympathie d'un monde anti-Dieu et anti-foi. Elle s'est accommodée à la pensée anti-chrétienne, en vivant à la dimension de la tradition humaine et en méprisant la voie du Christ et de ses apôtres. L'église a été kidnappée pour servir de tremplin à ceux qui, de toute éternité, ont été pointés comme cherchant à faire valoir leur droit aux privilèges, à la gloire et à l'honneur que Dieu en son Christ réserve à ceux qui lui appartiennent. Ils ne veulent pas être cachés avec Christ pour apparaître en leur temps. Ils sont pressés de se faire un nom dans ce monde. Donc, la tentation de Babel continue sa marche irréversible(Ge.11). Leur iniquité est taillée dans la veine de la convoitise sponsorisée par l'ennemi. Ils veulent se couvrir de Dieu en vue de cacher leur humanité pervertie. Ils n'ont devant leurs yeux que la recherche de leurs intérêts, en oubliant la primauté du royaume de

Dieu dans leur vie et leurs actions. **L'iniquité dans sa forme la plus dangereuse, est le fait d'oublier Dieu, de travailler pour lui au lieu d'être ouvrier avec lui. C'est le cri d'un cœur non transformé qui réclame toujours son indépendance du Dieu qu'il juge trop sévère et dictateur.** L'iniquité en question se traduit par la substitution du Christ aux humains supposés serviteurs-esclaves qui sont devenus maîtres dans le sens que leur présence et leurs actions apportent l'ombrage à la Seigneurie de Jésus, le chef de l'Église. Elle n'a pas entendu la voix de Dieu de son Dieu et de son Christ. Elle s'est attiédie.Elle est devenue confortable dans le monde et pactise avec ses convoitises. Elle a abandonné la voie du Christ et de ses apôtres. Elle s'est donné une foule de docteurs qui ignorent tout de la voie de son Seigneur. Elle n'a pas écouté la voix de son berger.

### 3- Revenez enfants rebelles.

La rébellion est à son comble. Les enfants d'Israël, en abandonnant la voie de Dieu, se sont perdus. Le retour à la voie de Dieu a été le seul recours possible et viable pour leur existence. L'église de Jésus-Christ doit revenir de sa rébellion. Le retour à la voie du Christ et de ses apôtres est la seule solution viable et potable. La rébellion vient du père du mensonge et est soutenue par la chair. Elle est partout. Les chrétiens nominaux envahissent l'église locale et déterminent son identité et ses actions. L'activité chrétienne a remplacé la vie chrétienne. **Ils veulent être chrétiens tout en refusant de vivre la vie de Christ.** Dans leur rébellion sans cesse grandissante, ils se font un nom pour eux-mêmes. C'est le point fondamental

de leur passion. Ils l'ont puisé dans la conception humaine héritée du mensonge satanique plaçant l'homme en première position en guise de celui qui vit aux siècles des siècles. **C'est pourquoi Dieu veut nous conduire à la source de la première conception. C'est une urgence de revenir d'une manière radicale à la première vision.** C'est ce qui explique cette confusion entretenue par ceux qui n'ont jamais compris l'intention primitive de Dieu exprimée en son Christ par l'enseignement des apôtres. Pour se donner bonne conscience tout en reniant inconsciemment la prière du Christ en Jean 17, ils parlent de diversité. Quelle naïveté! Quel doux sadisme!

C'est pourquoi le verset 15 de Jérémie 3 est le sommet de la considération tant qu'il change toute l'atmosphère de la relation et de la vie. Dieu propose une solution. Donnez-lui la possibilité de doter son peuple de dirigeants

dignes de sa pensée. Il n'y a pas quatre chemins. C'est Dieu qui connaît les hommes. C'est l'Esprit qui les met à part à la vue de tous. **L'Église à l'égal d'Israël doit les reconnaître en sachant les signes qui les distinguent.** La promesse est simple. Le projet est son projet : je donnerai.

Face à la déchéance humaine caractéristique de la vie telle que vécue et pratiquée par ceux qui se disent membres de son corps, Dieu veut donner à son peuple un leadership viable et capable de lui dicter la voie du Christ et de ses apôtres. Dieu tient à ce que nous revenions à la tradition des trois premiers siècles de la vie de l'Église, celle qu'on appelle " la tradition d'Antioche ". Il ne peut plus nous voir être assis sur le sable mouvant de la tradition humaine. Ainsi dit-il " je donnerai des bergers selon mon cœur qui paîtront le peuple avec intelligence et sagesse ".

☐ Je donnerai des bergers

☐ Selon mon cœur

☐ Ils paîtront avec intelligence et sagesse, **enez, enfants rebelles.**

*Le don des bergers.*

Dieu promet à son peuple repentant des bergers. L'Église contemporaine a un besoin criant de bergers. Le leadership ecclésial est conçu dans la pensée du paganisme séculier allié et véhiculé de l'action souterraine et antichrétienne. L'Église a abandonné la simple méthode du Christ et de ses apôtres pour acheter le marketing du monde de la " business ". Le leadership contemporain se mesure à la dimension de la connaissance intellectuelle n'ayant rien à voir avec le caractère et la conduite du Christ. Les principes de motivations caractéristiques du monde des affaires ont volé la vedette aux simples principes fondamentaux du Christianisme authentique.

L'Église a besoin de plus de leaders selon le cœur de Dieu. C'est une urgence de l'heure. Elle a besoin d'un type de leaders qui répond à la dimension de sa vocation et de sa mission à portée cosmique et eschatologique. Ce dont elle a le plus besoin pour accomplir sa tâche et sa mission est un leadership conforme au cœur de Dieu.

### **Un leadership selon le cœur de Dieu.**

**Qu'est-ce qu'un leadership selon le cœur de Dieu ?**

Contrairement à ce qui se passe dans le monde religieux où le choix des leaders est soumis à la vanité, à la rivalité, à la recherche de l'intérêt de clan, à l'orgueil et à la convoitise, Dieu donne de manière claire et objective les critères qui définissent son leadership pour son Église. Le leadership n'a pas à satisfaire les désirs humains. Le choix répond au vœu de son

cœur. Dieu cherche des dirigeants qui possèdent son cœur. Le cœur de Dieu se bat dans sa mission. La Bible toute entière montre son cœur. À Abraham, il a confié cette révélation. Aux Apôtres, par le biais du souverain apôtre Jésus, il a instruit son peuple. Il veut voir une humanité rachetée. Dieu donnera à la fin de ce temps des hommes et des femmes qui sauront mettre de l'avant ce que Dieu a toujours mis de l'avant dans son plan éternel : Une nouvelle race qui va vivre avec lui pour l'éternité. (Apo. 21 :3 ; 1 Pie 2 :5-9). "Le cœur de Dieu, comme l'a si bien écrit le pasteur Ken, est de voir l'humanité rachetée et de rendre le message de la rédemption disponible à tout un chacun ". Le dessein éternel de Dieu est de voir la réconciliation avec la création par le moyen de la révélation qui se fait en Jésus, le messenger de l'alliance. C'est l'enseignement qu'il a confié à Abraham quand il lui a déclaré que toutes les

nations seront bénies en toi. (Ge.12). Dieu a exprimé à son serviteur Abraham tout le désir de son cœur. C'est la même chose déclarée à Adam, le père de l'ancienne création. *“Soyez fécond, multipliez et remplissez la terre”*. Cette déclaration ordonnancière équivaut à faire ou à multiplier des hommes et des femmes à la dimension de sa stature. C'était le fait de multiplier les gens à la ressemblance du Christ, mesure parfaite dans le royaume du Père. En germination, c'était un ordre de faire des disciples. Savez-vous que le plan de Dieu consiste à multiplier sur la face du monde des hommes à la stature de Christ ?

N'est-ce pas l'enseignement de Matthieu 28:19 et de Timothée 2:4 ? Le plan de Dieu pour son peuple est sans équivoque :” **faire de toutes les nations des disciples**”. Dieu dévoile son cœur. Il veut une nouvelle race rachetée pour l'accompagner dans l'éternité. C'est pourquoi il

leur donne la vie éternelle. Un leader selon le cœur de Dieu se traduit dans le fait que la priorité de son Dieu prend le dessus sur tout. Il sait faire la différence entre ce qui est prioritaire et secondaire. Il a le cœur de Dieu dans le sens où il n'est qu'un instrument à la réalisation de son désir planifié depuis l'éternité. Il ne travaille pas pour lui. Il se dresse en partenaire du royaume, c'est-à-dire, en Co-ouvrier de son plan. **Sa prétention n'a rien à voir avec le fait de se tailler une place et de se faire un nom pour lui et son église, mais de pousser avec passion les gens à se donner entièrement à son dessein et à sa priorité déterminée par Christ.**

Le leadership selon le cœur de Dieu se veut être l'écho de son désir et de sa souveraineté. Il détient de lui la mission de faire la priorité de son amour. Il travaille sous le leadership du leader modèle qui, pour donner l'exemple parfait, s'est livré pour créer un peuple vivant à la

dimension et à la mesure de sa gloire et de sa vision. Il dédie tout son esprit et toute son âme au triomphe de sa seule gloire, de la gloire de son Dieu qui l'appelle à son royaume et à sa gloire. Il ne connaît pas d'autre vision, d'autre plan, d'autre mission ou d'autre stratégie que celle du Christ ressuscité enseigné par les apôtres.

L'Église doit se consacrer à développer, par l'aide du Saint-Esprit, des leaders à la mesure du cœur de Dieu. Il n'y a pas d'autre choix. C'est la seule solution qui s'impose. L'Église est en panne. Les ministères ne sont pas compris. Les différents éléments de la machine ne fonctionnent pas de manière harmonieuse. Un vacuum est constaté et expérimenté. L'église se pactise de plus en plus avec le monde. **Un leadership défectueux et inefficace ronge la vie et la mission de l'église.** Elle se fourvoie par faute de conducteurs selon le cœur de Dieu. Une

prière sincère suivie d'actions planifiées conformes au cœur de notre Dieu est urgente. Que Dieu nous envoie des hommes et des femmes intègres conscients de sa volonté exprimée de racheter une nouvelle nation pour sa gloire éternelle qui sauront conduire et paître son peuple.

Ils paîtront le peuple de Dieu.

Quand Jésus regarda la foule, il fut ému de compassion pour elle. C'était une foule qui avait l'air d'être sans berger pour la conduire. Sa compassion est plus forte aujourd'hui. Des bergers se transforment en mercenaires. L'église, dans sa dimension locale, a besoin de leaders qui savent prendre soin d'elle et la dirigent selon le cœur de Dieu. Malgré le paganisme qui caractérise l'église de nos jours, l'urgence est de mise. Mener un peuple implique le fait d'avoir expérimenté une relation. La connaissance et la pleine compréhension du plan s'imposent. **La**

mode veut qu'aujourd'hui des hommes qui n'ont jamais suivi le leadership de Christ puissent avoir le droit de conduire. Pire est le fait que des hommes et des femmes peuvent se targuer de leaders sans expérimenter la discipline d'être disciples. La crise de leadership est l'expression d'une crise plus profonde au niveau du discipulat. Quand les fondements sont renversés, le juste que ferait-il (Ps. 18 :7)? La naissance précède la croissance. La vie précède toujours la mort. Car, elle porte en elle-même le cadeau et le sceau de l'éternité. Le peuple de Dieu a perdu la direction enseignée. Il a besoin de leaders qui, dans un esprit de désintéressement, sauront le guider, le mettre sur le droit chemin de la voie du Christ et de ses apôtres. Le peuple de Dieu a besoin de leaders qui le préparent à l'œuvre du ministère tandis qu'il se prépare à la révélation de son Fils qui viendra bientôt établir son

royaume. Voici le type de leaders dont l'église a cruellement besoin aujourd'hui.

Ce peuple nécessite une éducation holistique qui lui donne la capacité d'opérer à une dimension plus élevée. C'est un peuple qui retrouvera le sens de son existence en vivant à la dimension de son appartenance et de son statut.

Une question s'élève à cet instant précis.

## Comment le feront-ils ?

La réponse se trouve dans le projet. Ils le feront avec intelligence et sagesse. C'est ici le point de la tromperie. Les hommes éduqués à la pensée logique et cartésienne ont remplacé l'intelligence qui vient de Dieu par une intelligence taillée et concoctée par le monde de l'éducation païenne. **La sagesse qui a conduit à la crucifixion du Seigneur de l'Église a pris le dessus sur celle qui vient de Dieu.** Les hommes ont préféré l'intelligence et la sagesse enténébrés à la

lumière de l'intelligence et du sage conseil du Dieu, souverain et omniscient. Conduire le peuple avec intelligence et sagesse est le besoin le plus urgent pour l'Église contemporaine. Nous vivons une période de grandes ténèbres spirituelles. Dieu donne toujours une révélation à son peuple. Jésus est la source de toute révélation divine. Pour trouver l'intelligence et la sagesse, les leaders doivent se tourner vers lui. Il est le parfait leader de l'amour de Dieu. Sa vie nous conduit sur le chemin de l'intelligence et de la sagesse authentique. Christ à travers son caractère et sa vie a laissé la voie. C'est la seule voie à suivre par tous les leaders authentiques. Il a formé douze hommes, une petite équipe qu'il a éduquée par l'exemple pour continuer sa tâche. L'Église n'a qu'à retourner à lui et à ses apôtres pour retrouver le plan de Dieu pour le développement du leadership pour cet âge.

L'urgence est de revenir au modèle laissé par Christ pour son Église.

N'oubliez pas qu'il a vécu en leader authentique et a conduit les autres à devenir des leaders authentiques, tout en mobilisant des leaders qui feront plus de leaders. C'est sa méthode pour la réalisation de sa vision. Suivons simplement sa voie en écoutant sa voix.

## Chapitre IX.

# La Grande Commission et le grand commandement

I. La grande commission

II. Le grand commandement

L'Église doit changer de paradigme. C'est la seule voie du salut. Il ne s'agit pas d'un changement à la remorque de la pensée post-chrétienne et libérale de nos jours. Ce sera un retour à la voie du Christ et des apôtres.

Le grand commandement et la Grande Commission de Christ donnés à ses premiers disciples et aux disciples de tous les temps doivent être enseignés et respectés par tous ceux qui sont vrais dans leur adoration. C'est pourquoi nous nous ferons un plaisir de revisiter ces ordonnances pour encourager le peuple de Dieu et réorienter le cours de l'histoire de l'église locale pour la nouvelle génération.

## I. Le grand commandement

Le grand commandement et la Grande Commission sont deux grands commandements du Seigneur à son peuple. Ils sont extrêmement liés. La réalisation du premier prépare la voie à

l'accomplissement du second. Cette vérité explique toute la catastrophe de ceux qui s'engagent dans la vie de l'Église en dehors d'une expérience réelle de conversion. La naissance dans la famille de Dieu suppose le don de l'amour reçu en héritage à tous ceux qui lui appartiennent.

Le Seigneur Jésus, tandis qu'il s'entretenait avec des hommes juifs, eut à répondre une question provenant d'eux. Quel est le premier de tous les commandements ? Avec cette question, Jésus profite de l'occasion pour leur enseigner la volonté du Père pour tous ceux qui se réclament de lui et qui lui appartiennent en vérité. Jésus répondit : " Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le deuxième : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autres

commandements plus grands que ceux-là ”. (Mc. 12 :28-31)

Chers frères et sœurs, le gros du problème est le cœur de l’homme. L’Église ne peut aller plus loin sans traiter le problème avec sérieux. L’hypocrisie caractéristique du monde présent, pourrait soulager la conscience de ceux qui ne reçoivent pas le fardeau d’une génération en péril, mais l’action à engager est une priorité. Le problème de ceux que nous appelons chrétiens est à ce niveau de compréhension et de consécration. Revenons au commandement en détail.

1. Le Seigneur, notre Dieu, est l’unique Seigneur.
2. Tu l’aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.
3. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
4. Il n’y a pas de plus grand commandement que ceux-là.

## 1- Notre Dieu est l’unique Seigneur

La première chose que l’homme qui prétend être un vrai adorateur doit savoir et comprendre est que l’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Il n’accepte pas de compétition eu égard à sa personne et sa nature. Il ne partage pas sa gloire. Lui seul, en Jésus Christ, mérite gloire, honneur, adoration, grandeur, magnificence et règne aux siècles des siècles. Amen ! Aucune comparaison ne saurait être admise. Il est le grand Dieu, le Tout-puissant ; le grand El Shaddai. Hors de lui, il n’y a point de Dieu. Avant lui, il n’en existe pas, après lui, il n’y en aura pas. À lui seul soit la gloire aux siècles des siècles. Son nom est Jéhovah Sabaoth, le Seigneur des armées. Celui qui s’approche de lui doit croire qu’il existe réellement. Sa foi doit

être supérieure à celle de Satan. Il veut avoir une relation personnelle avec ses serviteurs, ceux qu'il a créés pour sa gloire. Il est unique, spécial, incomparable, incompréhensible et transcendantal. Il exige l'homme total. Il cherche de vrais adorateurs.

## 2- Tu l'aimeras de :

- a) Tout ton cœur
- b) Toute ton âme
- c) Toute ta pensée
- d) Toute ta force

Ce Dieu révélé aux prophètes et aux serviteurs du Nouveau Testament a tout donné par amour. Il exige que l'amour de son peuple lui soit entier et sans partage. Il exige tout de son peuple qu'il a racheté en donnant son Fils unique Fils. Il veut un cœur tout entier à lui.

a) **Tout ton cœur** : Le cœur est le siège de la vie. De lui viennent l'obéissance et la rébellion. C'est la source de tout. C'est le cœur du problème de l'humanité. Dieu exige de celui qui veut l'adorer un cœur totalement à lui. D'un cœur partagé, il n'en veut pas. L'homme ou la femme qui fait profession de le servir doit être tout entier à sa personne. La totalité de son cœur à celui qu'il révère. Qui peut l'aimer de tout son cœur sinon que celui qui a reçu ce cœur régénéré ?

b) **Toute ton âme** : L'âme entière s'attache à aimer Dieu.

c) **Toute ta pensée** : La pensée de l'homme régénéré se porte vers les choses de Dieu. D'ailleurs, il a la pensée de Christ. Paul, en écrivant aux Philippiens, a dit : *'Enfin, frères et sœurs, portez vos pensées vers tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur ... et ce qui est digne de louange'* (4.8). La corruption du cœur suppose

un cœur irrégénéré et mondain dans sa nature et dans ses actions. Que notre pensée soit renouvelée pour nous diriger vers des actions divines !

**d) Toute ta force :** L'énergie à aimer Dieu ne s'arrête pas au niveau du cœur, de l'âme et de l'esprit. Nous devons l'aimer de toutes nos forces. L'être entier y participe. Dieu exige la totalité de nous-mêmes. Pas de tergiversation, nous devons l'aimer de tout cœur, de toute âme, de toute pensée et de toute force. C'est l'ordre du Seigneur, de celui qui est notre Dieu dès maintenant et à jamais.

**Notons que :**

- a) L'amour n'est pas un sentiment.
- b) L'amour est un engagement, une décision.
- c) L'amour est le commencement de la vraie vie en Dieu.

### 3- Tu aimeras ton prochain comme toi-même

L'amour pour Dieu est la source de tout amour. Nous aimons les autres seulement si nous aimons Dieu. **Contrairement aux activités programmatiques des communautés qui s'appellent "églises", seuls ceux qui aiment vraiment appartiennent à la famille de Dieu.** L'absence d'amour pour les autres trouve sa source dans le fait que le Dieu amour ne vit pas réellement en nous. Car, il est amour. Nul ne saurait aimer véritablement s'il n'aime pas Dieu. En réalité, il est difficile et impossible à quelqu'un d'aimer son prochain en dehors de l'expérience de l'amour de Dieu en lui. N'avons-nous pas là un commandement venant du Dieu de notre salut ?

**4- Le commandement de Jésus.**

Il n'y a pas d'autres commandements plus grands que ceux-là. En effet, de ce commandement dépend tout le reste. Celui qui n'aime pas Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force son prochain comme lui-même n'a aucune capacité d'aller plus loin avec Dieu. Car, là se situe le cœur du problème de l'humanité, de la rébellion et de la catastrophe contemporaine. Donc, une liaison très forte avec l'accomplissement de la **grande mission** appelée la **grande commission**.

## II. La grande commission

La Grande Commission est devenue la grande Omission de l'Église d'aujourd'hui. En dépit des efforts considérables faits par une nouvelle génération d'églises missionnaires, il est urgent de se concentrer à un niveau plus élevé.

**Un commandement de faire des disciples.**

Le commandement final que Jésus a donné à ses disciples était de faire des disciples. C'est encore son instruction à tous ceux qui veulent le suivre. *“ Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer ou à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ”* (Mt 28.18-20) (Segond, 21<sup>e</sup> s.).

Notez que la base du discipulat est l'enseignement de tous les commandements de Jésus. Ces commandements sont comme la lumière qui nous guidera à travers le cours de la vie. D'un côté, chaque conflit que nous avons dans la vie peut être lié avec une négligence ou une violation d'un ou de plusieurs commandements de Jésus. C'est pourquoi, il met

une grande priorité sur leur observation. ”*En effet, l’amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements, or ses commandements ne sont pas un fardeau* ” (1 Jn 5.3). Jésus promet de grandes récompenses à ceux qui gardaient ses commandements. “ Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; celui qui m’aime sera aimé de mon père ; et moi aussi je l’aimerai et je me ferai connaître à lui ” (Jn 14.21).

## **Le discipulat est un processus décomposé en plusieurs étapes :**

- 1) Allez prêcher l’Evangile.
- 2) Baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
- 3) Enseignez à observer, à mettre en pratique les enseignements de Jésus.

Faire des disciples revient à suivre ce processus que Christ a enseigné aux disciples de son temps et à ceux de tous les temps.

### **Quelques questions :**

- 1) Qui peut faire des disciples ?
- 2) Pourquoi faire des disciples ?
- 3) Comment faire des disciples ?
- 4) Où faire des disciples ?
- 5) Qu’est-ce qu’un disciple ?
- 6) Pour qui faire des disciples ?

## **1) Qu’est-ce qu’un disciple ?**

La problématique du discipulat est au cœur du message et de la mission que Jésus-Christ a confié à ses serviteurs, les apôtres. Il présente d’emblée l’idée de quelqu’un qui suit un maître et

qui suit sa philosophie et son enseignement. Après sa résurrection et avant de monter vers le Père, il a donné à ses fidèles d'aller partout dans le monde et de faire des disciples. Il leur dit : “ *Allez dans le monde entier, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ” (Mt 28 :19-20). La mission confiée par Christ à l'Église, l'assemblée de ses disciples, est simple et sans équivoque : **faire des disciples.**

Le disciple, en suivant son maître, apprend et se soumet à lui. Le disciple de Jésus est celui qui renonce à lui-même, qui se charge de sa croix et qui le suit (Mt 16.24). Il s'attache au message de son maître et est prêt à obéir à la parole et l'enseignement de son Seigneur. Il ne marche plus selon l'enseignement des autres maîtres,

qu'ils portent le nom de chrétiens ou non. Ils suivent ceux qui disent comme Paul :” *Suivez-moi de la même manière que je suis Christ* ”(1 Cor.11.1). Le disciple authentique est celui qui sait qu'il a un commandement clair de son Seigneur qui lui dit d'aller, baptiser et enseigner. En allant porter le message de son Seigneur au monde entier, il baptisera et enseignera aux croyants les enseignements de Christ. Le disciple authentique se justifie par l'obéissance à la cause de son Seigneur. C'est ce que faisaient les premiers chrétiens. L'ordonnance du Seigneur est actuelle. Tous ceux qui s'appellent de son nom doivent obéir à sa grande commission. Un disciple est celui qui reçoit le vrai Evangile, qui se fait baptiser et qui est enseigné dans les commandements du Seigneur et qui y persévère (Actes 2.41-42).

## 2) Qui peut faire des disciples ?

L'analogie tirée du monde biologique nous enseigne que les espèces se reproduisent selon leurs espèces. En venant dans le monde physique, Jésus a voulu établir le rapport entre le spirituel et le matériel. Il a voulu que ses disciples vivent sa vie parmi les hommes. En réalité, sa mission fut confiée à chaque disciple de se multiplier selon son espèce. L'objectif était de voir une multitude d'hommes et de femmes à la ressemblance de Jésus-Christ. Chaque chrétien authentique reçoit de son Seigneur la mission de faire des disciples dans le monde entier. Le monde a besoin de disciples au caractère et à la conduite de Jésus. C'est le projet du Dieu de gloire pour l'éternité. Si vous êtes vraiment à Christ Jésus, faites-en sorte qu'il vous trouve fidèle dans sa mission.

Venons ensemble et faisons des disciples à la gloire du Roi et de son royaume.

(Math. 28 :19-20, Marc 16:15-16, 2 Cor.5:18, Actes 1.8)

### **3) Pourquoi faire des disciples ?**

Plusieurs raisons peuvent justifier le fait de faire des disciples. Citons quelques-unes :

- a) La première raison est que le Christ l'a commandé.
- b) C'est l'unique moyen d'accomplir le plan de Dieu, de rassembler une nouvelle famille pour sa gloire.
- c) Ne pas y obéir signifie que la foi professée est fausse.
- d) C'est un privilège d'être ouvrier avec Dieu.
- e) C'est l'essentiel pour le chrétien fidèle.

### **4) Comment faire des disciples ?**

Jésus et les disciples ne nous ont pas laissés dans l'ignorance.

**Nous faisons des disciples :**

- a) En allant prêcher l'Évangile.

b) En baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

c) En enseignant tout ce que le Christ a prescrit.

## 5) Pourquoi faire des disciples ?

C'est une question fondamentale dans le sens qu'elle contamine et influence tout le plan de Dieu pour l'humanité. En commandant à ses disciples de faire des disciples, il était clair pour les premiers disciples qu'ils ne pouvaient pas le faire pour eux-mêmes. La catastrophe du monde contemporain se joue à ce niveau de compréhension. Le monde religieux est victime d'une confusion chronique qui a besoin d'être corrigée au risque de persister dans l'erreur. Que diriez-vous si Pierre se mettait à faire des disciples qui lui ressemblaient ? Si Paul et Jacques faisaient de même ?

Une course se fait dans le monde d'aujourd'hui. Elle se fait autour des chefs religieux et non

autour de Christ, de l'Église et de sa mission. L'Église obéit et fait la mission du Christ ou elle est une caricature de ce qu'on appelle "Église" par Christ et la parole de Dieu.

L'Église doit faire de toutes les nations des disciples pour Christ. N'est-il pas honteux et embarrassant que Coca Cola s'y prend mieux que ceux qui se disent chrétiens ?

**Revenir à Christ et à ses apôtres est la seule solution.** Il faut changer de paradigme. L'Église doit retourner à la source. Les disciples sont de Christ ou ils ne sont pas ses disciples. Nous n'avons pas à faire des disciples pour nos dénominations. Chaque disciple fait des disciples pour son Seigneur. Mes frères et sœurs, rectifions le tir. Faisons des disciples pour Christ et non pour nous et pour nos églises. Que Dieu vous guide. Amen !

## Chapitre X.

### L'Église-maison:un modèle pour un second souffle.

- 1- Église : Définition
- 2- Qu'est-ce qu'une Église de maison ?
- 3- Quand est né ce modèle d'Église ?
- 4- Pourquoi revenir à l'Église de maison ?
- 5- Quels sont les avantages de l'Église de maison ?

#### 1- Église : Définition

Le concept " Église vient du grec "ekklêsia trouvé dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Le terme désigne une assemblée. Il est formé de deux mots : eks, " hors de ", et kaleo, " appeler " et signifie "

assemblée qui est appelée hors du monde ". Le mot hébreu rendu par " ekklêsia " dans la septante est " qahal " qui désigne une assemblée. C'est pourquoi certains auteurs parlent de l'Église de l'Ancien Testament.

### L'Église dans le Nouveau Testament est :

- . L'assemblée des enfants de Dieu.
- . Le corps de Christ.
- . L'assemblée des premiers nés inscrite dans les cieux.
- . La famille du Dieu de grâce.
- . La communauté de ceux qui ont cru et reçu le Christ comme Seigneur et Sauveur.
- . L'assemblée des saints et fidèles dans la foi.
- . Les frères et les sœurs de Jésus.
- . L'épouse de Jésus -Christ.
- . La maison de Dieu.

- . La communauté d'amour de Dieu.
- . Les cohéritiers du Christ et de son royaume.

## Qu'est-ce qu'une Église de maison ?

Les trois premiers siècles de l'Église primitive appelés la " tradition d'Antioche " témoignent que l'Église se réunissait dans les maisons. Ce modèle d'assemblées a prévalu dans les premiers moments de l'église. Le livre des Actes et tout le Nouveau Testament témoignent qu'il était la norme. Il est établi que les premiers chrétiens se réunissaient dans des maisons plutôt que dans des bâtiments religieux officiels. Unger affirme que " les maisons devinrent des lieux de rassemblement de l'Église durant deux siècles " . Ces réunions n'étaient pas le résultat des circonstances économiques adverses. De même que l'Église est née dans la chambre haute d'une

maison, elle y est restée pendant plusieurs siècles. Il a fallu l'arrivée de la période de Constantin pour assister à un revirement vers les bâtiments et des constructions grandioses (ibid). En lisant les versets suivants, nous pouvons nous faire une idée plus claire du sujet.(Rom 16 :5, 1 cor. 5 :19, Col 4 :15 ; Phil 2)

## 3-Quand est né ce modèle d'Église ?

L'Église de maison n'est pas le fruit d'une conception humaine. Elle se veut l'expression de la volonté manifeste du maître de l'Église. Elle est née au premier siècle. Toutes les communautés néo-testamentaires ont été des Églises de maison. Le jour de la Pentecôte, l'église prit naissance dans la chambre haute et continua de s'y rassembler. (Actes 2 : 2 ; Actes 20 : 8).

Avez-vous déjà lu un texte des Saintes Écritures parlant d'un endroit à Jérusalem où les trois mille disciples étaient présents ? La vérité est qu'ils se réunissaient dans des maisons sous le leadership des différents anciens invoqués en Actes 15 accompagnant les apôtres dans la discussion relative à la question de la loi traitée par l'assemblée sous l'instigation de Paul et Barnabas. Cette vision truquée qui voyait l'Église de chaque ville une grande basilique où est réunie une grande foule est la cause de la mécompréhension. Romains 16 nous livre le témoignage que l'Église faisait ses réunions dans les maisons. La maison des frères et sœurs servait comme lieu de rencontre. L'Église rencontrait chez sœur une telle ou chez frère untel pour adorer, enseigner, exhorter et édifier les uns les autres. Le modèle en question est celui du commencement.

## 4-Pourquoi revenir à l'Église de maison ?

Le retour à la voie du Christ et des apôtres se veut être une urgence de l'heure actuelle. L'Église, dans sa façon d'être et de faire, s'est complexifiée au détriment de sa fonction et de sa mission. Revenir à l'Église de maison telle qu'elle a été pratiquée par les chrétiens du premier siècle consacre la simplicité que le Christ avait à l'esprit en fondant son Église. Celle-ci est devenue une religion à la dimension de ce qui se fait dans le monde en guise d'être une famille qui se réunit autour de son père et de son grand frère par l'Esprit. Nous avons perdu le sens de notre raison d'existence et de notre destinée. La communauté dont nous sommes appelés à devenir s'est noyée dans les appétits individualistes et relativistes des temps

influencés par le prince de ce monde. Sous prétexte de liberté, ils ont inventé un nouveau dieu : la liberté individuelle.

### **Plusieurs raisons militent en faveur d'un retour à la simplicité dans la maison :**

- 1- L'atmosphère familiale est recouverte.
- 2- La communauté est revalorisée.
- 3- Chaque membre compte.
- 4- Elle rétablit la simplicité.
- 5- Elle rend effectif le ministère d'édification.
- 6- Elle approfondit l'amour et le rend vrai et authentique.
- 7- Elle permet l'exercice des dons de l'Esprit.
- 8- Elle permet de corriger et discerner le faux du vrai.

### **1-L'atmosphère familiale recouverte.**

L'Église est l'assemblée des enfants du royaume. Ils sont nés d'en haut et ils partagent la vie du royaume. Nulle part, il n'est parlé de l'Église en termes de religion. En venant dans le monde, Jésus s'est incarné pour devenir un homme et rassembler des hommes pour la famille de Dieu. L'Église est la nouvelle famille de Dieu. Elle constitue cette dernière race qui vivra avec lui pour l'éternité. Elle est la dernière nation et le peuple qui verra Dieu et vivra à sa gloire pour toujours. Dieu n'a pas envoyé Jésus fonder une religion, mais pour rassembler des hommes et des femmes semblables à lui et qui l'accompagneront dans l'éternité. Elle est la maison de Dieu. Jésus en est le chef suprême. Trop longtemps, l'aspect religieux a été promu aux dépens de l'aspect familial. Nous sommes une multitude de frères et sœurs dont Jésus est le grand frère et Dieu en est le Père. L'atmosphère familiale doit être retrouvée pour

le bien-être de tout le plan de Dieu. Il faut sortir du carcan religieux dressé par les hommes qui, a bien des égards, ont été sincères, mais qui se sont égarés de la voie du Christ et des apôtres. Revenir à cette dimension familiale se justifie par la sécheresse de l'atmosphère religieuse. Nous sommes la famille de Dieu. Nous ne formons pas une religion comme les autres. Nous n'avons pas à les imiter d'une façon ou d'une autre. Nous ne sommes pas une assemblée religieuse mais une réunion de famille sous la direction du grand consolateur qui nous a montré la voie en qualité de communauté de saints appelés à sa gloire et à son royaume.

## 2- La communauté revalorisée.

L'Église est la communauté de tous ceux qui ont reçu la vocation du Dieu de grâce en Jésus-

Christ. C'est une communauté d'amour et de service. Nous avons tous en commun. Nous avons un salut commun. Nous entretenons une communion ensemble avec le Père. Nous partageons la même foi, celle qui a été transmise une fois pour toute. Nous avons la même espérance. Nous avons reçu le même Esprit qui nous a convaincus de péché, de justice et du jugement. Il est l'enseignant parfait de la communauté des appelés et des sanctifiés. Il est le vicaire de Christ. Il rassemble à travers le monde une épouse pour le Fils de Dieu à l'instar d'Eliezer dont la mission a été de convaincre une femme de le suivre jusqu'à la maison d'Abraham pour épouser Isaac.

L'Église est la nouvelle communauté préparée pour la gloire. Nous sommes en réalité une communauté du Saint-Esprit. Nous appartenons à la même Église, le corps de Christ. Nous sommes membres les uns des autres. Jésus-Christ est la

tête du corps. L'espérance que nous avons est commune. Nous croyons tous à la même espérance en Jésus-Christ, le Seigneur qui nous a transportés dans le royaume de sa gloire (Col. 11.12-13). Le Seigneur Jésus est notre Seigneur et Dieu, le créateur est notre Père à tous. Vivons dans et pour la communauté à la gloire et au bonheur de ceux qui sont appelés et qui sont élus.

### **3- Chaque membre compte.**

Vous n'êtes pas un numéro dans une suite de nombres. Dieu a investi le meilleur de sa vie en vous. Il a donné à Jésus, son cadeau le plus précieux afin de devenir un des précieux de son royaume. L'Église, la communauté de vie, compte sur chacun de ses membres pour l'accomplissement de sa mission. Le croyant authentique prend une part active à la vie du peuple de son Dieu. Il vit sa vie pour le compte

de son Dieu et de son Christ. Sa fonction est unique. Personne ne peut le remplacer. Il a une mission au sein du corps de Christ dont il est un membre et est un ministre de réconciliation. Il reçoit la parole de la réconciliation pour la répandre et la proclamer à tous les hommes de son environnement et des différentes communautés. Il doit jouer son rôle dans le corps. Son absence, en termes d'action, crée un vide que personne ne peut combler. Il est membre de l'Église que Christ a fondée et dont il est le Seigneur.

### **4- Elle rétablit la simplicité.**

L'Église est le simple organisme vivant de Dieu. C'est à elle que Dieu a confié la mission de « faire de toutes les nations des disciples ». Dieu n'a pas d'autre mission que la mission du Christ.

Aucune autre organisation n'a été ordonnée par le Christ que l'Église. Toutes les autres entreprises sont encombrantes et de trop. L'Église porte en elle-même la mission de Dieu à l'humanité.

La Bible proclame la centralité de l'Église en termes de mission. C'est par elle que les dominations et les autorités connaissent la sagesse infiniment variée de Dieu. Elle a la mission de dérouler le projet de Dieu dans le but de faire comprendre à tous la dimension de la grâce de celui qui, du haut des cieux, nous convie à recevoir le témoignage de son amour infini. C'est au membre de l'Église que la tâche revient de faire de toutes les nations des disciples en allant prêcher l'Évangile, en baptisant ce qui ont cru et en enseignant tout ce que Christ a prescrit. La seule agence nécessaire et indispensable est le simple organisme qu'est

l'Église, l'assemblée missionnaire et rédemptrice de Christ, le fondateur.

## **5- Elle rend effectif le ministère d'édification.**

L'organisation de l'Église telle qu'elle se présente de nos jours ne permettra pas aux chrétiens de remplir leur ministère d'édification. La division de l'assemblée en clergé et laïcs pose un problème structurel mettant en déroute tout le plan du Dieu qui a créé un peuple de prêtres et de rois. C'est un retour au sacerdoce lévitique. Des hommes sincères ont fini par saper le fondement de l'épanouissement de l'Église. Sans s'en rendre compte, ils ont annulé le sacerdoce universel de tous les croyants si chers aux champions de la réforme du 16<sup>e</sup> siècle qu'ils révèrent trop souvent outre mesure.

L'Église de maison constitue un second souffle si elle s'affranchit du système clérical et lévitique en proclamant et en rétablissant la liberté de l'Esprit consacrée par la nouvelle alliance. Le ministère d'édification est une mission communautaire dans son essence et dans sa finalité. Elle tend à valoriser et à responsabiliser chaque membre dans son droit et son devoir de disciple du Seigneur. L'Église ne se compose pas de spectateurs et d'acteurs sur le terrain de la vie spirituelle. Tous les membres du corps sont des acteurs responsables. Ils travaillent ensemble pour le bien-être du corps. L'édification mutuelle signifie que les leaders ont pu équiper le peuple pour mener à bien son travail de membre actif et non passif du corps. S'édifier les uns les autres est la tâche que chaque membre doit accomplir pour la santé spirituelle du peuple de Dieu, de l'Église qui s'édifie dans l'amour.

## 6- Elle approfondit l'amour.

Robert Banks a écrit : " le but de l'Église est la croissance et l'édification de ses membres dans une communion à l'aide des ministères donnés pour le service des autres ". L'édification n'est pas une œuvre mécanique. Elle répond à une logique d'amour. Ce fruit de l'Esprit répandu dans le cœur de tous ceux qui sont nés de Dieu définit la qualité de la vie en donnant la direction à toute la vie du peuple.

**Comment aimer quelqu'un qu'on rencontre une fois par semaine ? Est-il possible d'appliquer Hébreux 3 :12-13 dans ce contexte d'Église ?**

L'édification prend place dans une atmosphère familiale où tout s'identifie et s'authentifie par l'amour. Le contexte actuel de l'Église tel qu'il est en train d'être vécu ne permettra jamais à l'assemblée des enfants de Dieu d'appliquer et de vivre à la hauteur de leur vocation. Même le

concept de Berger et de brebis est dénaturé. Il est impossible à un berger de connaître les brebis attachées à son troupeau et, pire encore, de prendre soin d'elles. Comment veiller sur les âmes de ceux que vous ne connaissez même pas ? N'est-ce pas une folie de vouloir prendre soin de cinq mille âmes sans avoir le moindre contact personnel avec la grande majorité ?

J'ai passé 17 années dans une église où aucun leader ne m'a jamais ni visité ni demandé comment je vis. Avec l'église de maison, il sera facile de revenir à la voie du Christ et de ses Apôtres qui ont consacré le ministère des anciens dans les différentes congrégations réunies dans les maisons.

Notre amour, dans une proportion très significative, est superficiel et de façade. Les membres de l'Église contemporaine n'admettent pas que les gens interviennent dans leur vie. C'est l'individualisme qui devient le nouveau dieu

et Seigneur de cette Église tiède et privée de zèle pour les choses de Dieu. À bien le creuser, il apparaît que les gens ne sont pas conscients et trahissent du coup la volonté du Père de créer une famille d'amour pour l'épanouissement des enfants du royaume. La communauté d'amour que nous devrions être passés après des désirs trop extérieurs au plan éternel de Dieu. N'oubliez jamais, au risque d'être hypocrites, que l'amour est le terreau sur lequel l'édification est semée. Loin de cette vérité, nous nous embourbons dans le mensonge séculaire. Le don spirituel constitue l'instrument de cette fonction attribuée à tous pour l'utilité commune.

## **7- Elle permet l'exercice des dons de l'Esprit.**

Pourquoi la majorité d'églises se privent-elles des dons spirituels ? L'Église a besoin de toutes

les capacités spirituelles que le Dieu trinitaire a mises à sa disposition. L'Église opère par le moyen des charismes pourvus par son Seigneur. L'influence qui a poussé des générations d'hommes et de femmes se réclamant de Christ à rejeter les capacités de Dieu pour se confier dans les talents naturels ne saurait être du Dieu lui-même qui, par la bouche de l'apôtre Pierre, dit : "Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu " (1 Pierre 4 :10).

N'est-ce pas l'apôtre Paul qui dit en 1 Corinthiens 12:7 : " Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous " et en 1 Corinthiens 14 :1 : « Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de la prophétie " ? L'Église s'attache à valoriser des choses que Dieu a condamnées. La chair et le sang ne peuvent être d'aucune utilité

pour le royaume de Dieu. Le travail confié au peuple acquis ne se fera qu'avec les méthodes du Seigneur ou il s'enlise dans la faiblesse de la tradition humaine. Avons-nous déjà entendu un message de nos leaders d'églises traitant de 1 Corinthiens 14 :26-39 ? La liberté de l'Esprit dans le corps de Christ est une réponse urgente au dessèchement spirituel provoqué par le détrônement du vicaire de Christ, le guide infallible de l'Église. Les hommes religieux modernes parlent de l'ordre seulement dans le sens de garder le statu quo créé par la pensée humaine issue de l'humanisme séculier.

La Bible, parole infallible et inspirée de Dieu, fournit à l'attention de tous ceux qui sont sincères une mine d'informations en relation à ce sujet. Pour un approfondissement personnel, lisez et étudiez (1 Cor 12 :4-11 ; 28-30 ; 1 Cor 14 :1-25 ; 26-39 ; Ép. 4 :11 ; 1 Pie 4 :10 ; Rom 12 :6-8)

## Les dons spirituels

Les dons spirituels authentifient les différents ministères du corps de Christ. Le ministère évangélique ne s'appuie pas sur les compétences intellectuelles de l'homme naturel. Revenons à Dieu. Demandons-lui de restaurer la vie de l'église caractérisée par l'habileté de chaque frère et sœur d'opérer par la puissance de l'Esprit. L'assemblée a été trop longtemps soumise à la tricherie de l'éloquence humaine vide de la présence de l'Esprit du Christ dans l'Église. Viens l'Esprit Saint. Prends contrôle de la congrégation des enfants de Dieu pour la gloire de son Christ, Jésus. Amen !

## 8- Elle permet de distinguer le faux du vrai.

Le faux vin se répand et se dresse comme seul produit du marché religieux. L'aveuglement spirituel caractéristique de la vie de ce que nous appelons " l'église " de nos jours frappe à l'œil nu. Le discernement du peuple de Dieu n'est pas évident. Le monde a envahi l'église. Le mouvement contraire s'est abouti avec son corollaire : il n'y a pas de distinction entre le faux et le vrai. L'église, telle qu'organisée par les penseurs humanistes, a abandonné son droit d'aînesse. L'influence qu'elle devait avoir et maintenir en vue de faire briller la lumière de l'évangile de Jésus-Christ s'est évanouie à bien des niveaux. Les ténèbres sont devenues grandes. L'église du vingt-et-unième siècle a besoin de se repentir pour avoir emprunté à une

propension élevée la voie des hommes au détriment de la voie du Christ et de ses apôtres.

La sagesse humaine prend une trop grande importance dans les choses de Dieu. Elle ne parvient pas à discerner toute la volonté de Dieu. Elle a même, dans une certaine mesure, opposé à sa volonté. C'est pourquoi, le titre du livre de Frank Viola nous donne une occasion de repenser l'église et de l'épurer de toutes les scories qui l'ont alourdie, si vrai qu'elle perd son identité primitive. Quand on n'a pas la capacité de faire la différence entre l'or et le cuivre, nous sommes à un niveau de besoin urgent exigeant une intervention extérieure. L'église a besoin de l'Esprit Saint. Les hommes sauvés par Dieu ne sont que des serviteurs. Ce n'est pas à eux de déterminer le cours des événements. Ce n'est pas à eux de fixer les règles. Ils n'ont qu'à les suivre. C'est à l'Esprit qu'il faut tout abandonner

pour le salut de l'Église qui s'affranchit de la chair et de l'esprit du monde.

## Quels sont les avantages de l'église de maison ?

Plusieurs raisons militent en faveur de l'église de maison. Elle offre à l'assemblée l'intimité et la responsabilité. Elle nous rapproche les uns des autres de plus en plus. Elle nous donne l'environnement de servir les uns les autres dans une atmosphère familiale. En 1 Corinthiens 2:6, Paul écrit : " Aussi lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui ". L'église-maison répond, dans la pratique, à cette faim spirituelle caractérisant le monde d'aujourd'hui. L'église n'est pas un "service religieux" mais une famille.

Pourrions-nous déclarer avec sérieux que l'église de nos jours marche réellement dans l'amour d'une relation intime ? L'ambiance familiale qui a marqué les croyants du premier siècle ne doit pas être seulement un objet d'études historiques. Nous vivons de la même manière que les historiens racontant ce qui s'est passé dans le temps sans pouvoir l'expérimenter à notre tour. Les relations personnelles et la communion parmi le peuple de Dieu se réduisent au fait de serrer les mains à celui qui est plus près de vous et de fuir pour se rencontrer le dimanche prochain. L'église-maison nous donne la capacité de se connaître, de s'aimer les uns les autres et de se servir. La majorité de ce que nous appelons « chrétiens » de nos jours porte encore un masque sur le visage. Seule l'église-maison nous offre l'opportunité de donner et de recevoir, d'enseigner et d'être enseigné, de porter les fardeaux les uns les autres, d'aider et

d'être aidé, d'aimer et d'être aimé. Elle permet l'éclosion dans l'amour de l'intimité et de la responsabilité.

## Le repas du Seigneur

Un ami de longue date qui est également pasteur de son état affirme un jour : " je n'ai jamais vu un endroit où un repas autre que les éléments du pain et du vin ". C'est le fait de lire la Bible avec les lunettes de la tradition. L'apôtre Paul, en écrivant aux chrétiens de Corinthe, souligne le fait que certains de la communauté étaient en train de violer un principe tandis qu'ils se réunissaient.

Au verset 20, il dit : "Ainsi donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour prendre part au repas du Seigneur, car, dès que vous vous mettez à table, chacun s'empresse de prendre son propre repas, de sorte que l'un à faim, tandis que l'autre est ivre. N'avez-vous pas des

maisons pour manger et boire ? Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien? (1Cor.11.20-22). Vous voulez comprendre que l'apôtre fait simplement allusion au vin et au tout petit morceau de Bonbon ? C'est l'enseignement du Christ dans les évangiles. L'apôtre ne fait que parler de ce qui se fait dans toutes les Églises du premier siècle. À ce niveau, Michael Green a raison de souligner que " la communion (c'est-à-dire le repas du Seigneur) à cette époque était bien plus que ce qu'il est aujourd'hui, ce qui favorise une communion et une adoration plus informelles. Le repas s'appelait une agape, un repas d'amour qu'on avait plus tard abandonné parce que l'on en abusait". L'Église du premier siècle s'assemble comme une famille autour d'une table avec de la nourriture pour les membres de cette communauté.

## Des responsables à deux vocations.

L'Église du premier siècle nous apprend que les bergers ou les évêques étaient tirés de leurs propres communautés. (Actes 14 :23, 2Tim 2 :2, Tite 1 :5). Ils étaient les conducteurs du troupeau de Christ. L'Église du premier siècle comprenait deux sortes de leaders : les leaders locaux et les leaders globaux. C'est ce que nous avons souligné dans le livre où il est question de leaders modaux et de leaders sodaux. L'Église du Nouveau Testament avait des leaders à double vocation. Certains travaillaient pour gagner leur vie tandis qu'ils travaillaient parmi le peuple de Dieu. Les leaders de la communauté viennent de la communauté et ne sont pas obligés de se donner entièrement au ministère. Toutefois, il n'était pas exclu que des anciens

soient totalement consacrés au ministère de la prédication et de l'enseignement selon 1 Timothée 5 :17. Nous devons encourager l'Église à prendre très au sérieux sa mission d'être colonne et appui de la vérité. L'heure est venue de revenir à la voie du Christ et de ses apôtres.

#### La Persécution

L'Église-maison est la réponse future à la persécution qui viendra sur le monde. L'Église n'a jamais été un bâtiment mais le peuple racheté par Dieu. La structure de l'église de maison permet de mieux résister à la persécution. Dans les situations difficiles, il est plus prudent de suivre la trace des premiers chrétiens. Nous ne disons pas que les Églises dans les maisons sont exemptes des persécutions. Si elle est plus sécuritaire, Christ et l'histoire de l'Église témoignent de la souffrance que le peuple de Dieu a endurée et endureront pour leur foi dans le monde à venir qui consacrera le royaume du

Dieu de gloire. Si on compte actuellement plus de 15 millions d'Églises-maison aux USA, il est intéressant et réjouissant de constater à leur niveau un meilleur enracinement dans l'amour et dans l'action. Un journaliste parlant du mode d'Églises – maison en Chine écrit : " il est difficile d'estimer exactement le nombre de chrétiens qui adorent et servent dans ces Églises-maison »(ibid)

En l'an 2000, un rapport non vérifié affirme qu'il y aurait environ 80 millions de croyants dans le mouvement d'Églises-maison. Il est évident que l'Église-maison a été le véhicule principal du christianisme protestant en chine. Et à l'auteur du livre sur l'Église de maison de dire : " nous croyons donc que s'assembler en tant qu'Église dans les maisons est un modèle efficace à suivre dans les temps de persécution ".

## Croissance et multiplication des Églises.

La façon de faire Église de nos jours ne répond pas au besoin d'expansion du royaume de Dieu. Que Dieu ne nous ait jamais appelé à construire ou à bâtir des Églises se veut être un sujet d'importance à creuser et à comprendre. Il nous appelle à faire de toutes les nations des disciples. L'Église s'enlise dans la construction des bâtiments qui, littéralement, exigent la dépense de ressources faramineuses nécessaires à l'expansion de l'Évangile. La plupart des leaders du monde religieux passent beaucoup plus de temps au chevet du local physique où est réunie l'Église qu'à prendre soin du troupeau dont ils sont les évêques. Je connais une Église qui, après plus de quarante années, ne parvenait

pas à implanter une autre Église. Une situation catastrophique est survenue avec le puissant séisme dévastateur de 2010. Un groupe de croyants qui ne pouvait pas venir au local habituel a été contraint de rester tout près de chez eux. Au lieu de soutenir le mouvement pour donner leadership et vision, le groupe s'est autonomisé en formant une autre assemblée qui prospère sans l'autorisation des leaders de l'Église-mère. Cet exemple pourrait se multiplier à l'infini. Le budget constitue le plus souvent un obstacle à l'expansion de l'Église de Jésus-Christ. La croissance et la multiplication vont de pair.

La méthode trouvée en Genèse est toujours la même. Croissez et multipliez.

L'Église a reçu un commandement très clair de se multiplier et de faire de toutes les nations des disciples. Le royaume de Dieu se répand par la multiplication et non par l'addition. Chaque année

l'Église d'Oakwood conduit par le leader Jeff Reed semble gagner du terrain dans toutes les communautés d'Iowa. Cela se fait par le biais des Églises - maison. C'est toujours pour mes compagnons qui participent à la Bild Conférence un plaisir de prendre part à ces réunions. Il est évident que quelque chose de différent prend place. La croissance spirituelle et numérique va ensemble.

À ce titre, l'enseignement des apôtres doit être le pilier qui soutient la croissance et la multiplication. Mr Wolfgang Simson cité par l'auteur de l'Église-maison écrit : " Dans les Églises-maison, les gens sont les ressources, Jésus est le programme, la communion est la raison, la multiplication est le résultat et faire du quartier des disciples est le but ». L'Église n'a pas la mission d'amener les gens dans ses bâtiments, mais d'amener l'Église aux gens. Il : " nous croyons donc que se réunir dans une

maison en petite communauté favorise une croissance spirituelle de qualité et incite l'Église à se multiplier ".

## Faire des disciples qui deviendront des leaders.

Le problème du leadership est la conséquence d'une anomalie au niveau du discipulat. La formation des leaders est au centre de la croissance et de la multiplication de l'Église. Le leadership est le plus grand problème et le besoin le plus urgent de l'Église contemporaine. La meilleure façon de voir la multiplication des responsables, c'est la formation des disciples. Une Église qui investit dans la préparation des leaders est une Église d'avenir qui se distingue par une claire vision dans sa marche avec le

Seigneur. N'oubliez jamais que tout réussit ou échoue avec le leadership. Dietrich Bonhoeffer déclare :” le Christianisme sans la formation des disciples est toujours un Christianisme sans Christ “. Le potentiel de l’Église s’agrandit et se répand avec la formation des disciples qui conduit toujours à la multiplication des leaders. Le Seigneur Jésus l’a bien signalé à notre attention en disant :” la moisson est grande, il y a peu d’ouvriers. Priez le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson “. (Mt 9.37-38). C’est Grâce Wiebe qui dit : “ les Églises-maison peuvent jouer un rôle vital dans le choix, la formation et la multiplication de plusieurs responsables serviteurs “. C’est une urgence.

L’Église souffre de cette absence de leaders qui servent. C’est le pasteur Ken, qui dans son livre de formation de leadership, dit : “ comprendre

les besoins de l’Église en ce qui concerne le leadership est important. Connaître le type de leadership dont elle a besoin est encore plus important “. (Leadership 315, ken, adam.) L’Église -maison est une urgence pour recréer la dynamique de l’Église des trois premiers siècles de la tradition d’Antioche. Elle reviendra à la voie du Christ et des apôtres ou elle deviendra totalement inefficace dans sa tâche de gagner la génération 2.0 à laquelle nous devons répondre pour Christ la raison de notre espérance. Nous devons revenir à la seule parole de Dieu si nous ne voulons pas connaître le sort de ceux qui ont abandonné Dieu et son alliance. N’oublions jamais que l’Église du Christ ne sera pas détruite et qu’un reste fidèle traversera toujours le temps et l’histoire dans l’amour et la vérité. Il existe un grand nombre de ceux-là qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l’agneau et qui n’ont pas connu les profondeurs de Satan. Choisissez

maintenant qui vous voulez servir : la tradition des hommes ou la volonté de Dieu. Car cela revient toujours à votre responsabilité de faire le meilleur choix. À celui qui peut encore entendre qu'il entend la voix du simple serviteur de Dieu qui l'appelle à la réflexion et à l'action.

## Chapitre XI. Le sacerdoce universel de tous les croyants.

1- Nature du sacerdoce

2- La nouvelle alliance

3- L'assemblée des prêtres

4- Nous sommes tous des ministres

La nouvelle alliance a inauguré une nouvelle sacrificature. Jésus, le Christ est le souverain sacrificateur éternel. En conséquence, tous les croyants sont devenus des sacrificateurs sous l'ordre du grand prêtre Jésus.

1- Nature du sacerdoce

Le souverain sacrificateur vient d'une autre tribu que celle de Lévi. Il annonce le changement de

l'ancienne sacrificature. La nouvelle repose sur une promesse plus excellente et supérieure (Hé. 8 :1, 6 :13). Elle est éternelle. Elle est d'un ordre nouveau, celui de Melchisédek. Celui-ci typifie la nature du sacerdoce nouveau qui venait d'être inauguré. Il nous introduit dans la réalité de l'image projetée par l'ancienne sacrificature de l'ordre d'Aaron. (He.7 :1-7). Elle est taillée dans la veine de la nouvelle alliance. Le souverain sacrificateur est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux. Il est le garant d'un sacerdoce éternel basé sur un sacrifice éternel provenant d'un souverain sacrificateur qui vit aux siècles des siècles. Ce sacerdoce nous apporte plus de garantie quant à la perfection de l'œuvre accomplie.

Le chrétien né de nouveau entre dans une nouvelle relation avec son Dieu. Tout ceci vient du fait qu'il s'est placé en Christ, le chef et le garant de la nouvelle alliance. Elle s'est

introduite à tous ceux qui acceptent celui qui s'est offert lui-même comme une offrande de bonne odeur à Dieu pour le rachat de son peuple. Chaque sacerdoce repose sur une alliance propre qui reflète sa nature et sa fonction au point de vue temporel. Le Seigneur Jésus, en devenant souverain sacrificateur selon l'ordre nouveau de Melchisédek, a, par le même fait, introduit ou inauguré une autre alliance. Il nous a rendus capables de devenir serviteurs d'une nouvelle alliance. S'il est à la fois le sacrificateur qui nous habilite à avoir droit de cité dans la nouvelle économie, il se veut être aussi le souverain sacrificateur dont nous sommes les multiples sacrificateurs désignés de la nouvelle sacrificature. Il s'agit de l'alliance de l'esprit qui contraste avec celle de la lettre inaugurée par le sang des taureaux jusqu'à une époque de réformation. C'est sur elle que repose la promesse de la vie éternelle (2 cor. 3.6). Il se

porte garant d'une meilleure alliance. Il demeure éternellement. À la différence des prêtres lévites, son sacerdoce ou sa prêtrise ne se transfère pas ou du moins ne se transmet pas. Il apporte un salut parfait à tous ceux qui s'approchent de lui. Car il vit aux siècles des siècles (He. 7.22). C'est exactement le style de sacrificateur dont nous avons besoin. Le Seigneur Jésus est saint : " Saint, irréprochable, sans souillure, séparé des pécheurs et plus élevé que le ciel. Il n'a besoin comme les autres grands prêtres d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, ...en s'offrant lui-même en sacrifice " (He 7.26-27).

Bien-aimés, voici le sacrifice parfait de Dieu. C'est lui qui nous a délivrés. Il nous a permis d'entrer dans celle qui est la nouvelle, eu égard à l'ancienne qu'il vient d'accomplir parfaitement. Par son sang, il a signé un contrat éternel qui

plonge ses racines dans le dessein éternel de Dieu pour son peuple, sa race élue. De même que le premier sacerdoce était lié à la première alliance signée par Dieu avec son ancien peuple sur le mont Sinaï par l'intermédiaire de Moïse son médiateur(Exo.19), le nouveau sacerdoce est lié à la nouvelle alliance signée avec son peuple nouveau dans le sang de Jésus, le médiateur éternel et parfait.

Frères et sœurs, deux alliances, deux peuples, deux sacerdoce. L'une est nouvelle et éternelle ; l'autre est accomplie et était établie jusqu'à une période de réformation. La première était donnée par l'intermédiaire de Moïse, la seconde par le biais de Jésus. Amen!

## **2- L'assemblée des prêtres (Ap. 20.6 ; Ap 1.6) ; 1 pie 2.9 ; He 1.12)**

Nous sommes les prêtres de la nouvelle alliance. Jésus-Christ en est le souverain sacrificateur.

C'est ce que la parole de Dieu enseigne. En Exode 19.5-6 Nous lisons : *“Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous êtes personnellement parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites”*. Cette alliance fut rompue. Elle reposait sur une offre conditionnelle.

Les enfants d'Israël n'ont pas gardé l'alliance signée avec eux. Ils n'ont pas écouté la voix de Dieu. Ils n'ont pas pu jouer leur rôle de sacrificateurs que le Roi de gloire leur avait assigné. Ils ont échoué. Ils ont été écartés pour un temps. Ils ne sont pas entrés à cause de leur rébellion. Paul les compara à l'olivier franc tandis que pour nous, il nous présente comme l'olivier sauvage.

Les chrétiens, de leur côté, sont appelés à jouer cette fonction sous la grâce par le moyen de

*l'alliance scellée par son sang. C'est ce que nous lisons en 1 Pierre 2 :9 : “Vous au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière”*.

À l'instar du peuple ancien qui a échoué dans la tâche qui lui était confiée, le nouveau peuple de Dieu reçoit la mission en sa qualité de prêtres-ros en vue de jouer son rôle de sacrificateurs auprès de Dieu et auprès de son peuple. Il proclame les louanges merveilleuses du Dieu créateur.

Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs pour celui qui nous a tant aimés. Nous sommes les sacrificateurs de la nouvelle alliance inaugurée par le sang précieux du Christ et nous exerçons notre ministère sous la Seigneurie du souverain sacrificateur. C'est lui qui l'a initié. C'est lui le

seul garant. C'est pourquoi nous offrons à lui les fruits de nos louanges et également nos corps en sacrifice (He. 13.16 ; Rom 12.1).

C'est ce que Jésus le souverain prêtre a fait de nous pour la gloire du Père. En Apocalypse 1 :6 nous lisons : " Et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles.

Amen !

Nous parlons aux hommes de la part de Dieu et nous parlons de Dieu aux hommes. S'ils doivent offrir leur corps en sacrifice, ce sera un sacrifice vivant, un culte raisonnable qui plaît à Dieu. C'est une nouvelle fonction à remplir avec humilité et soumission. Les nouveaux prêtres de la nouvelle sacrificature sont tributaires du nouveau souverain sacrificateur choisi selon l'ordre de Melchisédek. Leur vie constitue un sacrifice qui plaît à Dieu par Jésus-Christ qui a traversé un tabernacle plus excellent. Ceci n'a pas été fait de

maines d'hommes. Il a offert son propre sang. Par cet acte, il a purifié ceux qui sont en bas et ceux qui sont en haut.

Il s'est assis à la droite de la majesté divine. Son œuvre est parfaitement accomplie. Il ne reste rien à faire. Dieu l'a souverainement élevé. De même, il est assis, nous aussi nous sommes assis avec lui. Il nous a placés dans une position de gloire et de domination sur les choses qui nous retiennent dans la servitude. Il nous a totalement délivrés. L'ennemi n'a plus de pouvoir sur nous. Le péché et la mort ne peuvent plus nous dominer. Nous avons reçu le pouvoir de vivre sa vie parmi les hommes et nous sommes la nouvelle création promise par le Dieu grand et merveilleux. Nous exerçons notre ministère à travers et pour les hommes, comme administrateurs des diverses grâces de Dieu en Jésus-Christ, le médiateur de la nouvelle alliance (1 cor.4:1-2). Sacrificateurs de Dieu devant les

hommes, nous avons une fonction merveilleuse à remplir. Toutefois, devons-nous nous rappeler que tout privilège marche en connexion avec des responsabilités. Ainsi, sous le rapport de la vie chrétienne nous sommes les partenaires de Dieu et de son Fils dans l'œuvre de la rédemption éternelle et Satan a été défait définitivement. Soumettez-vous à Dieu, résistez-lui et il fuira loin de vous.

Nous sommes tous des ministres.

La tradition veut que nous soyons de simples laïcs empêtrés dans leur ignorance et incapables de servir la cause du Dieu de gloire. Défions-les et soyons libérés de ce carcan. Brisons-le au nom de Jésus, le sacrifié de la cause.

Le ministère est pour tout le monde. La réalité du monde religieux semble être un déni de la volonté du Christ pour son Église en relation avec le ministère chrétien. Le ministère devient l'affaire d'un petit groupe « d'appelés » qui se

consacrent à faire tout le travail du peuple de Dieu à sa place et qui, par ce fait même, devient des ouvriers de l'ennemi dans le sens où ils participent inconsciemment à l'immobilisation de l'armée du Christ. Pour eux, il n'y a qu'une petite classe d'hommes et de femmes qui ont une vocation, un concept qui leur est très cher et qui cache sournoisement tout un mensonge séculaire. Le reste du peuple, la masse qui devrait être équipée n'a pas reçu de vocation pour le travail ministériel. Car ces gens ne sont que des laïcs sans instruction. Une étude poussée de 2 Corinthiens 5 :18 et d'1 Pierre 2 :9 nous permettra d'avancer l'argumentation et éclairer les autres sur le piège tendu par le malin en utilisant malheureusement des soldats inconscients au sein même de l'armée du Christ. 2 Corinthiens 5 :18 est un passage intéressant, mais généralement ignoré. Le texte déclare : " Et tout cela vient de Dieu qui nous a donné le

ministère de la réconciliation “. Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ pour que nous puissions devenir des ministres de la réconciliation. C’est aux disciples de Jésus, l’assemblée des réconciliés, qu’il revient de proclamer le message de la réconciliation (V.19). C’est pour cela que nous avons reçu la parole de la réconciliation qu’est l’évangile, puissance de délivrance pour ceux qui croient (Rom. 1 :17).

Le verset 17 de 2 corinthiens 5 dit clairement que cette mission a été confiée à ceux qui sont en Christ.

Et que dit Ephésiens 4.12 ?

En Ephésiens 4.12, nous lisons : “Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes… pour le perfectionnement des saints pour l’œuvre du ministère et de l’édification du corps de Christ “. Pourquoi ces dons ? Ils ont été tout simplement donnés pour amener les disciples à maturité pour qu’ils puissent faire le

travail du ministère. Tous les croyants sont appelés à faire le ministère dans toute l’acceptation du terme.

## **Tous les chrétiens doivent opérer à deux niveaux de ministère :**

- 1) Un ministère général : L’œuvre du ministère (faire des disciples de toutes les nations)
- 2) Un ministère spécifique : L’édification du corps de Christ par le biais des dons spirituels. (1Pie. 4 :10, 1 Cor. 12 :7)

**Le dernier passage qui nous intéresse est logé aux versets 5 et 9 de 1 Pierre 2.**

Dans ce texte, l’apôtre Pierre présente les croyants comme un groupe de prêtres, saints

appelés à proclamer les vertus merveilleuses de Dieu. Au verset 3, il dit que nous formons un sacerdoce royal. Dieu a voulu, par notre rachat, faire de nous des rois sacrificateurs pour lui-même. C'est ce que nous sommes. C'est une vérité occultée. C'est ce qu'il avait dans son plan original. L'Église constitue une communauté de sacrificateurs éternels pour le Père (Ap.5.10). Le souverain sacrificateur a sacrifié sa vie, ses privilèges, son rang pour la création d'une pléiade de sacrificateurs de la nouvelle alliance. À nous de nous y atteler consciemment.

L'Église doit revenir au sacerdoce universel de tous les croyants et libérer la puissance de Dieu pour que le monde puisse expérimenter la vie de Jésus et non proposer une caricature en guise de la réalité du corps de Christ. C'est un moment critique de la vie du peuple de Dieu. C'est la voie à suivre. Nous devons devenir l'Église en vérité où nous cessons de singer pour le malheur de

nos familles et de nos sociétés en phase de décomposition. Car la lumière ne brille pas vraiment et le sel est en train d'être foulé aux pieds.

Chers frères et sœurs, prenez vos places. Ne soyez pas intimidés par ceux qui se font une gloire de se faire un nom pour leurs clans et pour leur famille. Ils ont déjà reçu leur récompense. Suivons la voie étroite de la vérité, du courage et de la conviction. À seul Dieu la gloire en Jésus Christ, le Roi qui vient. Amen!

## BIBLIOGRAPHIE

1. Alfred kuen, dons pour le service,1982.
2. Arthur Philip, le retour impossible, 2004.
3. Charles Ryrie, ABC de la théologie, 2005.

4. Franck Viola, le christianisme paganisé, 2008.
5. George Eldon Ladd, L'évangile du royaume, 2001..
4. Ken Adams, le leadership 315, 2013.
4. Jeff Reed, disciple en devenir, 2009.
5. Jeff Reed, appartenir à une famille de familles , 2009.
8. John Maxwell, leadership Bible, 2002.
9. MacDonald William, enseveli par le baptême, 1997.
11. Steve Atkerson,dix raisons de faire l'Église de maison,2008.

## Notes d'appréciation.

“Avec Pasteur Thomas, les Écritures ne peuvent être l’objet d’interprétation particulière : C’est blanc ou Noir. Ce ne peut-être blanc et noir. Une telle approche semble inadaptée et considérée avec suspicion en ce monde postmoderniste. Mais attention ! Les décibels de l’évangélisme où l’on nous vend un amalgame profane de christianisme sans Christ, sont tellement assourdissants que l’on se demande s’il n’y avait jamais existé une orthodoxie de la foi chrétienne ? A parcourir les pages de son ouvrage qui m’a tout l’air d’un traité doctrinal, Pasteur Thomas reste tel que je l’ai connu à ses débuts dans le ministère, intransigeant quant aux doctrines fondamentales du christianisme. Je retrouve la même rigueur, liée à sa volonté de transmettre à sa congrégation une formation biblique

solide, et cela sans s’embarrasser de questions de forme”.

Tiré du préface, Yvan F. Dalzon, pasteur de l’église Baptiste de la paroisse, N.Y.

“Dans ce livre ,l’auteur, passionné du modèle du Nouveau Testament, nous propose une église locale dont le fonctionnement reproduit les prescrits du Christ, dans un contexte où l’influence de la pensée postmoderne est à son apogée. C’est un livre à lire .Je le recommande à tous les chrétiens, disciples du Christ”.

Jean Mary Saint Paulin, président-fondateur de Standing 4 Christ International, auteur de “Pour une évangélisation efficace: vers la formation de disciples réussie”.

“Nombreux sont ceux qui croient que l'église est capable de plus grande parade, produisant des religieux pour des régénérés, des églisés pour des sauvés et pire des aventuriers pour des appelés. Ce qui est en fait, une nouvelle apparition des pharisiens. Dans ce carrefour de confusion, l'on se demande: quel est le rôle de l'Eglise, sa vocation, sa mission, son espérance, son dessein...?”

Le professeur Nestor Yves THOMAS, théologien, pasteur en service répond à ces interminables interrogations en mettant en lumière les vraies caractéristiques de l'Eglise du Nouveau Testament à travers les thématiques du leadership, du sacerdoce universel, la grande commission etc.

C'est un ouvrage percutant et persuasif agrémenté de textes bibliques pouvant conduire l'homme postmoderne à s'attacher à l'enseignement du Christ en vue de se défaire des masques de l'hypocrisie traditionnelle pour se confier entièrement en Christ.

Puisse la lecture de ce livre vous aider à découvrir le sens profond du message de l'apôtre Paul sous la guidance du Saint Esprit: “Vous avez été édifiés sur le

fondement des apôtres et des prophètes, Jésus lui-même est la Pierre angulaire”.

Magre Romanes, Pasteur et Maître en Théologie

Proof